



FACULTÉ de MÉDECINE
de STRASBOURG



Les outils diagnostics de la borréliose de Lyme

Laboratoire de Bactériologie, CHU de Strasbourg
EA 7290 Groupe borréiose de Lyme

Frédéric Schramm – SDB – 2^e Journée scientifique 10 avril 2017

Liens d'intérêt



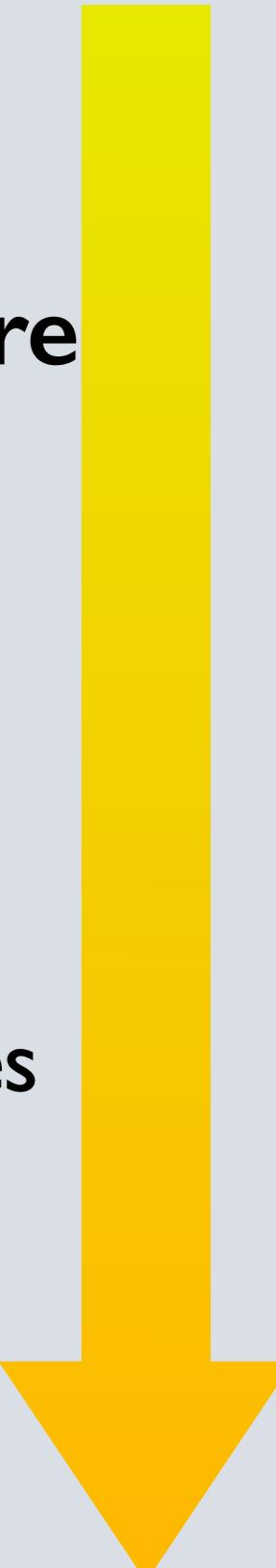
Aucun lien à déclarer

Plan de la présentation

● **Borrélioze de Lyme : qq bases pour comprendre**

● **Diagnostic clinique & biologique**

- ★ les outils “validés” du diagnostic biologique
- ★ les tests “alternatifs” non validés
- ★ contexte clinique & indications des examens biologiques

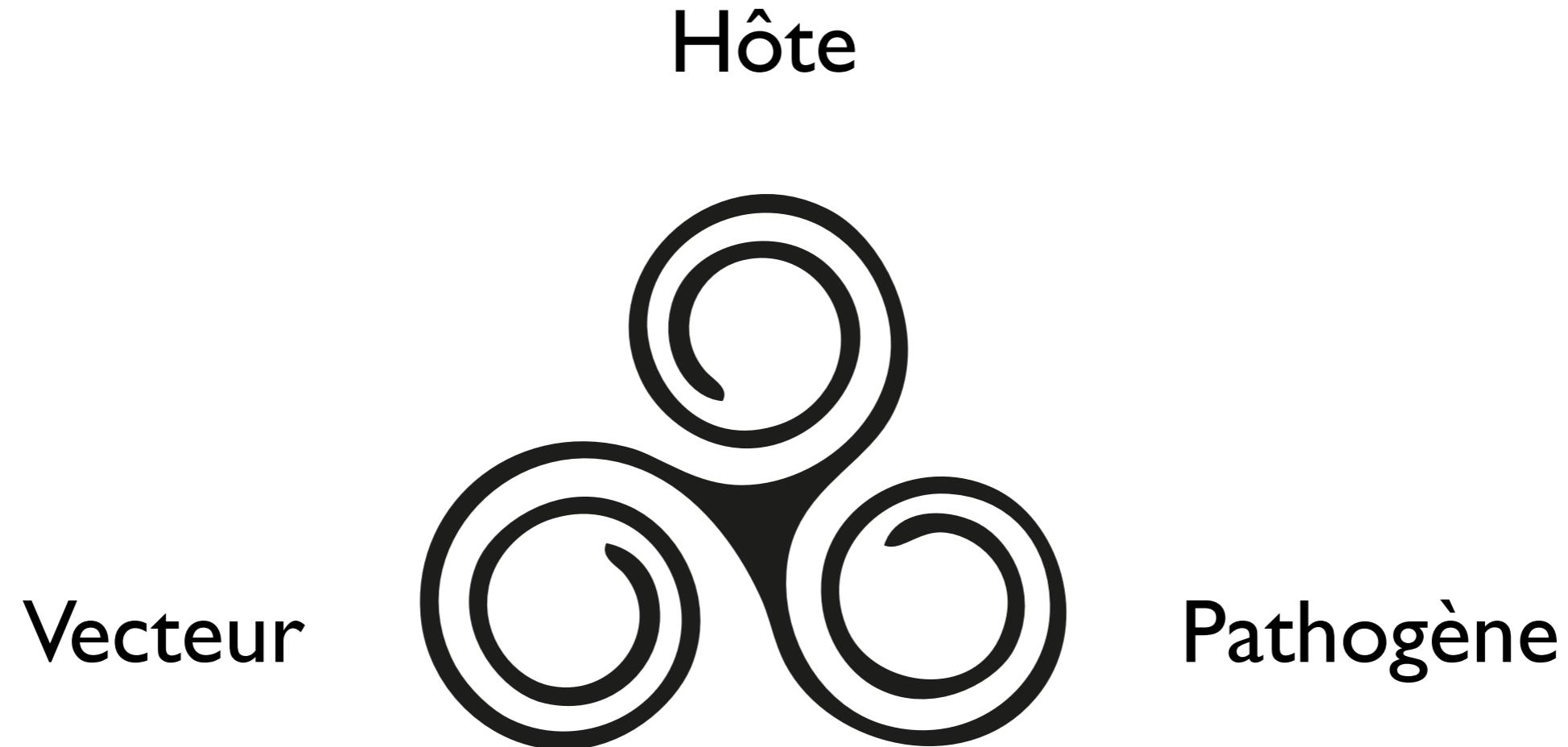


LES BASES

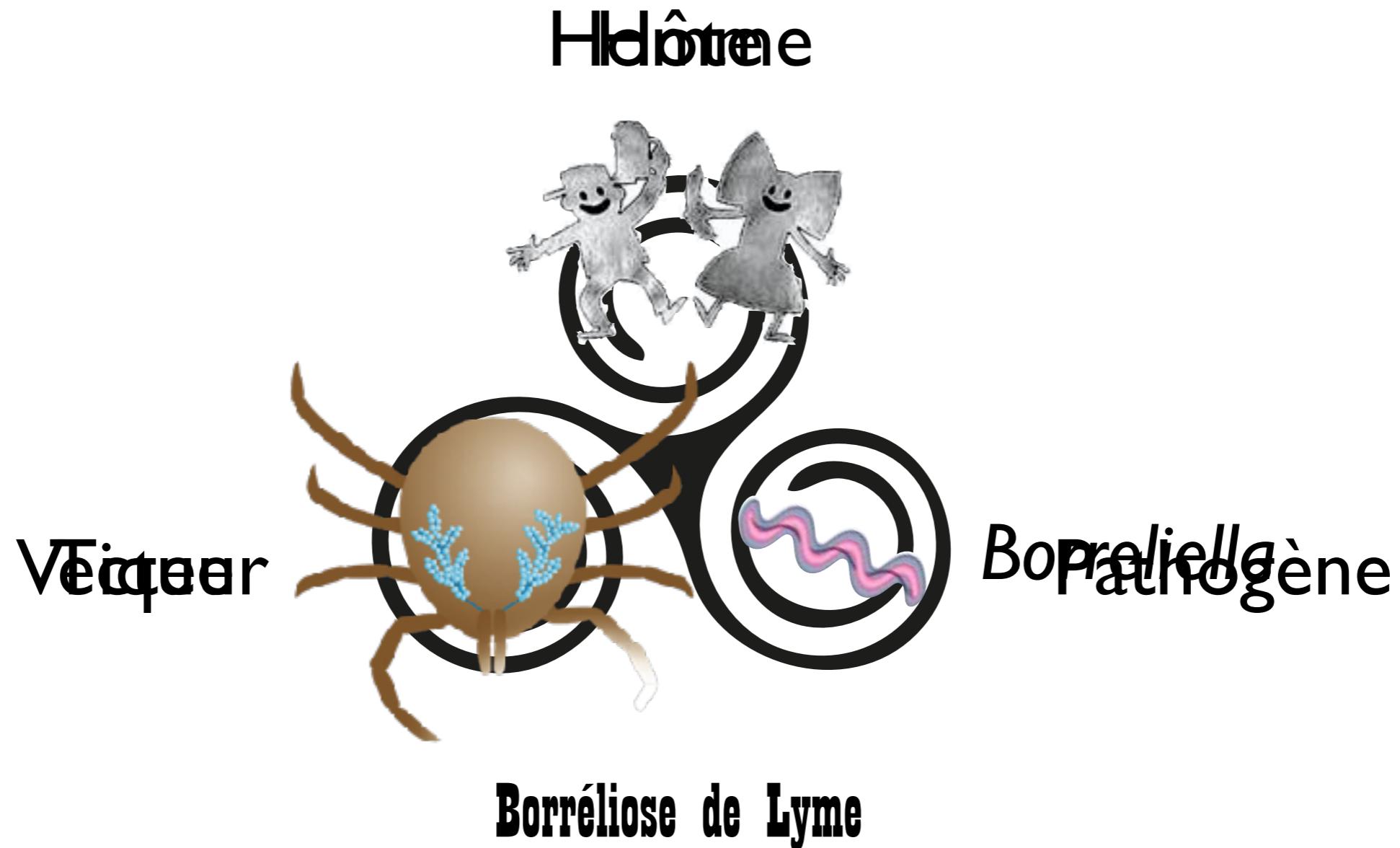
Maladies à transmission vectorielle



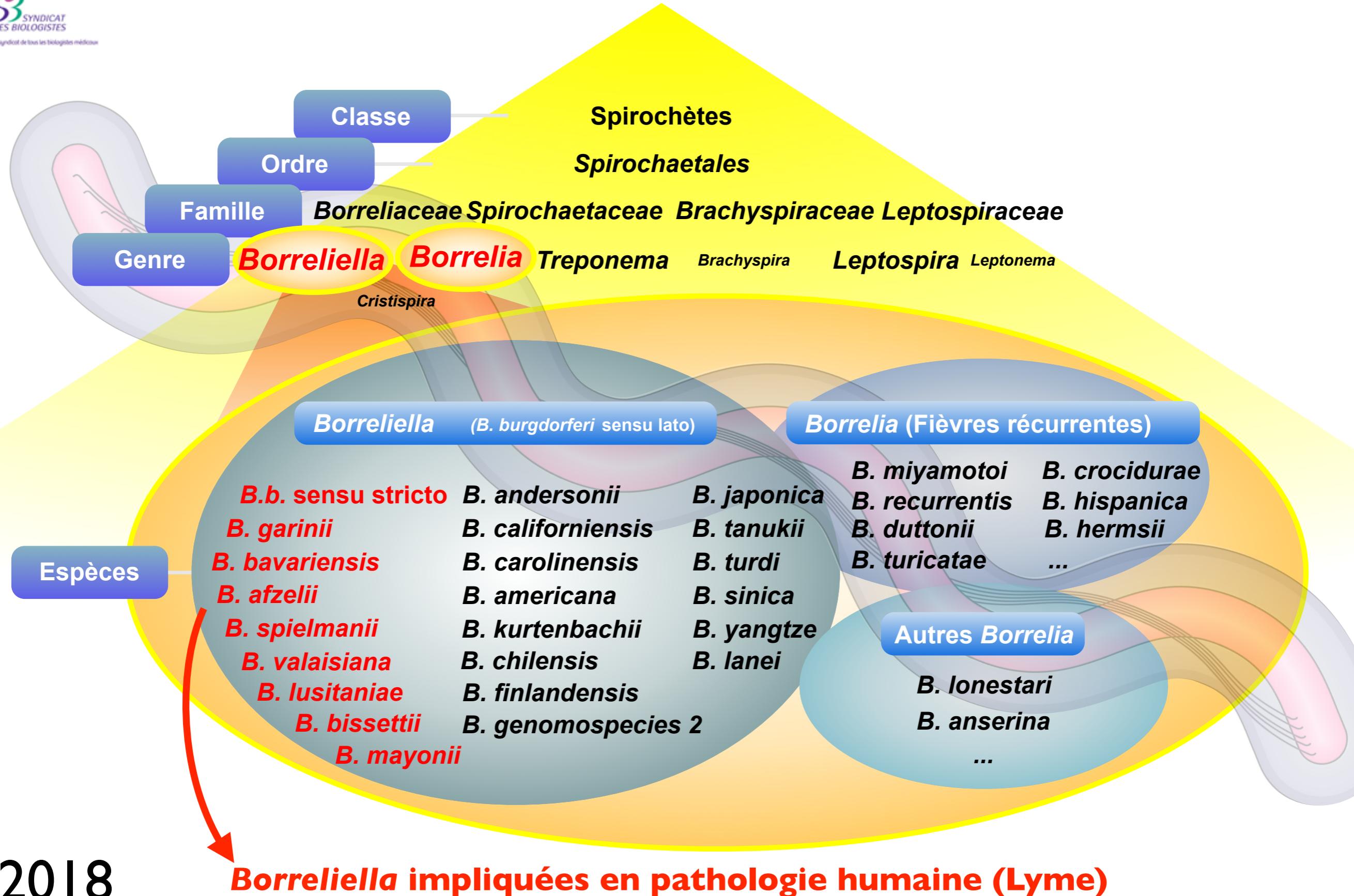
Le syndicat de tous les biologistes médicaux



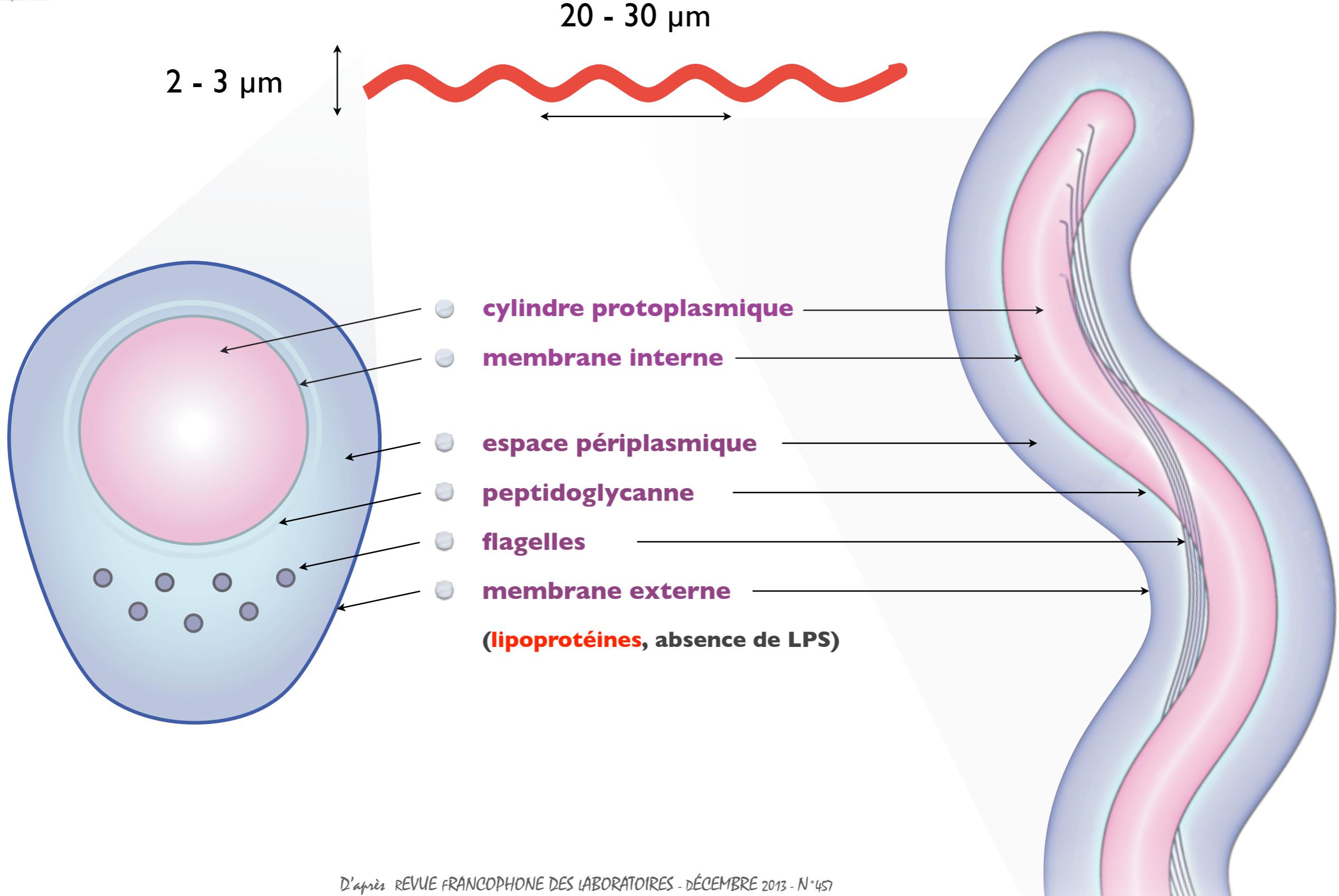
Maladies à transmission vectorielle



Borrelia : position taxonomique



Borrelia : structure générale



Borrelia : un génome très particulier

génome de petite taille (1,5 Mb)

chromosome linéaire (910 Kb)

plasmides circulaires

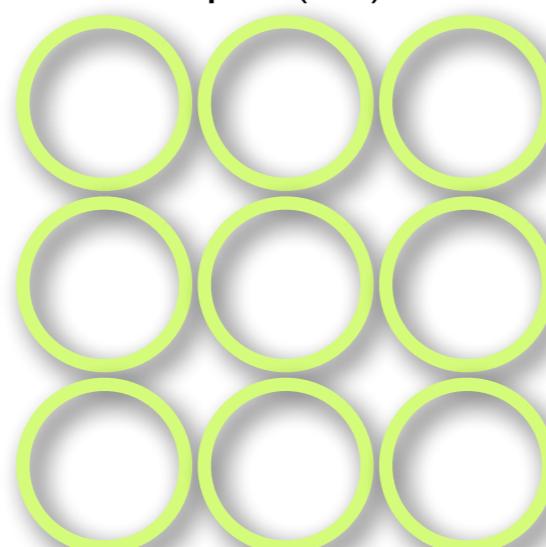
cp9



cp26



cp32 (1-9)



plasmides linéaires

lp5



lp17



lp21



lp25



lp28-1



lp28-2



lp28-3



lp28-4



lp36



lp38



lp54



lp56



chromosome linéaire



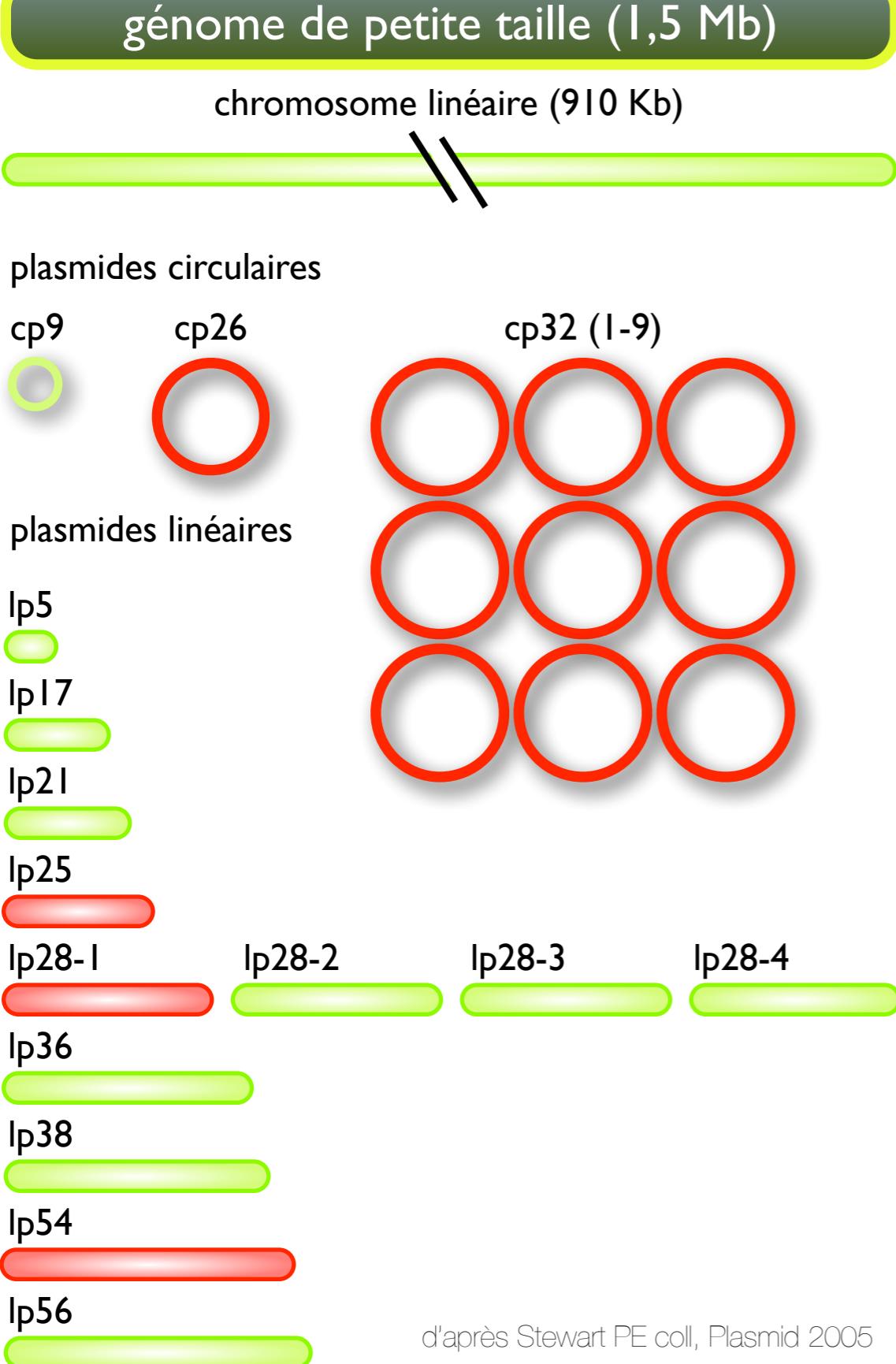
plasmides linéaires



23 plasmides (linéaires et circulaires)

- bactérie connue avec **+ grand nb** de plasmide
- plasmides = 40 % du génome

Borrelia : un génome très particulier



chromosome linéaire

plasmides linéaires

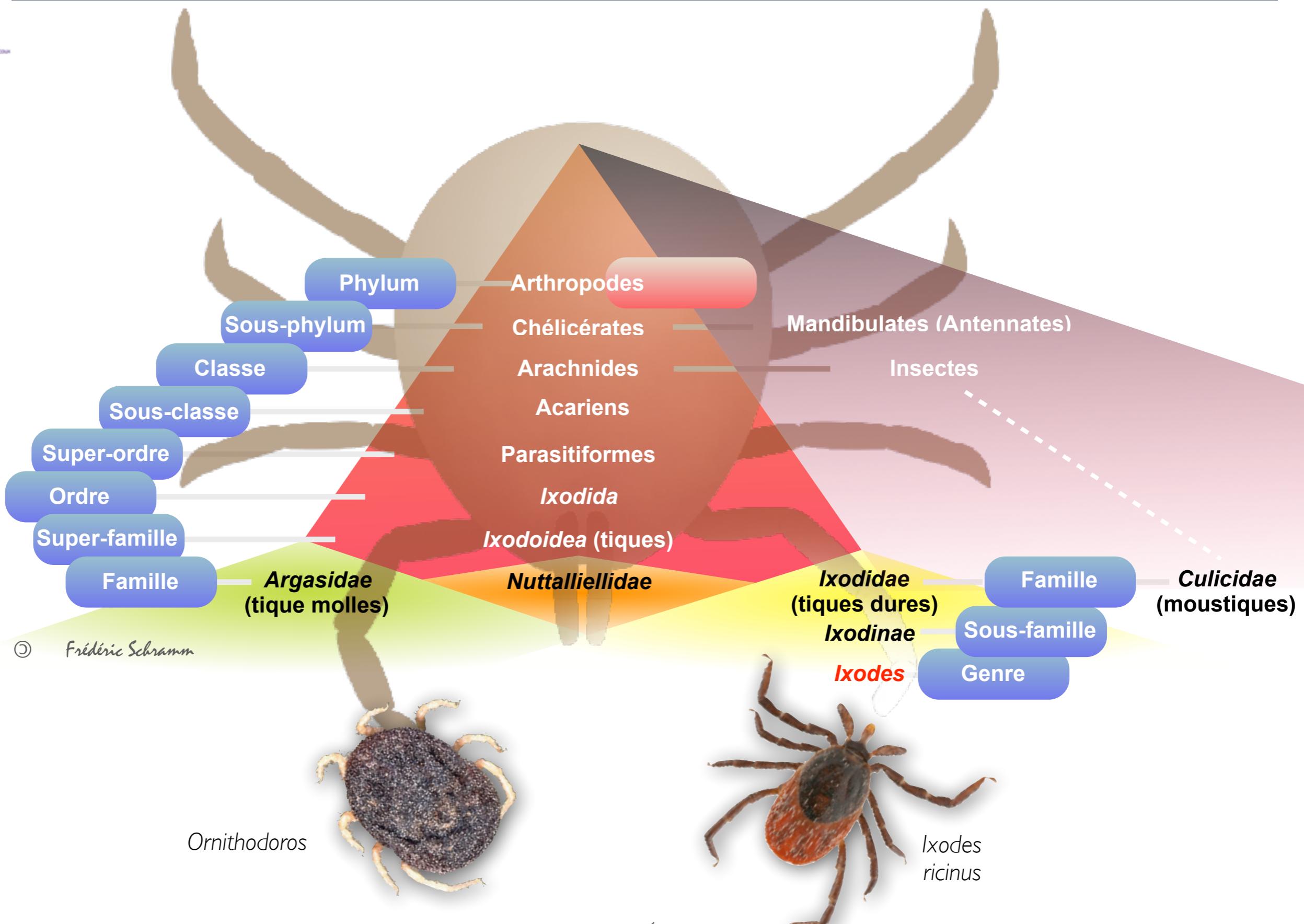
23 plasmides (linéaires et circulaires)

- bactérie connue avec **+ grand nb** de plasmide
- plasmides = 40 % du génome
- certains plasmides essentiels à la virulence

Autres caractéristiques

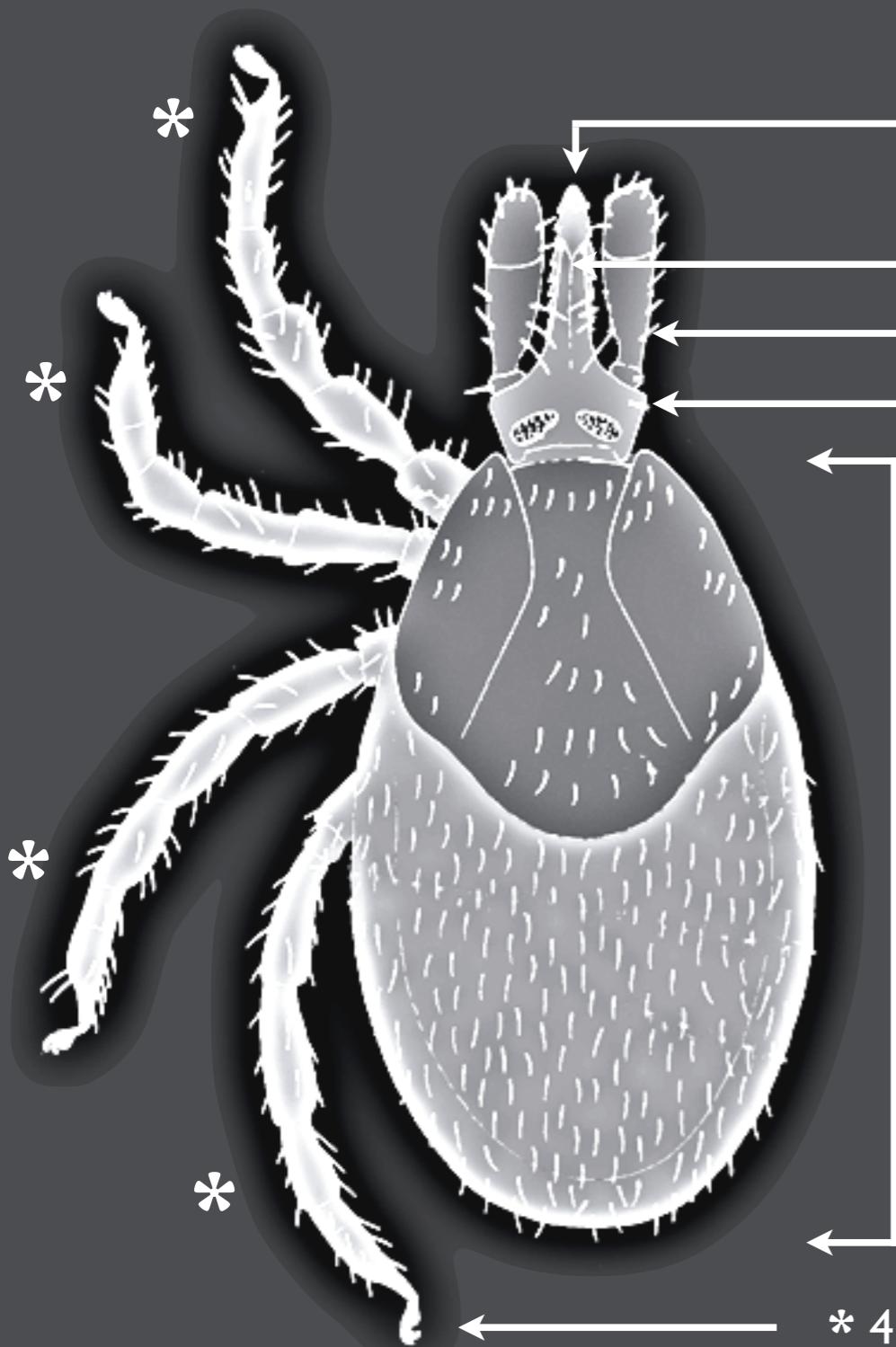
- absence de LPS Takayama K et coll., Infect Immun 1987
- **nbx lipoprot. surface** (Osp, Vlse ...) : 5% génome
- pas de toxines / pas de protéases
- très peu de protéines sécrétées

Position taxonomique des tiques du genre *Ixodes*



Anatomie des tiques du genre *Ixodes*

Ixodes ricinus : adulte femelle



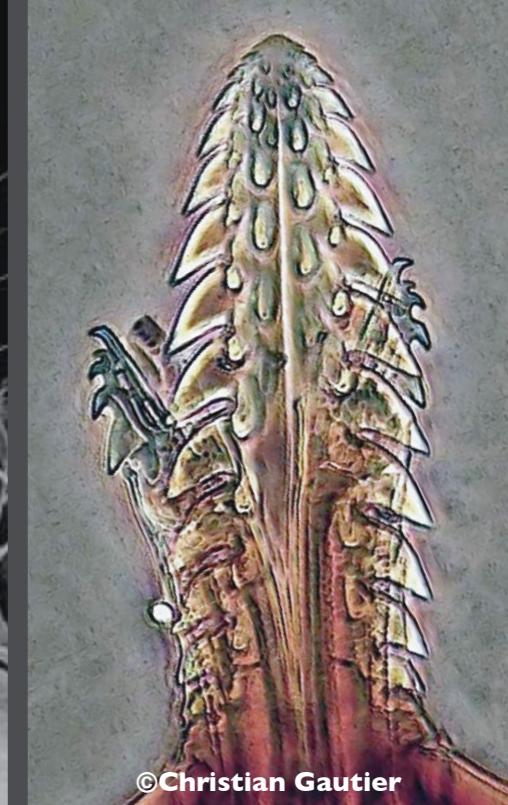
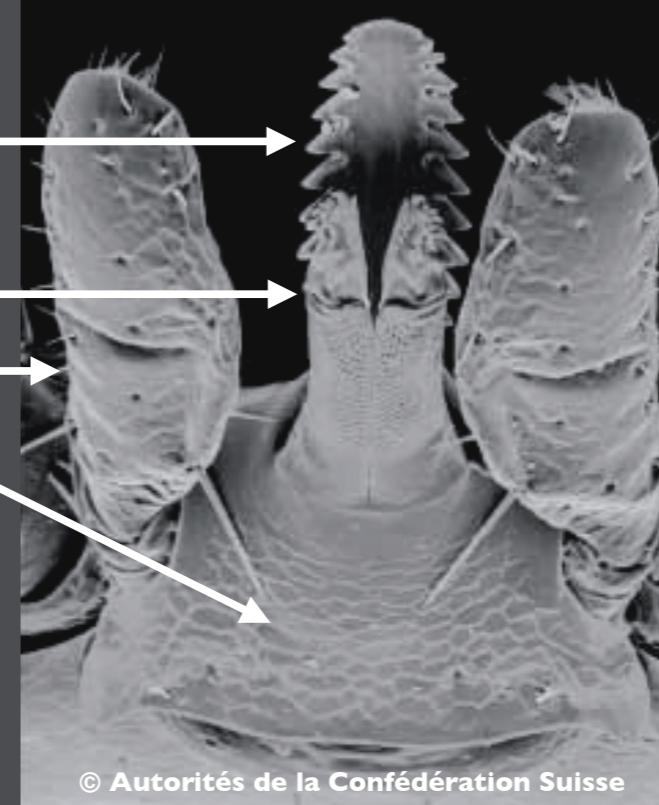
Capitulum

Hypostome

Chélicères

Pédipalpes

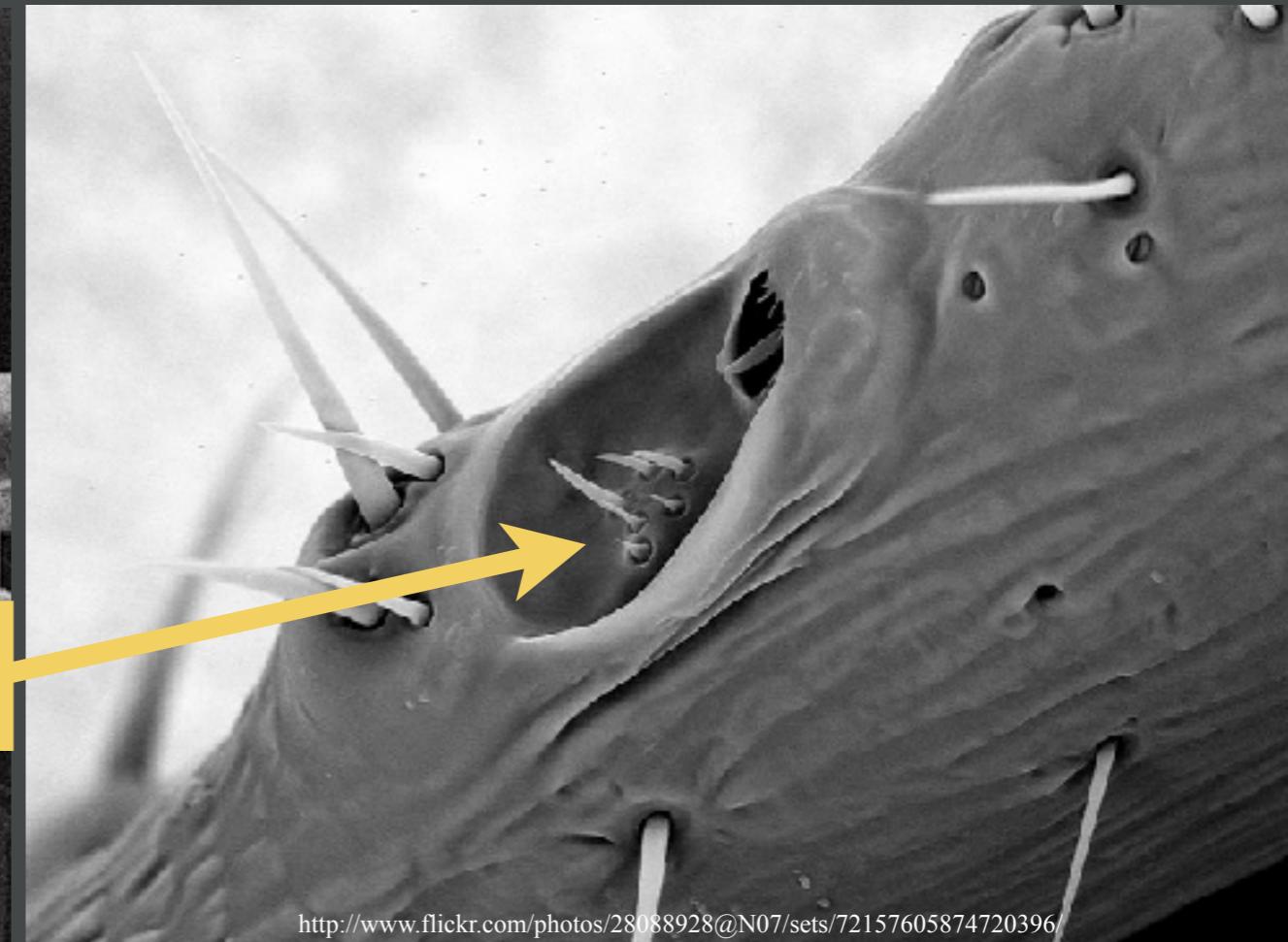
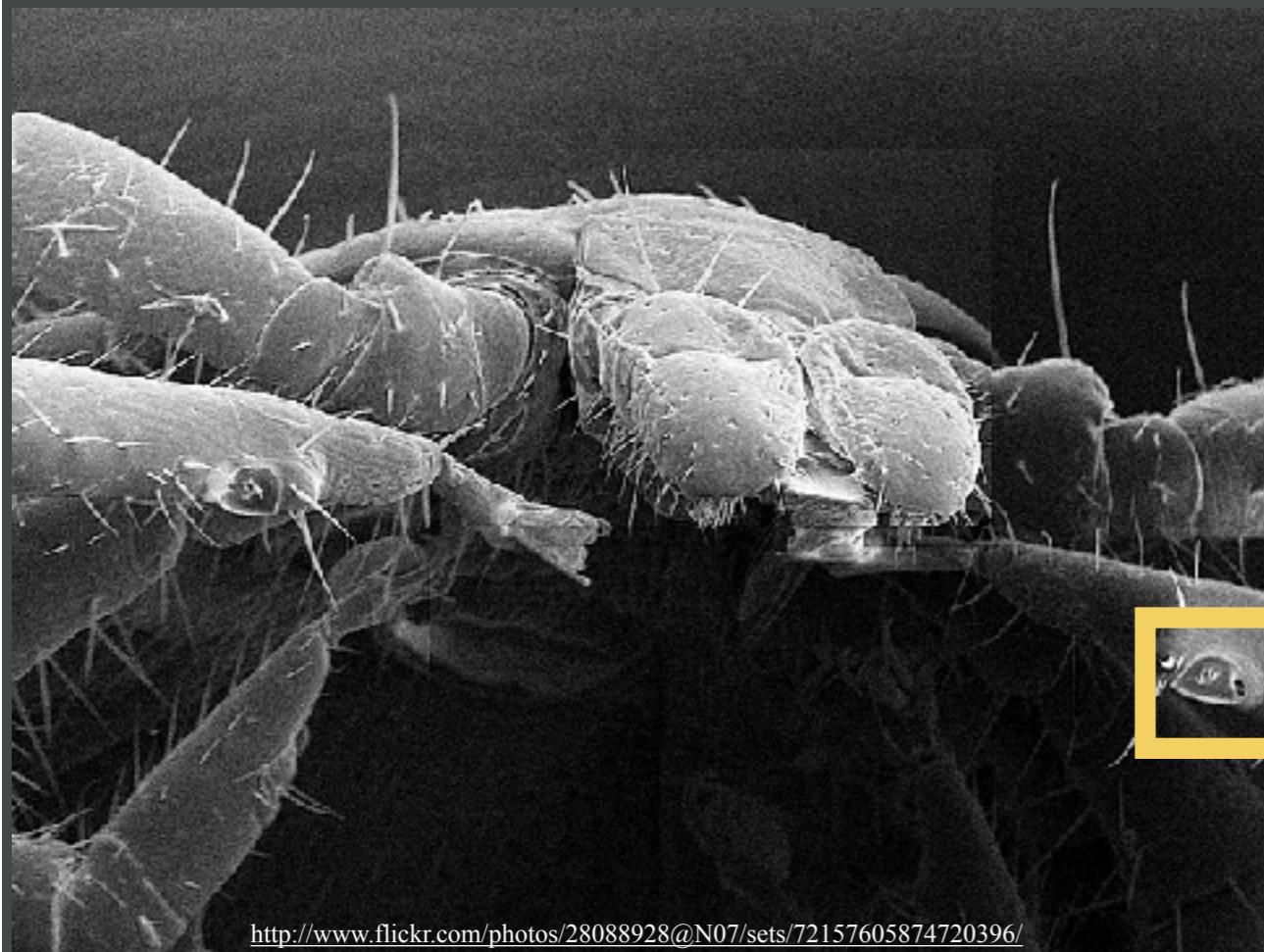
Base



Idiosome



Organes sensoriels



repérage des hôtes cibles

- pédipalpes
- soies
 - ★ distribuées sur l'ensemble de la surface du tégument
- organe de Haller
 - ★ localisé à la partie dorsale du tarse de la 1^{re} paire de pattes

stimuli

- ★ thermiques
- ★ mécaniques
- ★ chimiques

“Quête” des hôtes cibles



- “quête” au-dessus de la strate herbacée
- attente “à l'affût” du passage d'un hôte

Prise d'un repas sanguin sur un hôte vertébré

Stases de développement de la tique *I. ricinus*



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

© Infectious Diseases Society of America



Larve

3 paires
de pattes

Nymphé

4 paires
de pattes

Adulte

(mâle)

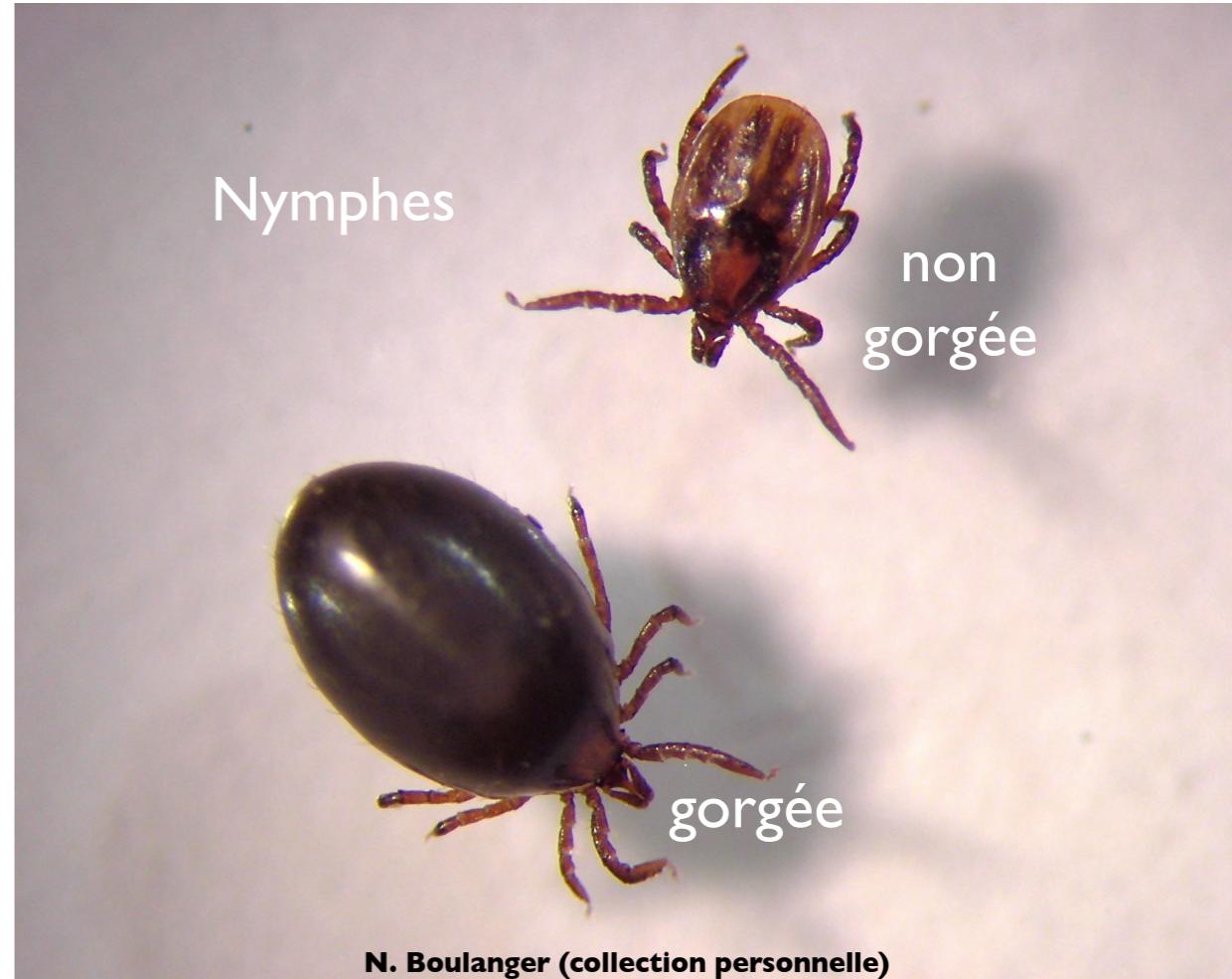
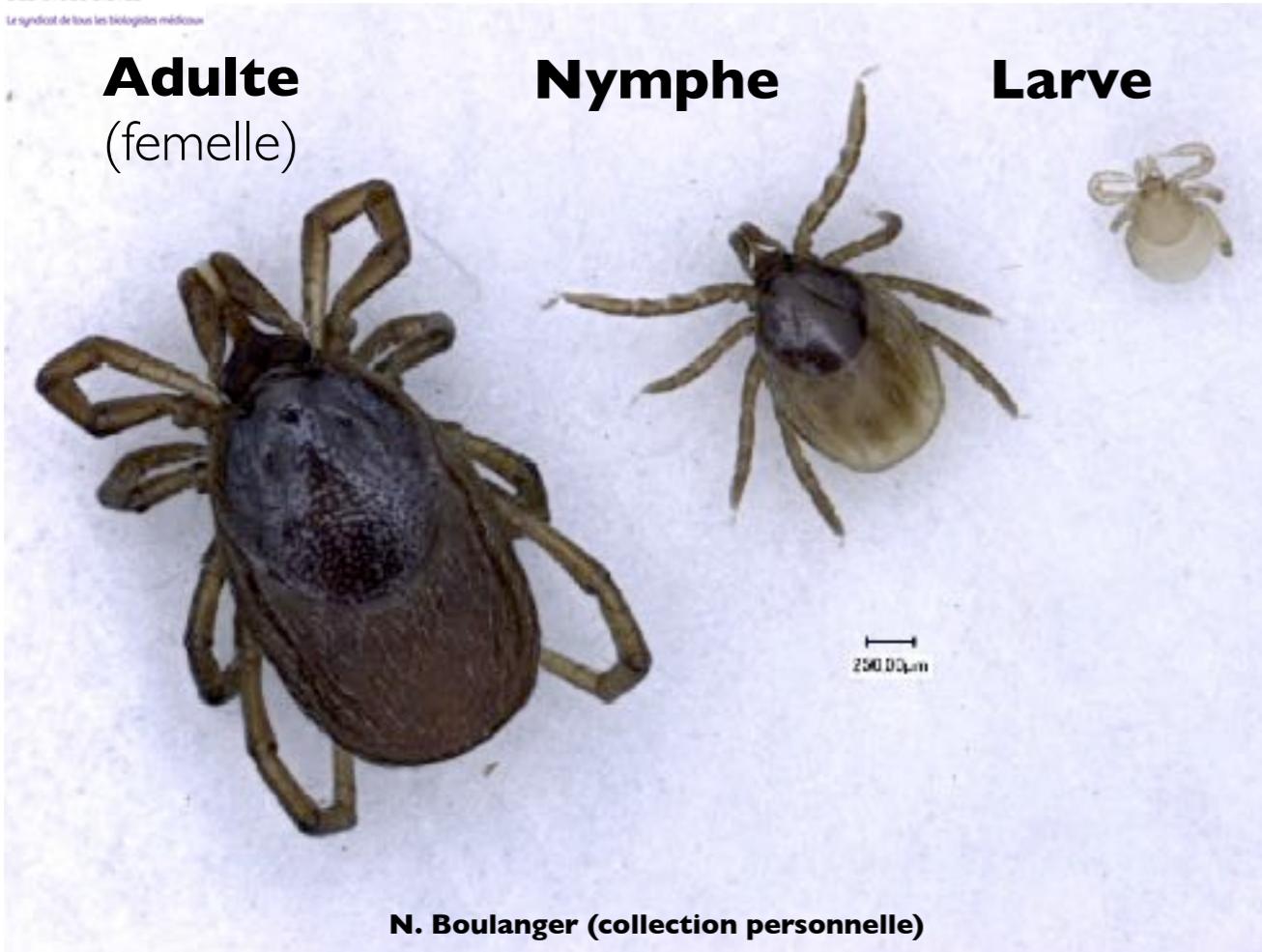
4 paires
de pattes

Adulte

(femelle)

4 paires
de pattes

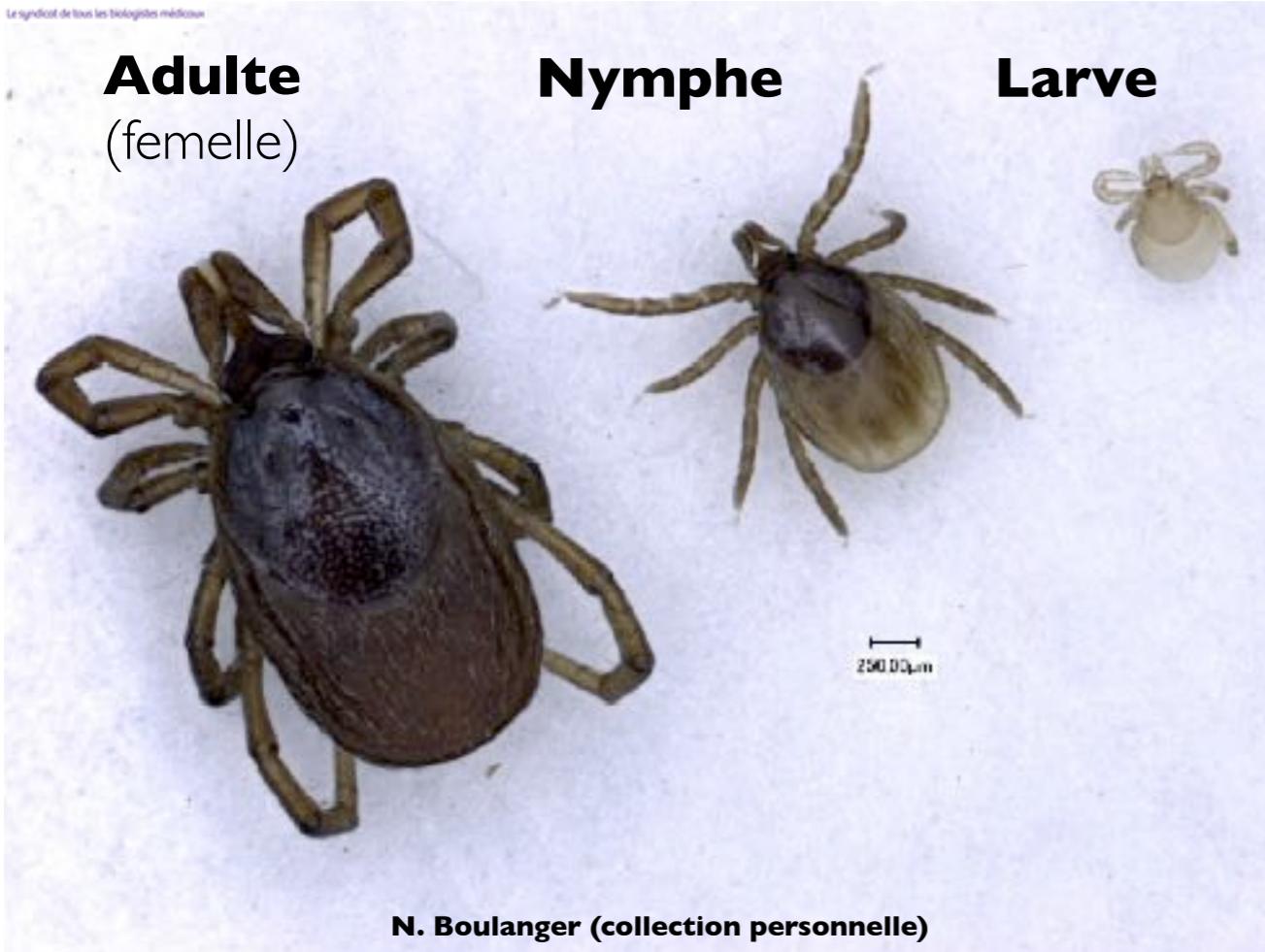
Stases de développement de la tique *I. ricinus*



métamorphose entre chaque stase après un repas sanguin

- # Cycle complet

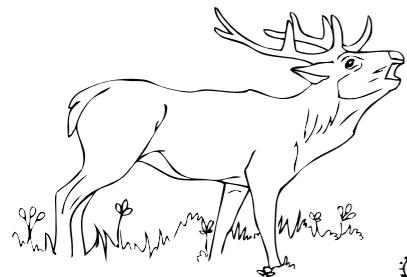
Stases de développement de la tique *I. ricinus*



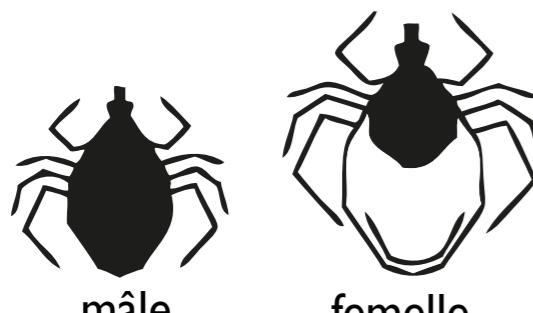
métamorphose entre chaque stase après un repas sanguin

- Cycle complet
 - durée = 2 à 3 ans
 - Repas sanguin **2-10 jours**
 - durée variable (fonction stase)

Le cycle des tiques du genre *Ixodes*



Adultes



mâle

femelle



Nymphes



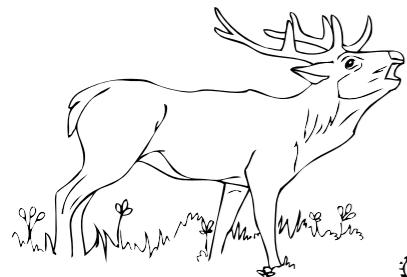
Oeufs

télotropes

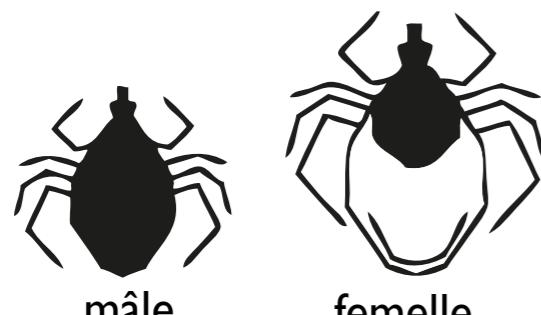
Larves



Le cycle des tiques du genre *Ixodes*



Adultes



transmission de *Borrelia*

Oeufs

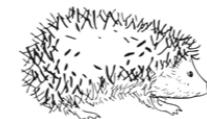


télotropes

Larves



Nymphes



Répartition géographique

Les vecteurs



Borrelia et son vecteur : espèces impliquées en pathologie humaine

Répartition géographique

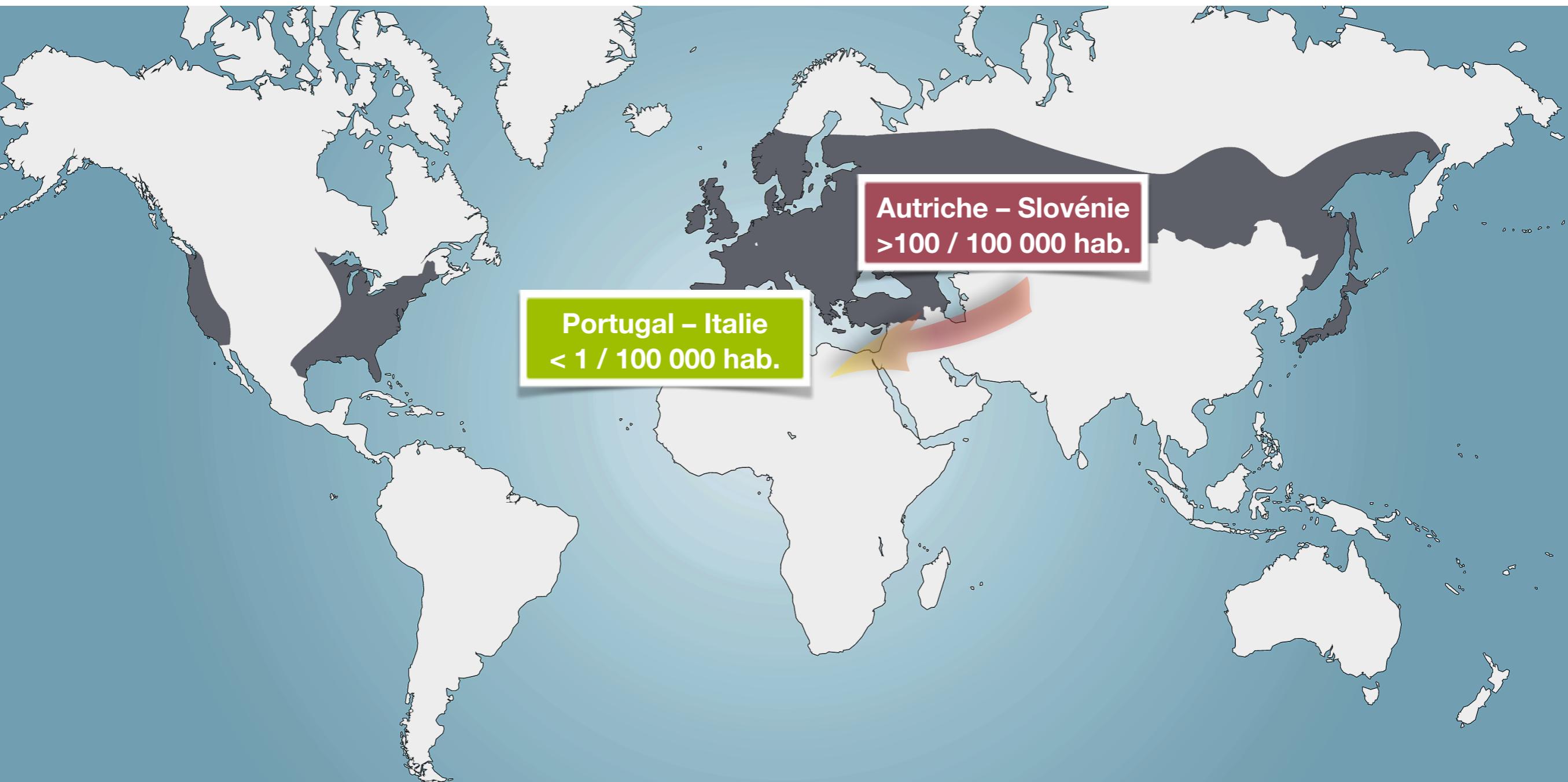
Les vecteurs



Borrelia et son vecteur : espèces impliquées en pathologie humaine

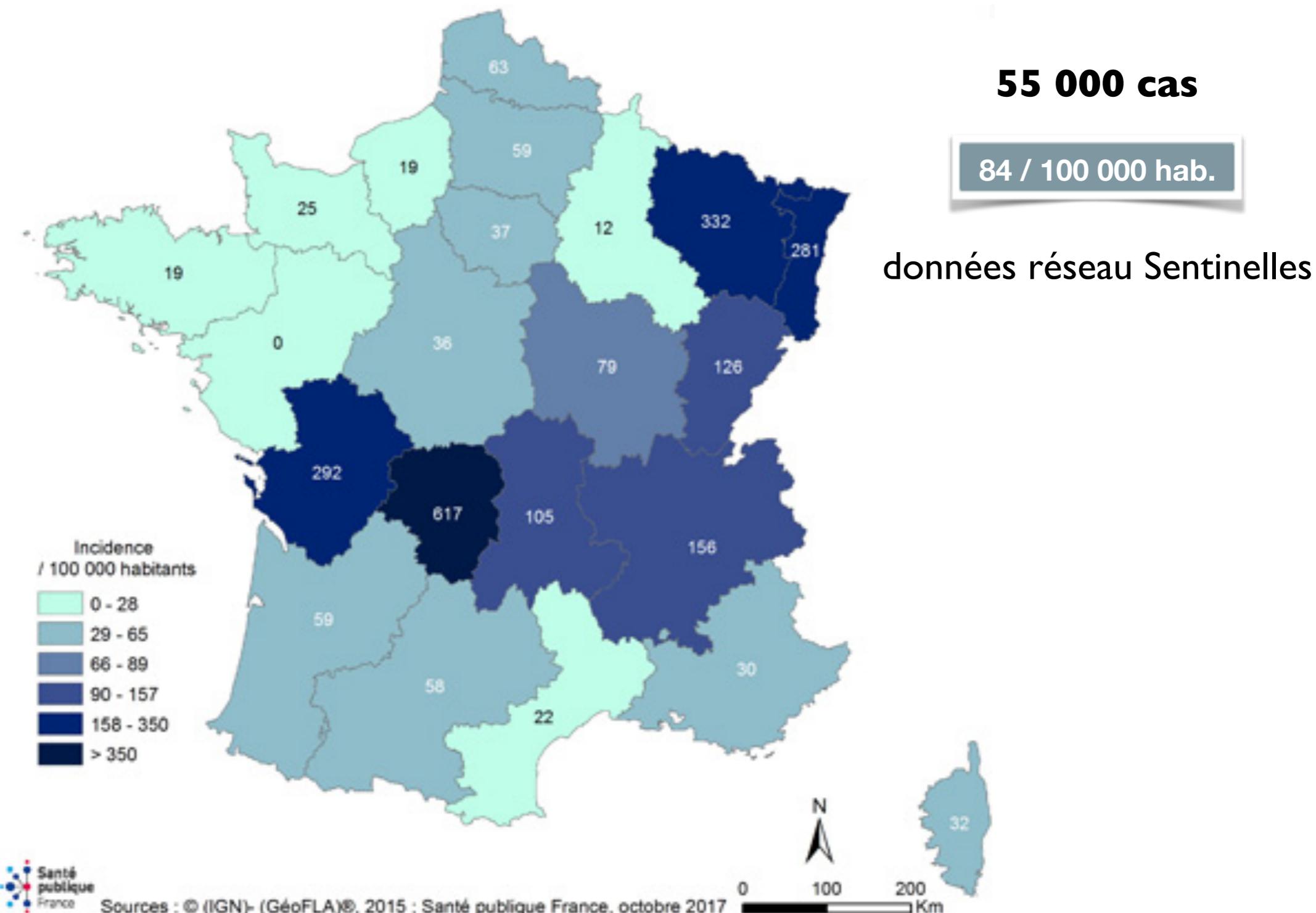
Répartition géographique

Superposition géographique : vecteur – maladie



Répartition géographique

France : estimations pour l'année 2016



France

- incidence intermédiaire, mais disparités régionales : Centre de la France et Est

Données françaises récentes

Augmentation réelle du nombre de cas ?

55 000 cas

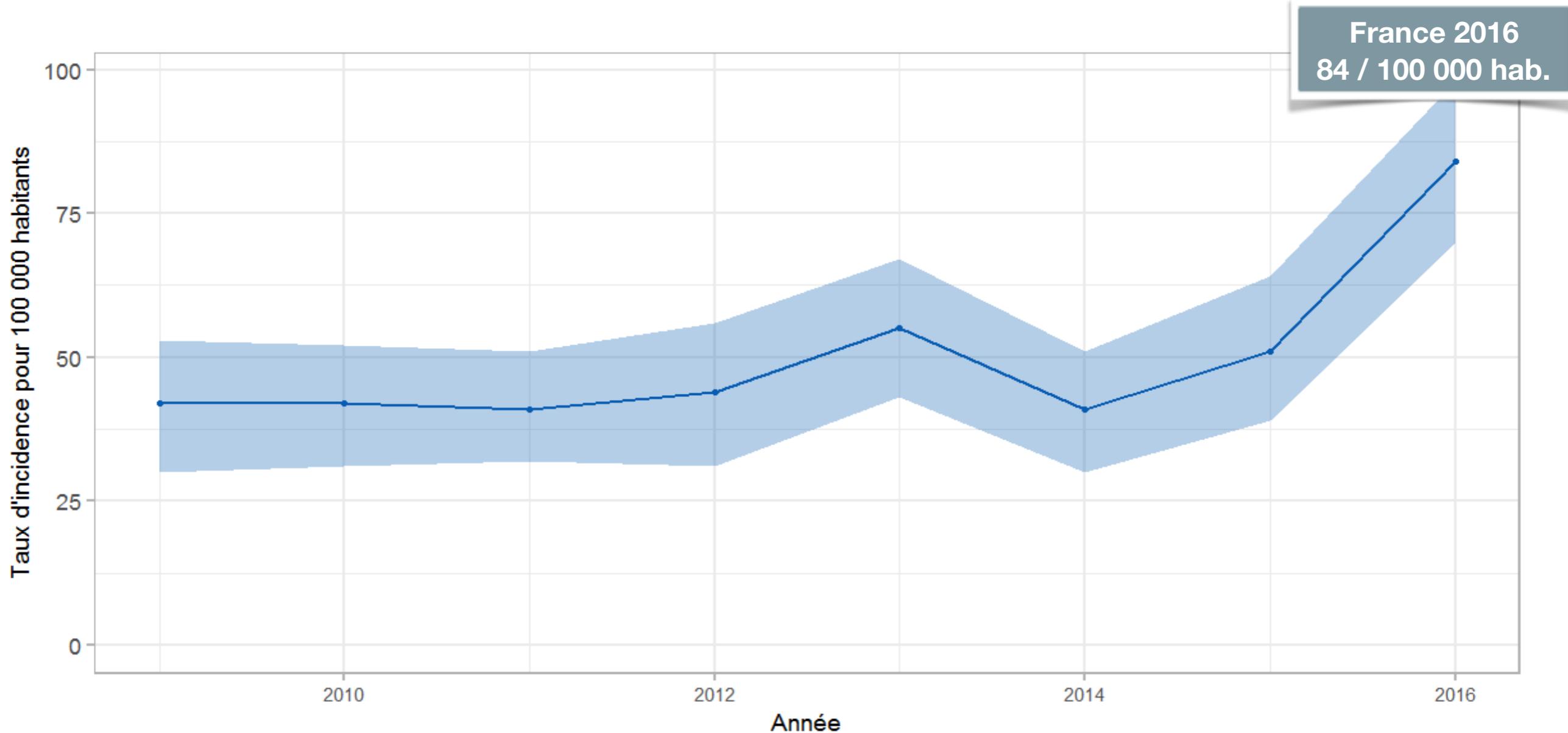


Figure 13.1 : Evolution du taux d'incidence annuel des cas de borréiose de Lyme vus en consultation de médecine générale en France métropolitaine de 2009 à 2016 (intervalle de confiance à 95%)

- ▶ Nombre de cas validés : 194, dont 194 (100 %) individuellement décrits
 - 184 érythèmes migrants (94,8%) et 10 formes disséminées (5,2%)

très faible nb de cas (2016 n=194)

Données 2016 Réseau Sentinelles

Histoire naturelle de la maladie



Le syndicat de tous les biologistes médicaux



Risque de transmission à l'homme

Histoire naturelle de la maladie



Risque d'exposition aux piqûres infestantes de tique

- intensité d'exposition au vecteur (loisirs, professionnels exposés)
- densité des tiques infectées (nymphes +++) dans le biotope fréquenté



Risque de transmission à l'homme après piqûre de tique

- le risque ↗ avec de la durée d'attachement
- risque global estimé : 1-4 % → très faible si < 24h poss dès 8h (Europe) ou < 48h (US)



Données expérimentales de la transmission



I. scapularis + Bbss



hamster

Transmission
dès **24h**

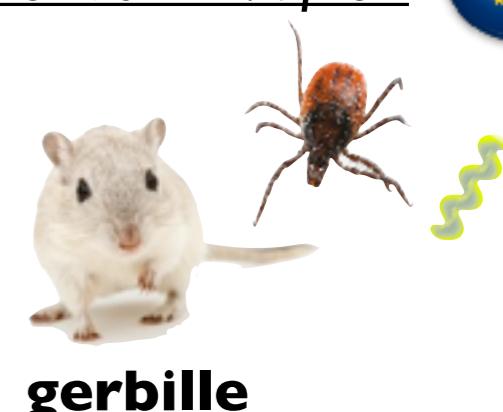
Efficacité max
à **72h**

Transmission
dès **17h**

Efficacité max
à **47h**



I. ricinus + B. afzelii



gerbille

Histoire naturelle de la maladie

3 - 25 % tiques infectées en Europe

Piqûre de tique infectée

Pas de transmission

Transmission

Infection avortée

1 - 4 %

Borréliose de Lyme

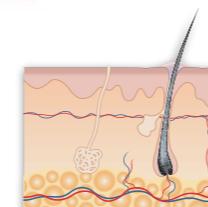
phase précoce localisée

10 %

phase précoce disséminée

absence de TT

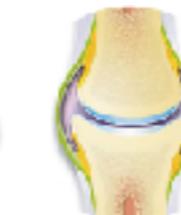
phase tardive



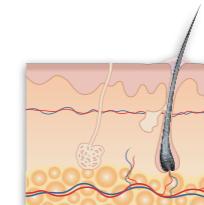
Érythème migrant



neuro



articulaire



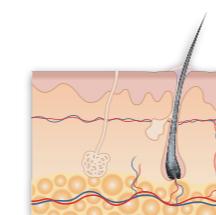
Lymphocytome



cardiaque



oculaire



**Acrodermatite
Chronique
Atrophiante**



chroniques

Pathotypes

Europe

Strle F, Stanek G. *Curr Probl Dermatol*
2009. Lipsker D, Jaulhac B, eds.

fréquence

remarque

B. afzelii

B. garinii

Bb ss

Erythème migrant	70 - 90 %		70-90 %	10-20 %	rare
Neuroborréliose	15 - 25 %		+	++	rare
Arthrite	2 - 7 %			données discordantes en fonction des études	
ACA	5 - 6 %	fréq ♀, sujet âgé	++	rare	très rare
Lymphocytome	2 - 5 %	fréq enfant	++	rare	rare
Atteinte cardiaque, oculaire	<1 %			pas assez de données	

USA

(données CDC, 2001-2010)
213 500 patients

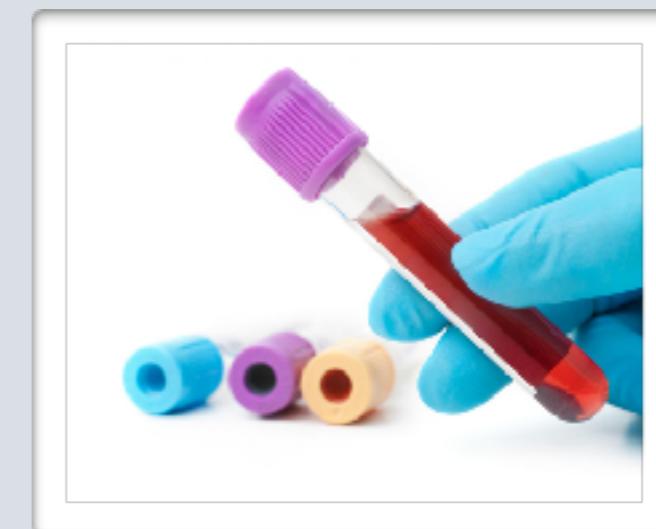
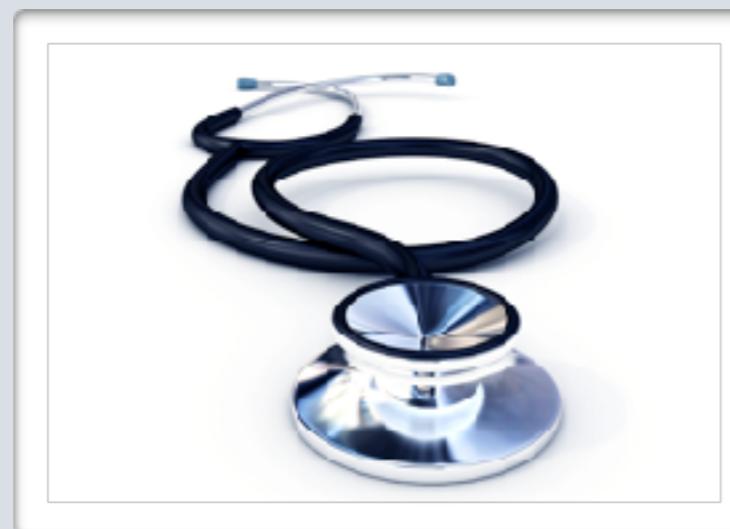
fréquence

remarque

Bb ss

Erythème migrant	70 %		100 %	
Neuroborréliose	14 %		“	
Arthrite	30 %	< 10 % séries récentes	“	
ACA	-	rarissime aux USA	-	
Lymphocytome	-	rarissime aux USA	-	
Atteinte cardiaque, oculaire	1 %		“	

DIAGNOSTIC CLINIQUE & BIOLOGIQUE



DIAGNOSTIC BIOLOGIQUE

LES OUTILS “VALIDÉS”

Diagnostic biologique direct

Les outils du diagnostic direct

- **culture**

★ croissance lente / milieu BSK spécifique mais non sélectif / expérience ++

Fond noir



- **biologie moléculaire**

★ PCR "maison", peu de trousse commerciales

PCR temps réel

- **examen anatomopathologique**

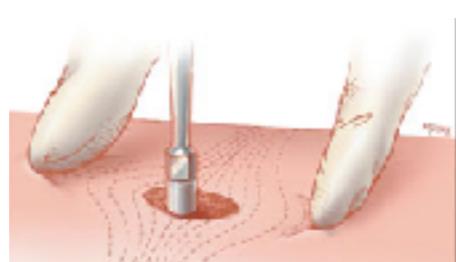
★ infiltrat compatible mais non spécifique

Examens spécialisés

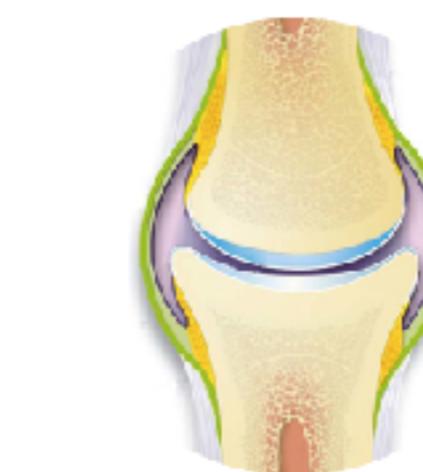
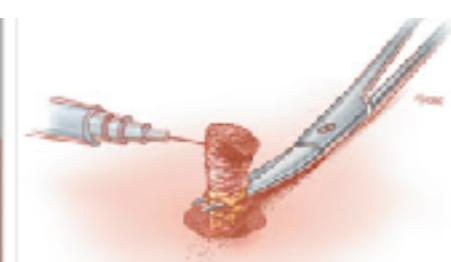
Prélèvements "invasifs"

"deuxième intention"

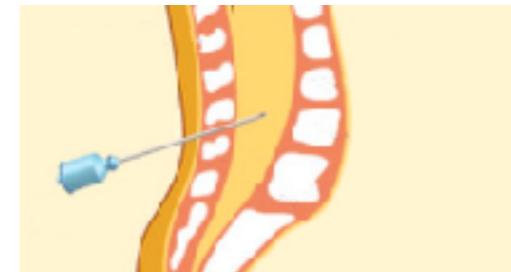
Quels prélèvements ?



biopsie cutanée

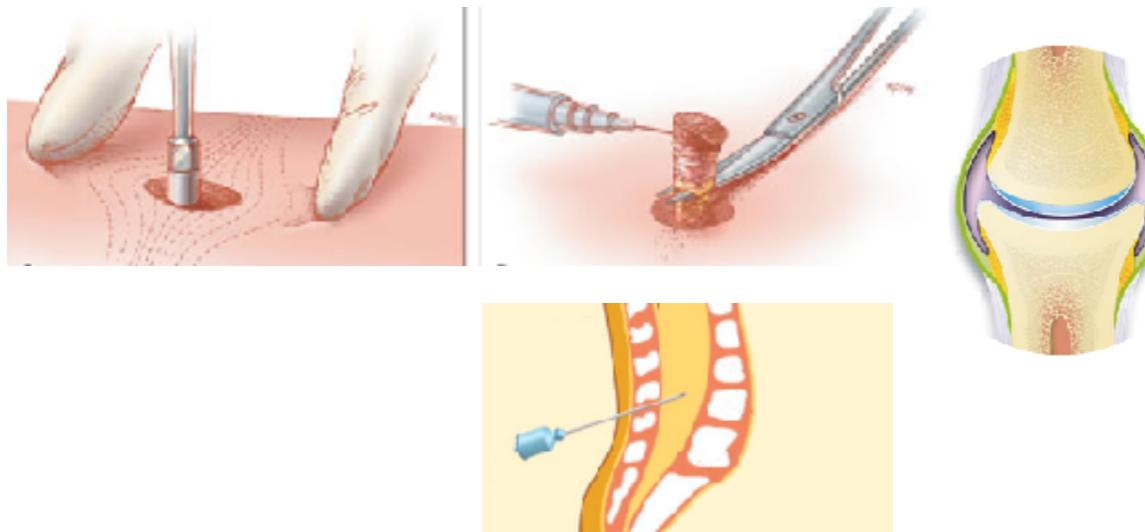


matériel articulaire



LCR

Diagnostic biologique direct



Culture

- aspie stricte
- ensemencement immédiat en milieu BSK au lit du patient
- acheminement à T° ambiante
- + disque rifampicine à l'arrivée au labo (↗ risque de contamination)

PCR

- acheminement à T° ambiante en milieu BSK si PCR + culture
- acheminement à -80 °C (tube stérile sans additif)
- acheminement à +4 °C possible si transport < 48h (dans eau φ si peau)

Sérologie : techniques de dépistage

Évolution des outils sérologiques

tests ELISA



IFI



1^{re} génération

Ag cellulaires complets



2^e génération

Ag purifiés



3^e génération

+ Ag recombinants (VlsE)

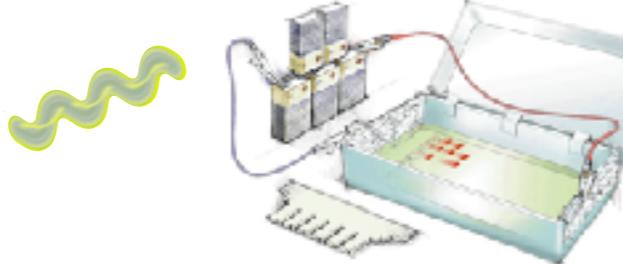
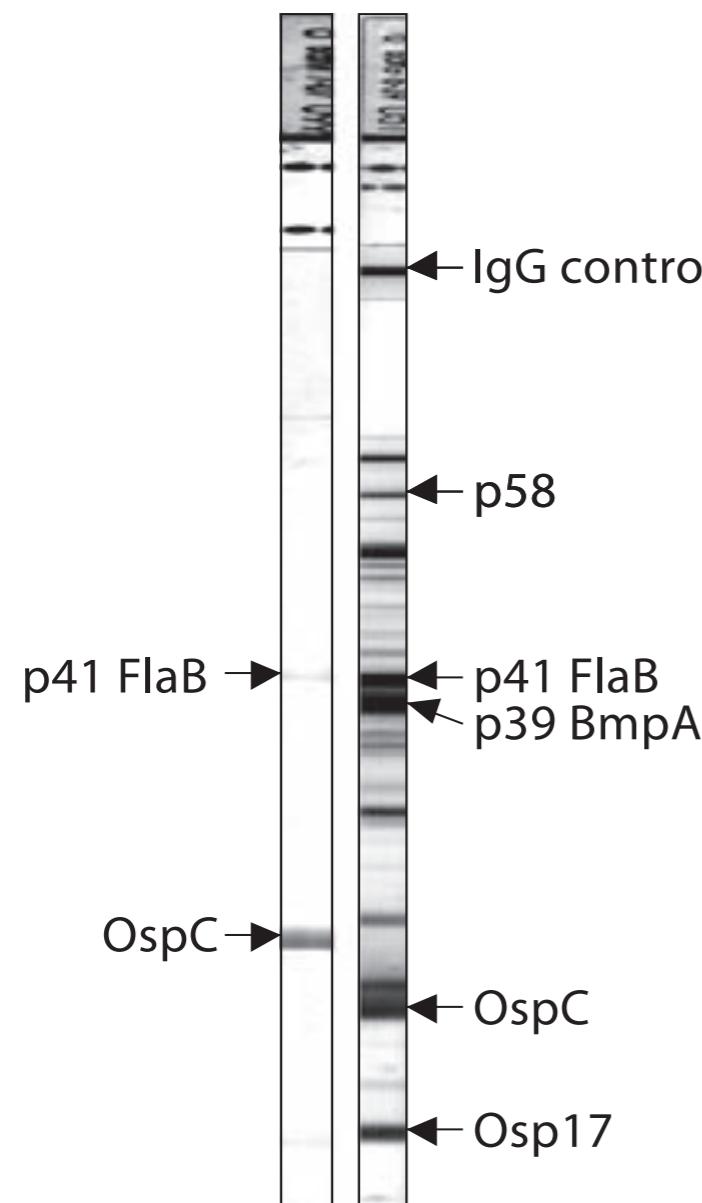
★ Ac totaux ou détection séparée IgG/IgM (meilleure interprétation)

Performances des tests ELISA

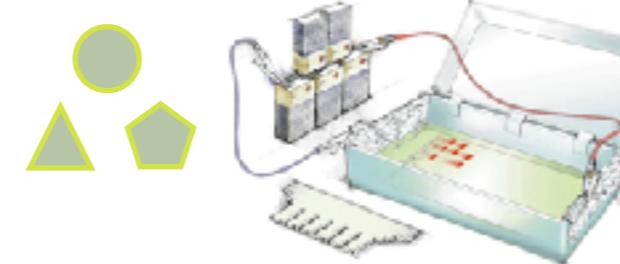
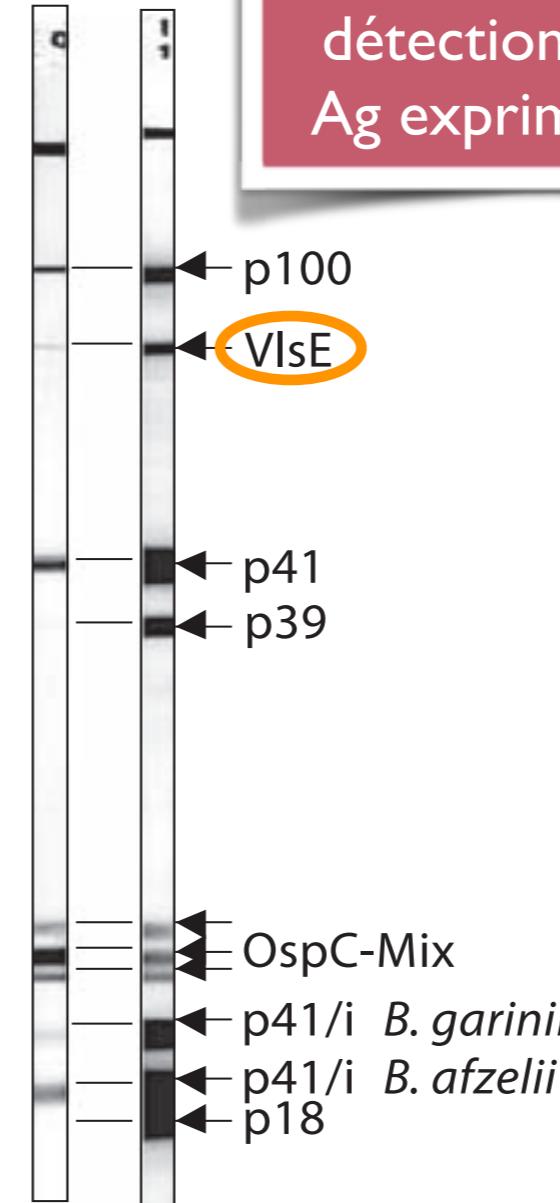
- sensibilité très bonne de la plupart des trousseaux
- marquage CE insuffisant pour garantir la qualité du réactif utilisé
- spécificité minimale de 90 % requise (critères EUCLAB)

Sérologie : techniques de confirmation

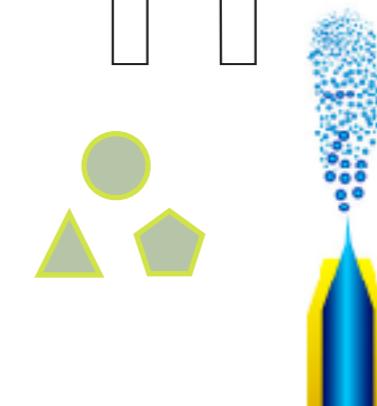
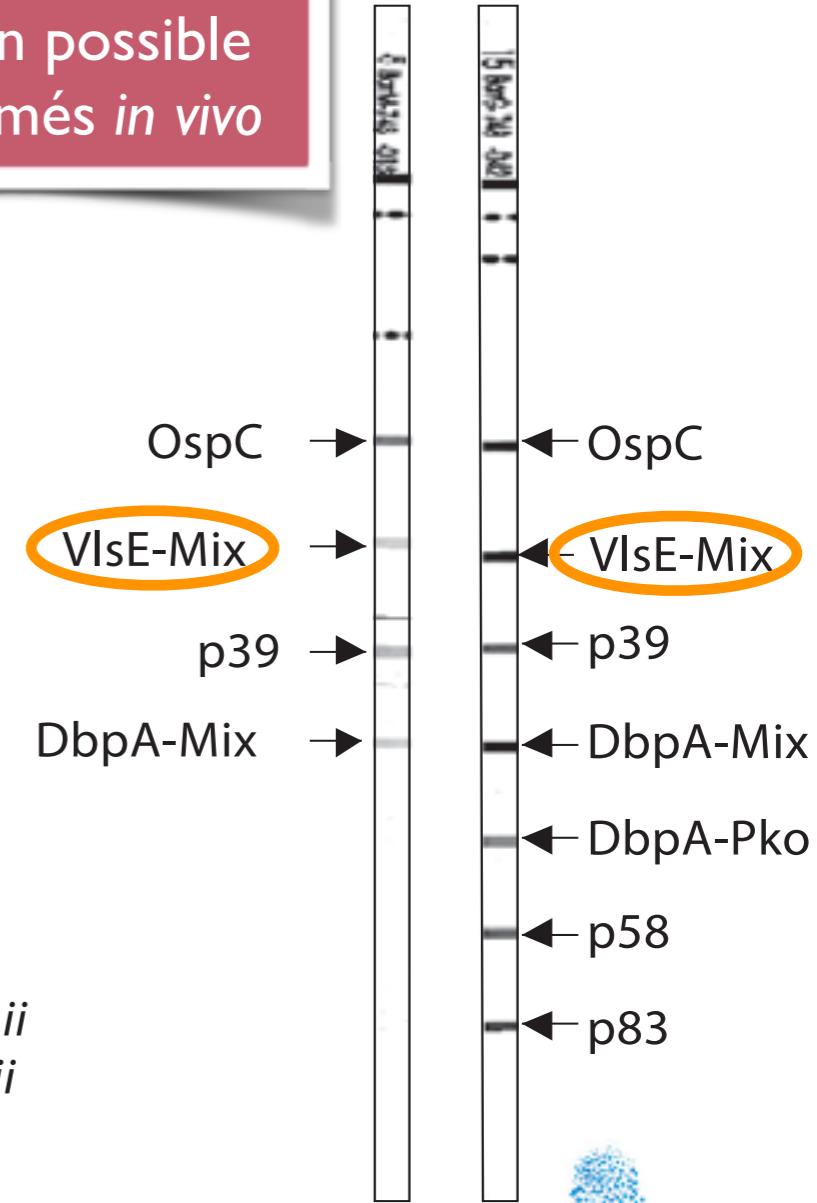
Whole cell
immunoblot
IgM IgG



Recombinant
immunoblot
IgM IgG



Line
immunoblot
IgM IgG



Tests de confirmation

Whole cell immunoblot

Recombinant immunoblot

Line immunoblot

tous Ag “naturels” accessibles

sélection de protéines recombinantes purifiées

Ag spé / Ag peu spé

choix d'Ag spé

choix d'AG spé

Ag exprimés en culture *in vitro*

possibilité incorporation d'Ag présents *in vivo* uniquement (ViSE)

SDS-PAGE

SDS-PAGE

Ag “sprayés”

Ag dénaturés

Ag dénaturés

détection possible d'Ac spé de l'Ag natif

Ag d'une seule espèce

possibilité Ag de pls espèces

possibilité Ag pls espèces
+ détection séparée d'Ag de même PM

peu standardisés

meilleure standardisation

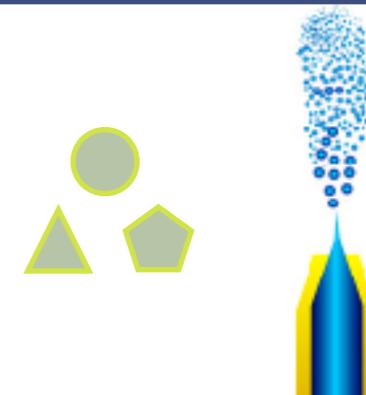
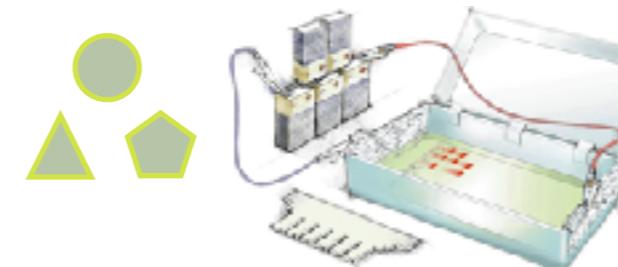
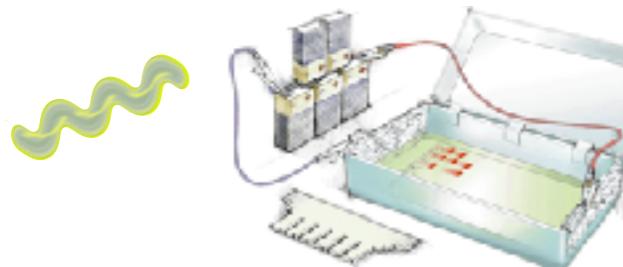
expertise importante de lecture

lecture plus facile

coût le plus faible

coût élevé

coût le plus élevé



Diagnostic biologique indirect

Les outils du diagnostic indirect : sérologie



Stratégie en 2 temps

I. Test de première intention



- sensibilité très bonne de la plupart des trousseaux
- qualité du réactif utilisé ? marquage CE insuffisant
- spécificité minimale de 90 % requise (critères EUCALB)

on recherche la meilleure sensibilité possible,
quitte à avoir une spécificité “faible” (>90%)

Diagnostic biologique indirect

Les outils du diagnostic indirect : sérologie



Stratégie en 2 temps

I. Test de première intention

tests ELISA

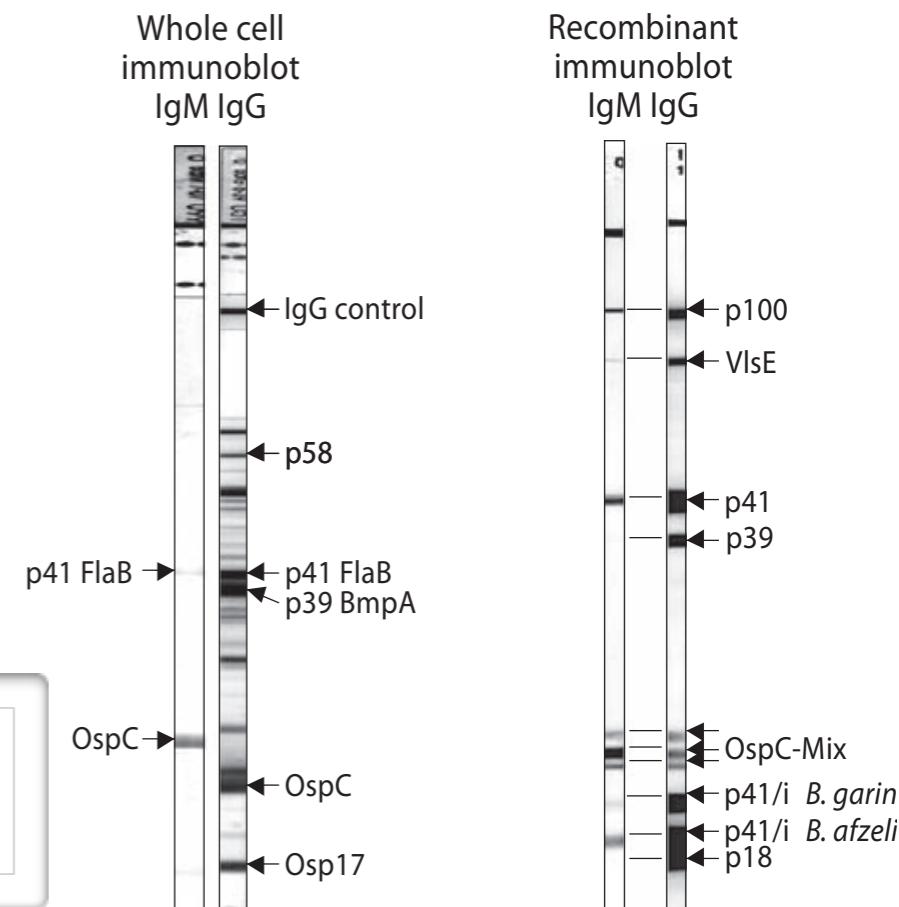
si - → sérologie négative

2. Test de confirmation

Immunoblots

- spécificité minimale de 95 % requise (critères EUCALB)
- confirme la spécificité des Ac détectés en ELISA
- large panel d'Ag de *Borrelia* → “profil Ac” du patient

on s'assure avec ce test spécifique de confirmer que les Ac détectés sont bien dirigés contre *Borrelia*



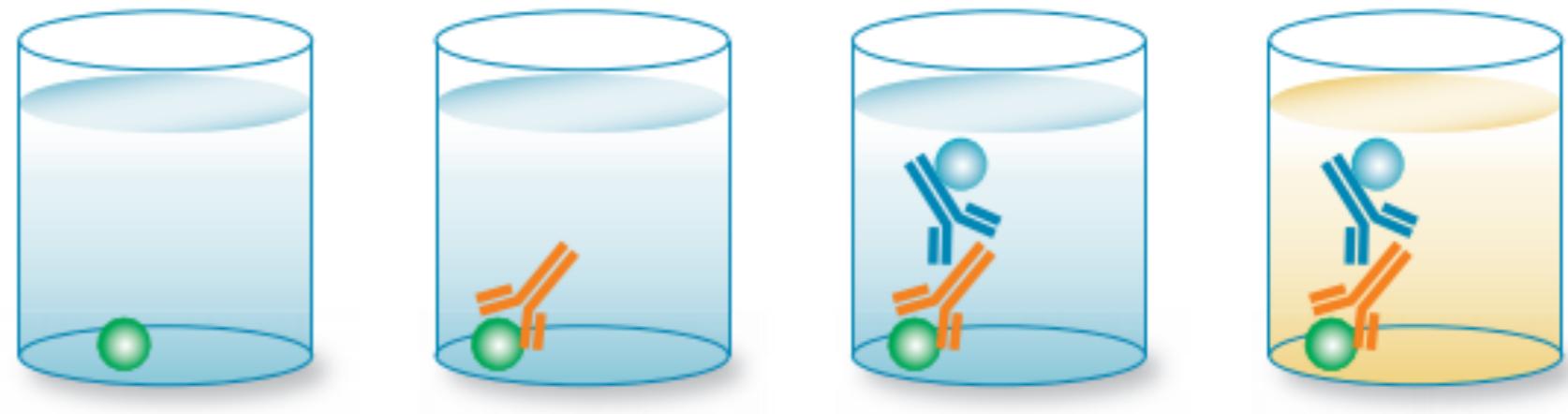
Tests ELISA

ELISA positif : Ac du patient ont « accroché » des épitopes des Ag présents

Les anticorps détectés sont-ils bien dirigés contre *Borrelia* (spécifiques) ???

Exemple

Test ELISA



● Test IgG

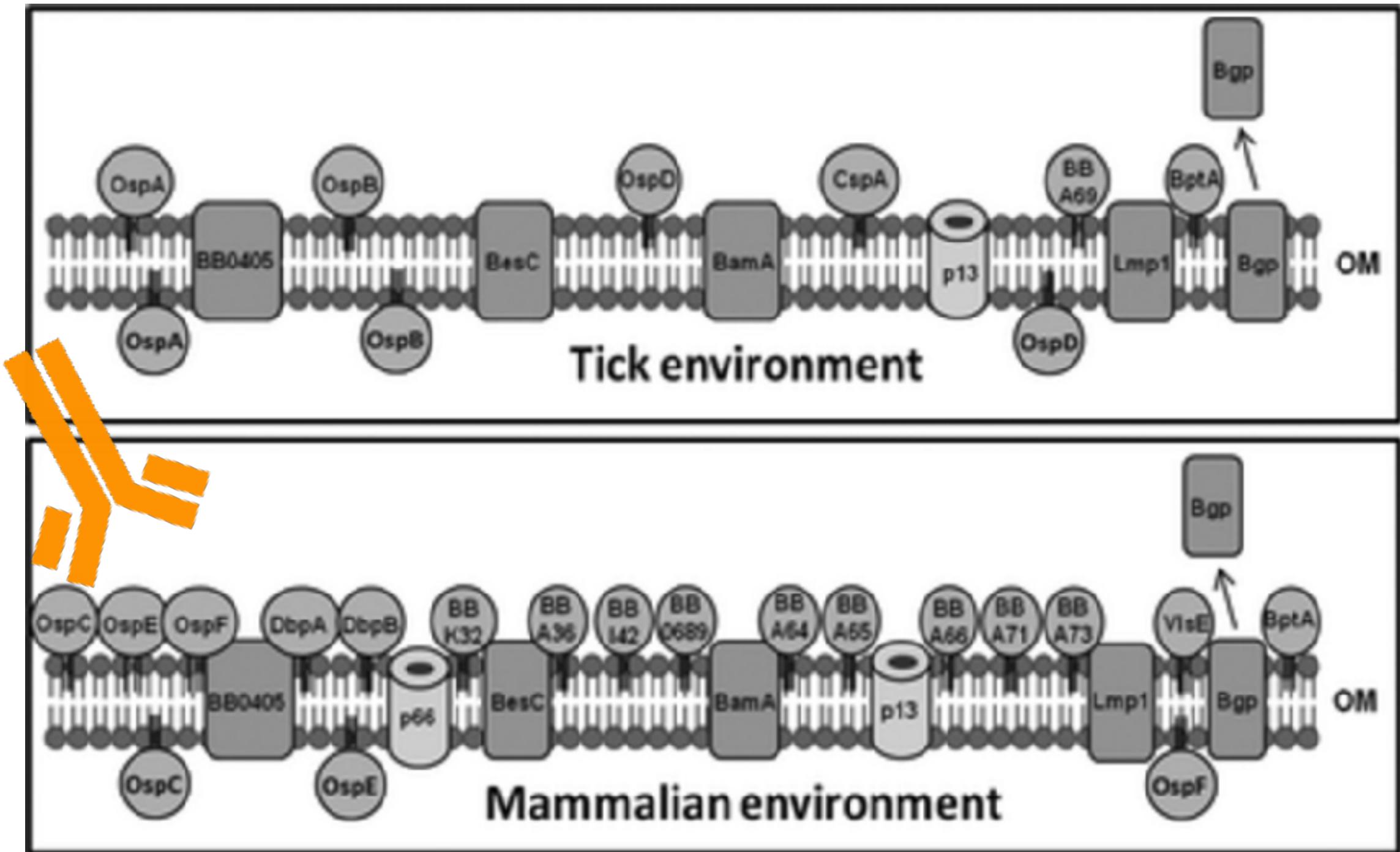
- Ag souche *B. afzelii* Pko (OspC++) enrichi en VlsE

● Test IgM

- Idem avec préadsorption sérum (↗ f. rhumatoïde)

Tests de confirmation

ELISA positif : Ac du patient ont « accroché » des épitopes des Ag présents
Les anticorps détectés sont-ils bien dirigés contre *Borrelia* (spécifiques) ???

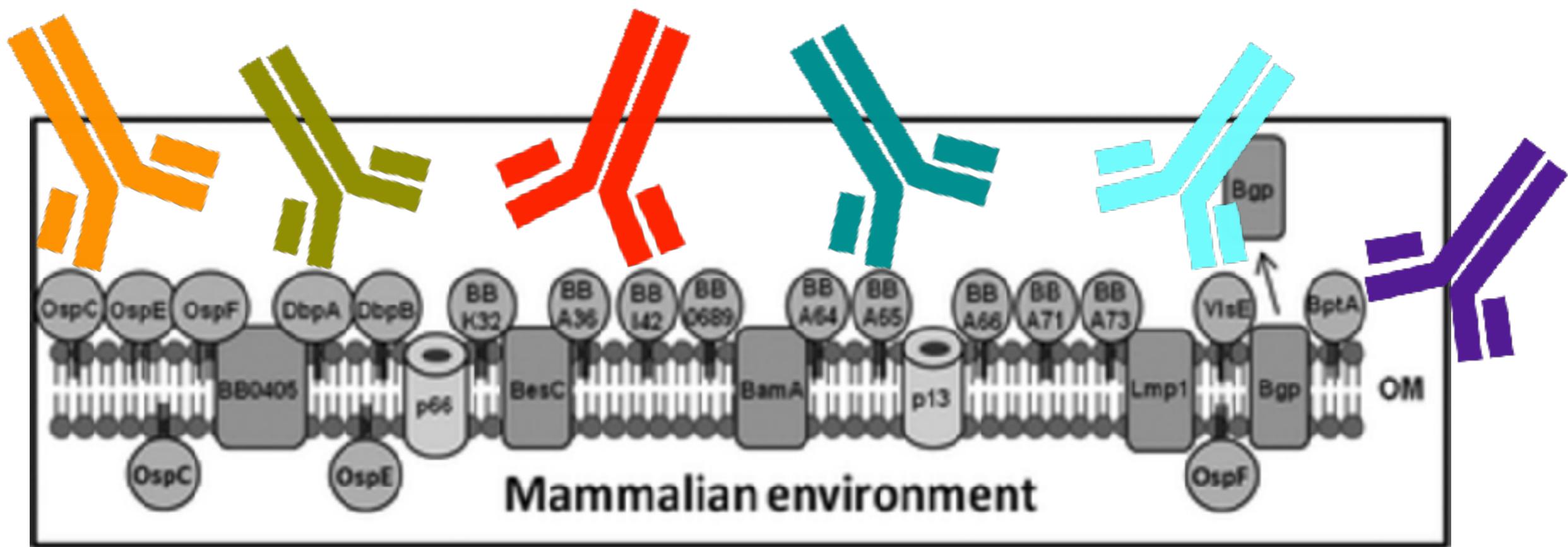


Tests de confirmation

ELISA positif : Ac du patient ont « accroché » des épitopes des Ag présents

Les anticorps détectés sont-ils bien dirigés contre *Borrelia* (spécifiques) ???

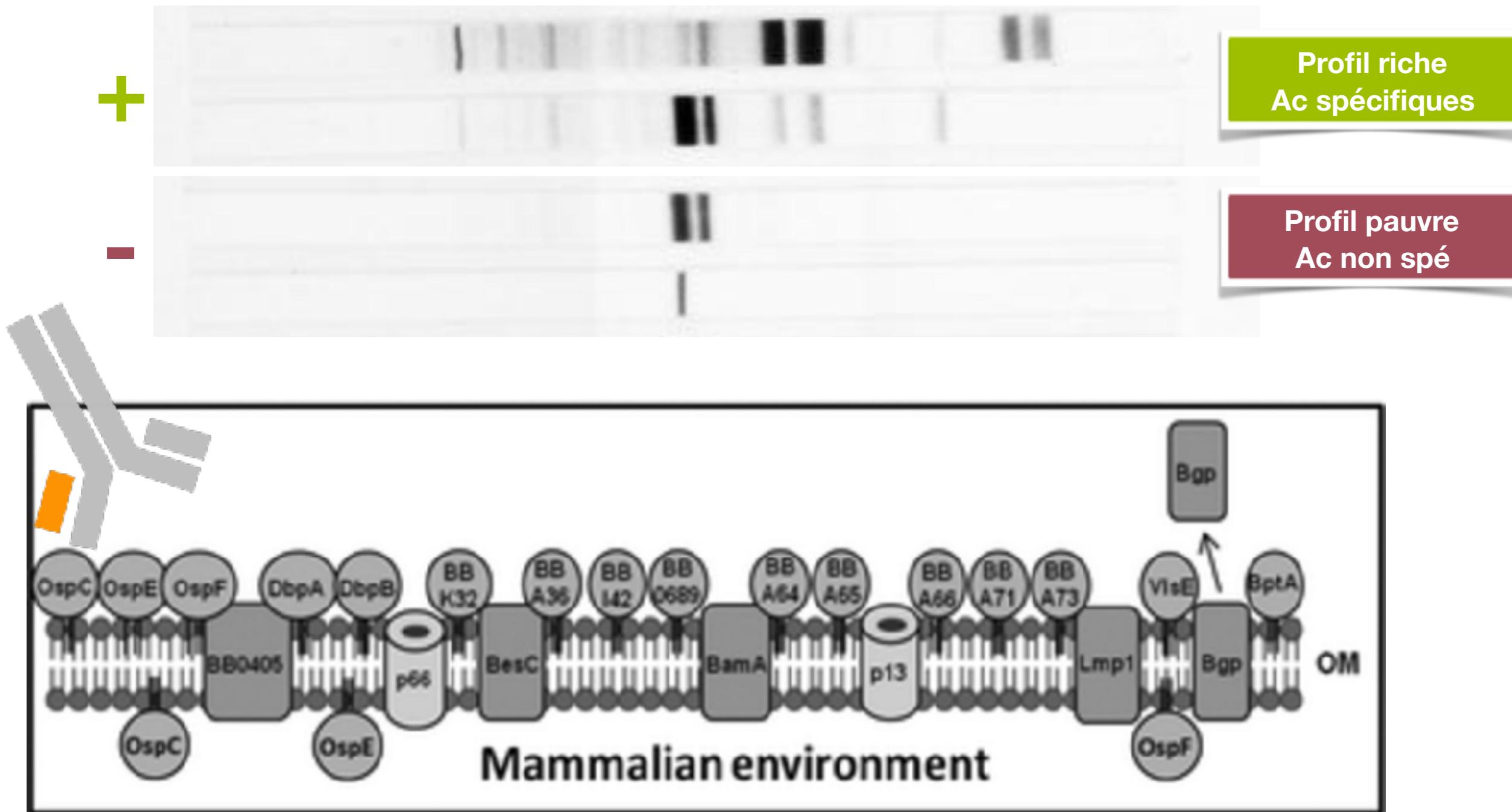
+



Tests de confirmation

ELISA positif : Ac du patient ont « accroché » des épitopes des Ag présents

Les anticorps détectés sont-ils bien dirigés contre *Borrelia* (spécifiques) ???



Tests de confirmation

Protéines	Phase précoce	Phases disséminée et tardive	Spécificité
p83/100		+	forte
p58	+	+	moyenne
p43	+	+	moyenne
p41 (flagelline)	+	+	faible
p39 (BmpA)		+	moyenne
OspA		+(arthrite)	moyenne
p21 OspC	+	+	forte
p17/p18 (DbpA)		+	moyenne
VlsE	+	+	forte

absence de p41 rend très peu probable le diagnostic

Sérologie Lyme : un “pas à pas” rationnel

Test de dépistage : ELISA (IgG/IgM)



positif



négatif

Résultat NEG

phase I/II : suivi à 3-6 sem si persistance suspicion clinique

Test de confirmation : Immunoblot (IgG/IgM)

positif

douteux

négatif

Résultat POS

Tests complémentaires
+ suivi sérologique à 3-6 sem
si persistance suspicion clinique

Résultat NEG

séroconversion : infection

faux pos ELISA

Évolution sérologique “classique”

phase initiale de la maladie (au stade d'EM)

- **séropositivité** (\approx 20-60 % des patients)
 - ★ 40-80 % “faux” négatifs
 - **apparition initiale d'IgM (pas av 3 sem), puis apparition des IgG 2-3 sem plus tard**
 - ★ séroconversion peut survenir
- après TT efficace ? ★ persistance possible d'Ac pls mois/années (y compris d'IgM)
- ★ absence totale d'Ac possible

phases disséminée et tardive

- ↗ **progressive séropositivité** (\approx 90% lymphocytome borrélien \approx 100% ACA / arthrite)
- après TT efficace ? ★ persistance possible d'Ac pls mois/années (y compris d'IgM)

pas recommandée pour le diagnostic d'EM typique

sérologie

pas recommandée pour le suivi de l'efficacité du TT

présence d'IgM pas synonyme d'une infection aiguë

Sérologie positive ≠ borrélioze de Lyme active



Étude sérologique grand-Est France

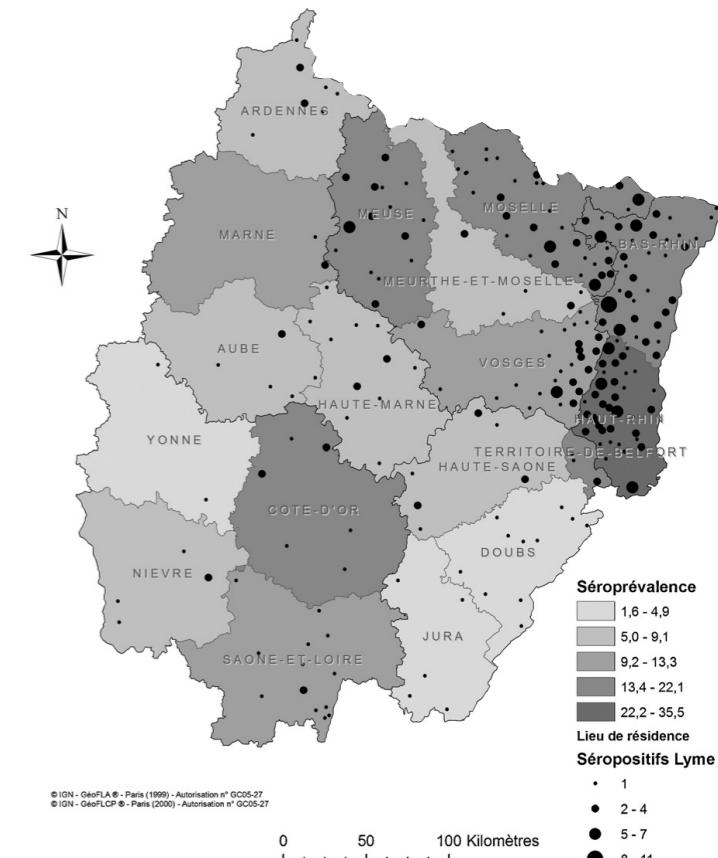
- 2975 forestiers testés
- 17% séropositivité (27% en Alsace)



- ★ manifestations articulaires : 14%
- ★ érythème migrant : 12%

Thorin C et coll, Med Mal Inf 2008

Séroprévalence



Persistante Ac

- Ac résiduels infection *Borrelia* passée

Cicatrice sérologique



Réactions croisées (++ IgM)

- Ac syphilis, EBV/CMV/HSV ... maladies de système, maladies dysimmunitaires, ...

Spécificité intrinsèque des tests sérologiques



Investigation clinico-biologique



éléments cliniques

- données anamnestiques : exposition possible piqûre de tique, évolution clinique
- type des manifestations cliniques observées



données sérologiques (+ autres éléments biologiques)

- classe des immunoglobulines détectées (IgM, IgG)
- profil antigénique de la réaction sérologique (immunoempreintes)

IgM isolées

Ag limités (Fla, OspC)



ACA / arthrite
exclues

manifestations précoces
réaction croisée ?

IgG prédominants

Ag variés (p83/100, VlsE, OspA, DbpA, ...)



manifestations tardives
cicatrice sérologique ?

infection récente
peu probable

sauf réinfection !!!

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Performances intrinsèques

- **sensibilité (se)** : % de test positif chez sujets malades
- **spécificité (spé)** : % de test négatif chez les sujets sains
- intrinsèques au test (pour une situation clinique donnée : ex arthrite de Lyme)
 - ☆ sont fixées par le seuil de positivité retenu (ne varient pas quand seuil fixé)
 - ☆ sont indépendantes de la prévalence de la maladie



Performances extrinsèques

- **valeur prédictive positive (VPP)** : % de test sujets malades parmi les tests +
- **valeur prédictive négative (VPN)** : % de sujets sains parmi les tests -
- extrinsèques au test (pour une situation clinique donnée : ex arthrite de Lyme)
 - ☆ VPN et VPP varient en fonction du niveau de prévalence dans pop testée

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Séro ELISA	Test +	Test -	Total
Lyme confirmé	Vrais positifs	Faux négatifs	?
Sujet sain	Faux positifs	Vrais négatifs	?
Total	?	?	10 000

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 90%

Sensibilité : 90%

Forte

Recos EUCALB

Moyenne

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
Lyme confirmé	?	?	?
Sujet sain	?	?	?
Total	?	?	10 000

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 90%

Sensibilité : 90%

Forte

Recos EUCALB

Moyenne

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
Lyme confirmé	?	?	100
Sujet sain	?	?	9 900
Total	?	?	10 000

Vrais positifs
Faux négatifs

Faux positifs
Vrais négatifs

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Prévalence : 1%

Spécificité : 90%

Sensibilité : 90%

Forte

Recos EUCALB

Moyenne

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
Lyme confirmé	?	?	100
Sujet sain	990	8 910	9 900
Total	?	?	10 000

Vrais positifs
Faux positifs
Vrais négatifs
Faux négatifs

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 90%

Sensibilité : 90%

Forte

Recos EUCALB

Moyenne

Séro ELISA	Test +		Test -		Total
	Vrais positifs	Faux positifs	Faux négatifs	Vrais négatifs	
Lyme confirmé	90		10		100
Sujet sain		990		8 910	9 900
Total	1 080		8 920		10 000

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 90%

Sensibilité : 98%

Forte

Recos EUCALB

Excellente

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
	98	2	100
Lyme confirmé	Vrais positifs	Faux négatifs	
Sujet sain	990	8 910	9 900
Total	1 088	8 912	10 000

Vrais positifs

Faux négatifs

Faux positifs

Vrais négatifs

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 95%

Sensibilité : 98%

Forte

> Recos EUCALB

Excellente

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
	98	2	100
Lyme confirmé	Vrais positifs	Faux négatifs	
Sujet sain	495 Faux positifs	9 405 Vrais négatifs	9 900
Total	593	9 407	10 000

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Forte

Spécificité : 95%

> Recos EUCALB

Sensibilité : 98%

Excellente

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
Lyme confirmé	98 Vrais positifs	2 Faux négatifs	100
Sujet sain	495 Faux positifs	9 405 Vrais négatifs	9 900
pop à forte prévalence (1%)	593	9 407	10 000
VPN = ???			
VPP = ???			

pop à forte prévalence (1%)

VPN = ???

VPP = ???

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Prévalence : 1%

Forte

Spécificité : 95%

> Recos EUCALB

Sensibilité : 98%

Excellente

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
Lyme confirmé	98 Vrais positifs	2 Faux négatifs	100
Sujet sain	495 Faux positifs	9 405 Vrais négatifs	9 900
pop à forte prévalence (1%)	593	9 407	10 000

VPN = 99,98 %

VPP = ???

Performances intrinsèques/extrinsèques des tests



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 95%

Sensibilité : 98%

Forte

> Recos EUCALB

Excellente

Séro ELISA	Test +	Test -	Total
Lyme confirmé	98 Vrais positifs	2 Faux négatifs	100
Sujet sain	495 Faux positifs	9 405 Vrais négatifs	9 900
pop à forte prévalence (1%)	593	9 407	10 000

VPN = 99,98 %

VPP = 16,5 %

Bon usage des trousseuses commerciales

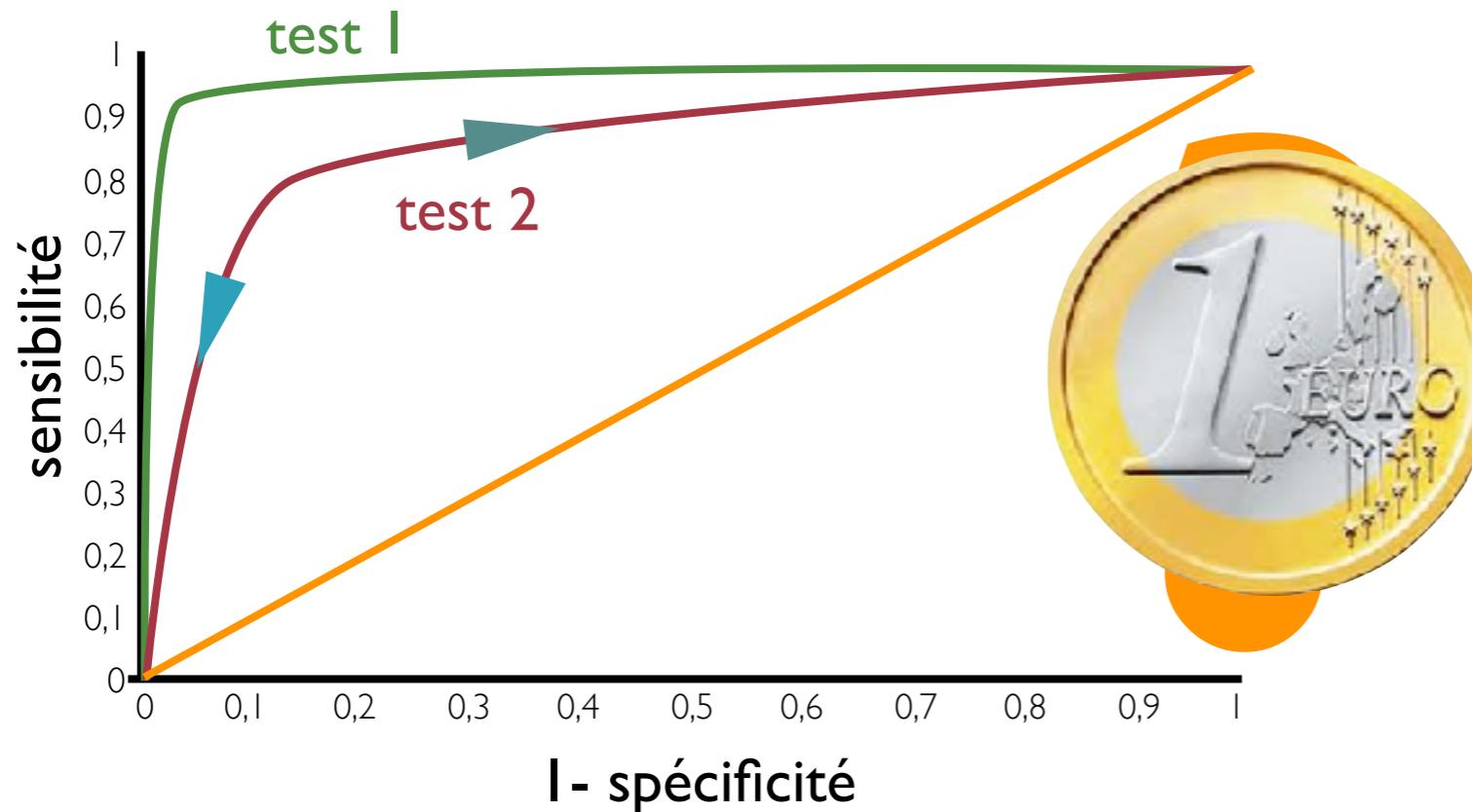


Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 95%

Sensibilité : 98%



Performances intrinsèques du test

se/spé test 1 > se/spé test 2

Détermination seuil positivité

seuil bas : ↗ se ↘ spé

seuil haut : ↘ se ↗ spé

pop à forte prévalence (1%)

VPN = 99,98 %

VPP = 16,5 %

Bon usage des trousseuses commerciales

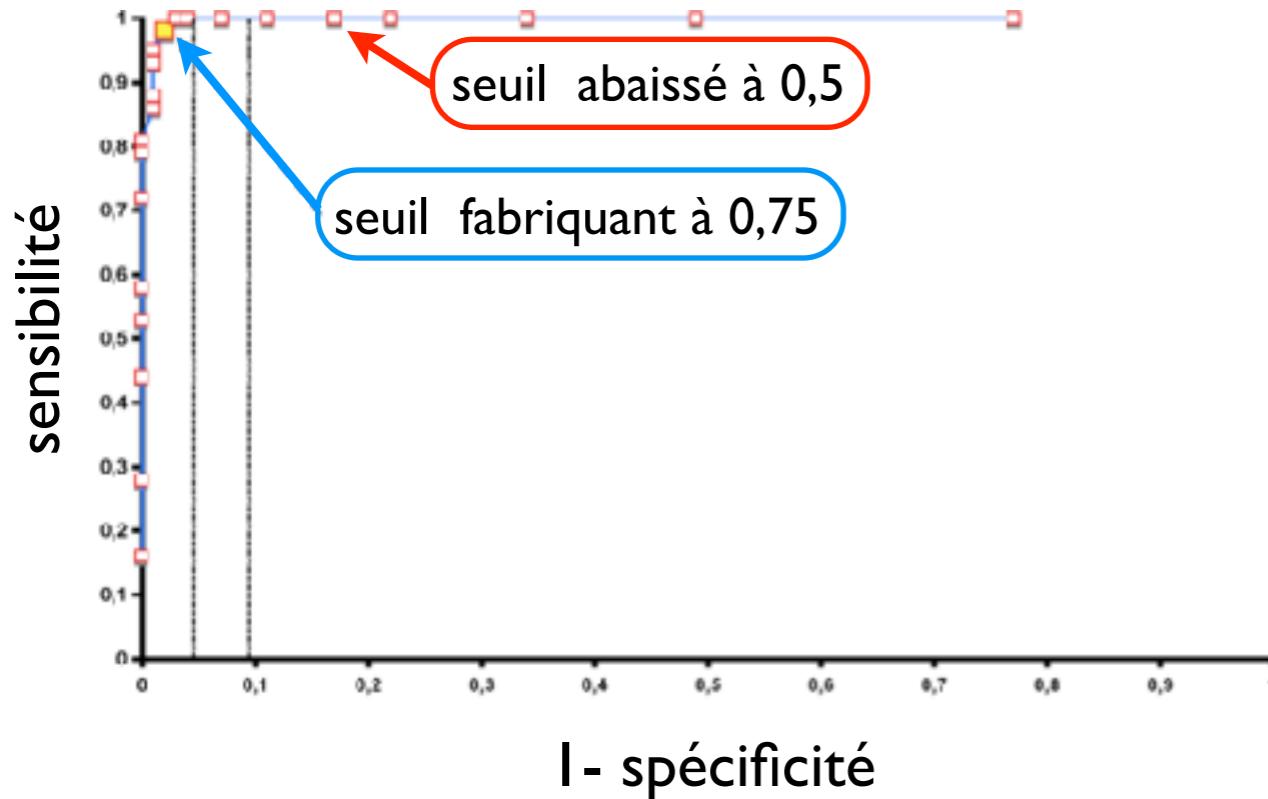


Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 95%

Sensibilité : 98%



37 sérum de sujets avec neuroborréliose confirmée

100 sérum de sujets indemnes de borréliose de Lyme

seuil fabriquant : se = 98% spé = 95%

seuil ↘ : se = 100% spé = 80%

pop à forte prévalence (1%)

VPN = 99,98 %

VPP = 16,5 %

pop à prévalence moy (0,1%)

VPN = 99,99 %

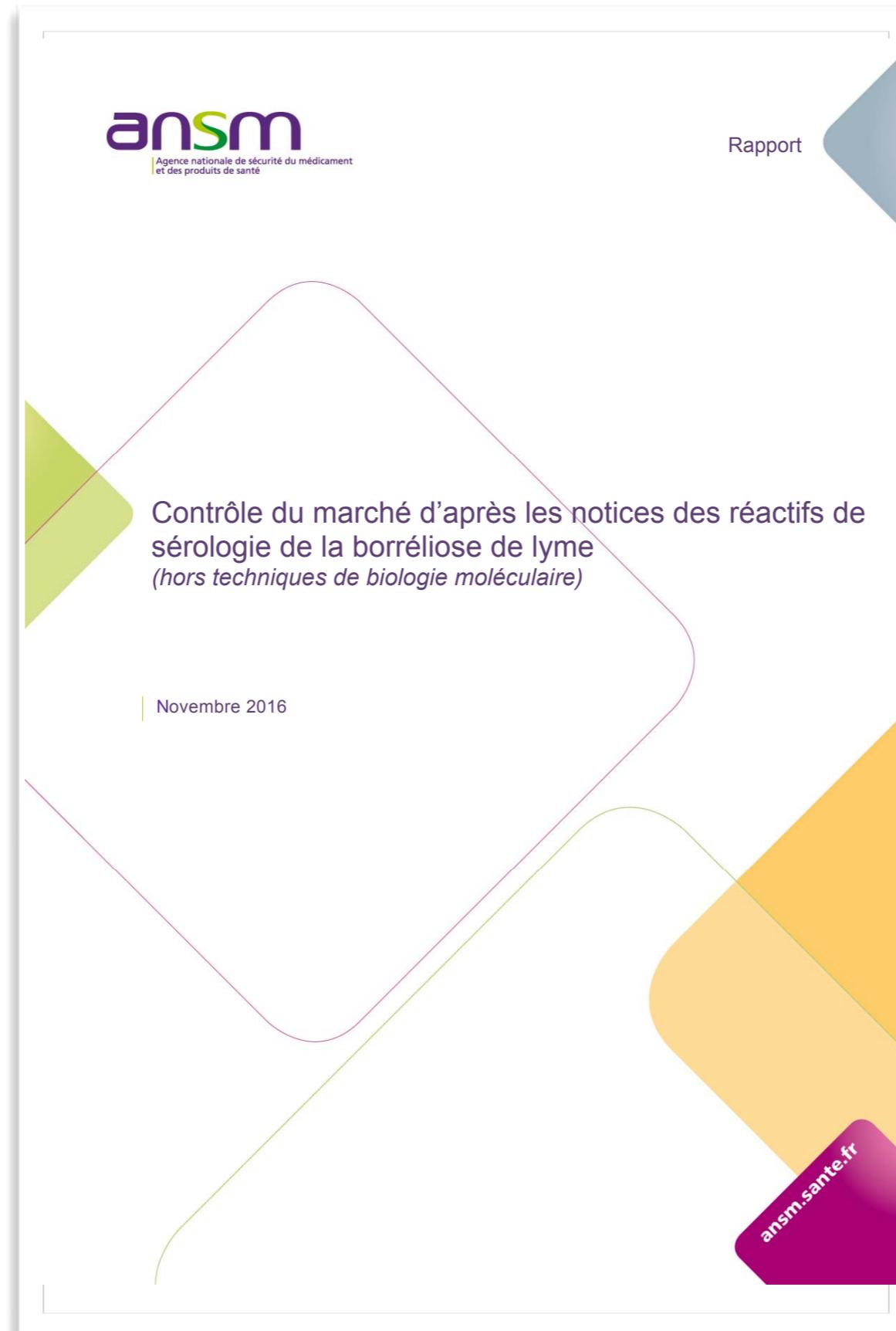
VPP = 1,92 %

pop à faible prévalence (0,1%)

VPN = 100 %

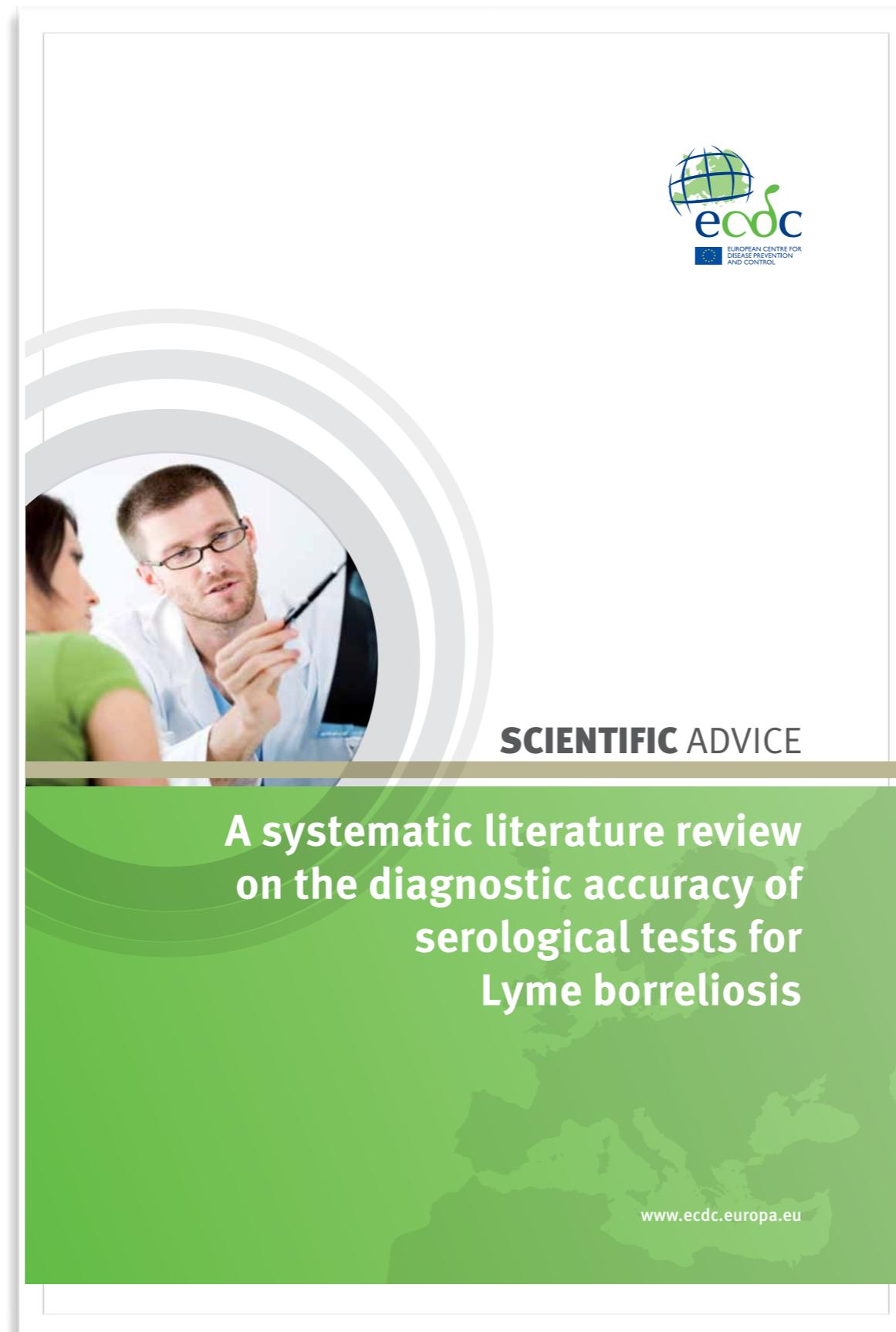
VPP = 0,5 %

Pour vous aider dans le choix des trousse



Analyses des notices

Pour vous aider dans le choix des trousse



The image shows the front cover of a scientific report. At the top right is the logo of the European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC), featuring a globe and the acronym 'ecdc'. Below the logo, the text 'EUROPEAN CENTRE FOR DISEASE PREVENTION AND CONTROL' is visible. In the center, there is a circular inset showing a doctor in a white coat and glasses pointing at a medical image (likely a scan) while talking to a patient. To the right of this inset, the word 'SCIENTIFIC ADVICE' is printed in bold capital letters. The main title of the report, 'A systematic literature review on the diagnostic accuracy of serological tests for Lyme borreliosis', is displayed in large, bold, white font against a green background that features a faint map of Europe. At the bottom right of the cover, the website 'www.ecdc.europa.eu' is listed.

Analyses littérature

Pour vous aider dans le choix des trousses



Figure 9. ROC scatter plot (A) and fitted summary ROC curves (B) for NB case-control studies with healthy controls

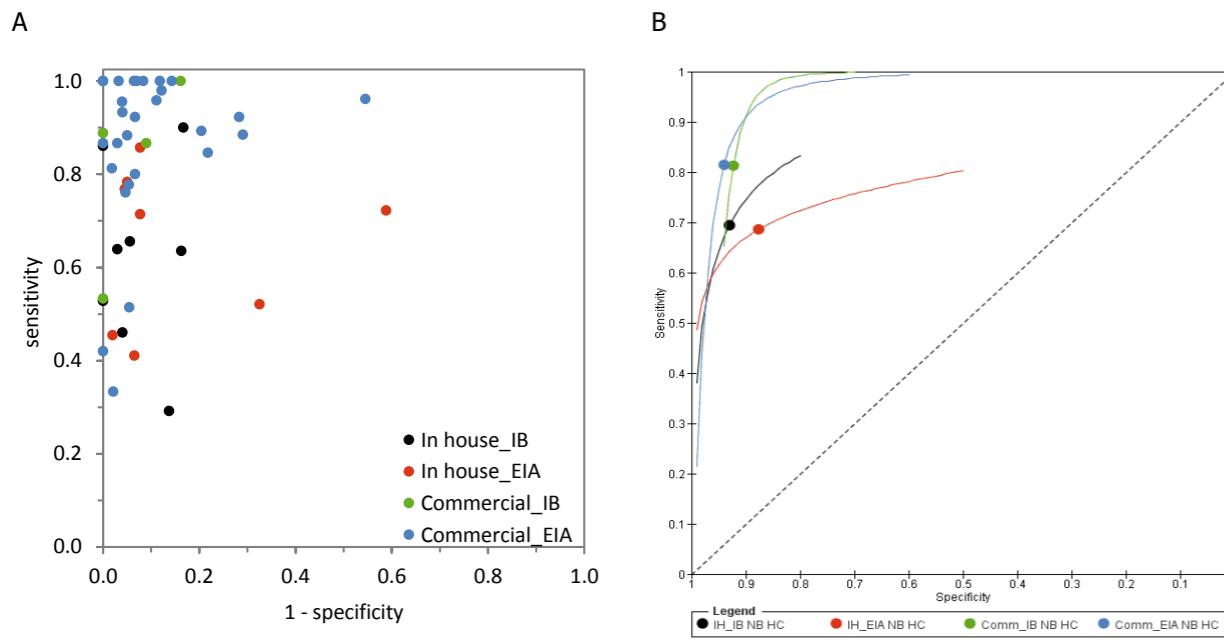
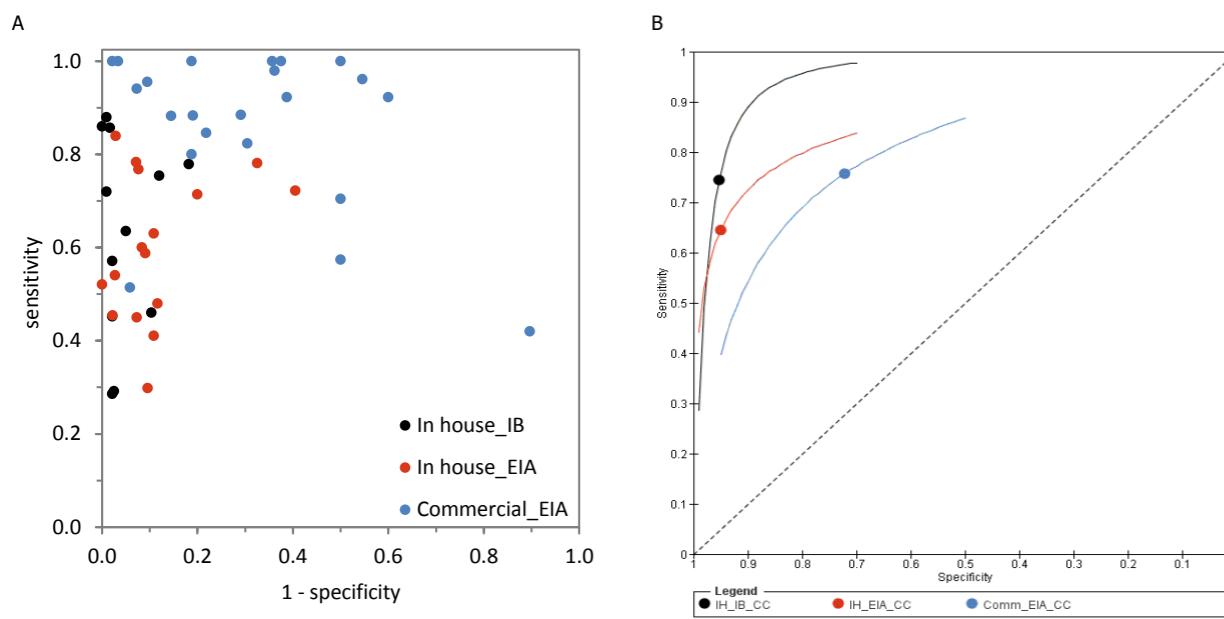


Figure 13. ROC scatter plot (A) and fitted summary ROC curves (B) for NB case-control studies with cross-reacting controls

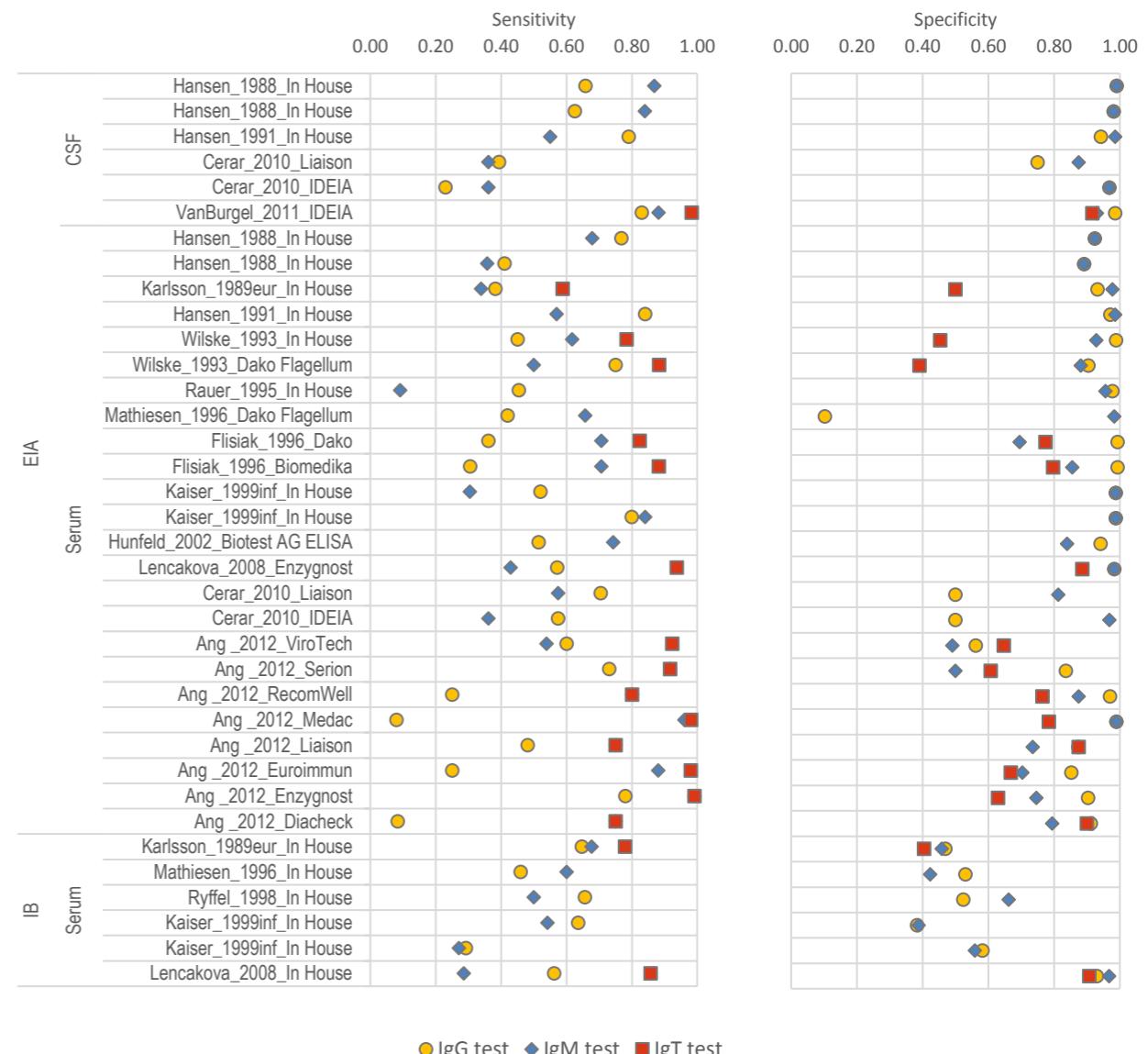


Analyses littérature



Annex 8. Neuroborreliosis: case-control studies with cross-reacting controls

Sensitivity and specificity of IgM, IgG and IgT tests for NB case-control studies with cross-reacting controls. Of the 36 tests, 30 are EIA and 6 are IB. Studies are sorted according to year of publication.



Pour vous aider dans le choix des trousse

Etude comparative



Evaluation des trousse de sérologie *Borrelia* par immuno-empreinte

Drs S. De Martino, P. Zachary, Pr. Benoît Jaulhac

CNR des *Borrelia*, CHU de Strasbourg

<http://www.chru-strasbourg.fr/Les-centres-de-reference/Borrelia>

TESTS “ALTERNATIFS” NON VALIDÉS

TESTS DE TRANSFORMATION LYMPHOCYTAIRES

Test de transformation lymphocytaire (LTT)



Send Orders of Reprints at reprints@benthamscience.org

Send Orders of Reprints at reprints@benthamscience.org

104 *The Open Neurology Journal*, 2012, 6, (Suppl 1-M5) 104-112

Open Access

The Lymphocyte Transformation Test for *Borrelia* Detects Active Lyme Borreliosis and Verifies Effective Antibiotic Treatment

Volker von Baehr¹, Cornelia Doebs¹, Hans-Dieter Volk², Rüdiger von Baehr^{1,*}

¹Institute for Medical Diagnostics, Dermatology Department, Nicolaistrasse 22, 12247 Berlin

²Institute for Medical Immunology, Charité University Medicine Berlin, Caspar-Mitté-Charitéplatz 1, 10117 Berlin

Abstract: *Borrelia*-specific antibodies are not detectable until several weeks after infection and even if they are present, they are not proof of an active infection. Since the sensitivity of culture and PCR for the diagnosis or exclusion of borreliosis is low, a method is required that detects an active *Borrelia* infection as early as possible. For this purpose, a lymphocyte transformation test (LTT) using synthetic antigens of *Borrelia* *Septentrionalis* sero varico, *Borrelia* *eurotii* and *Borrelia* *garinii* and recombinant OspC was developed and validated through investigation of seronegative and seropositive healthy individuals as well as of asymptomatic patients with clinically manifested borreliosis. The sensitivity of the LTT in clinical borreliosis before antibiotic treatment was determined as 98.4%, while the specificity was 99.7%. In 1496 patients with clinically suspected borreliosis, results from serology and LTT were comparable in 79.4% of cases. 18% were serologically positive and LTT-negative. These were mainly patients with borreliosis after antibiotic therapy. 2.2% showed a negative serology and a positive LTT result. Half of them had no early erythema migrans. Following antibiotic treatment, the LTT became negative or borderline in patients with early manifestations of borreliosis, whereas in patients with late symptoms, it showed a regression while still remaining positive. Therefore, we propose the follow-up monitoring of desensitized *Borrelia* infections as the main indication for the Borrelia-LTT.

Keywords: *Borrelia* serology, borreliosis, diagnostics, immune response, lymphocyte transformation test, T cells.

INTRODUCTION

Lyme borreliosis is the most common disease transmitted by tick bite. Lyme borreliosis first manifests locally on the skin at the site of the tick bite and then systemically, possibly affecting one or more organs such as the skin, joints, muscles, sense organs, nervous system and heart. In the latter case, early (stage I and II) and late (stage III) manifestations can be distinguished [1]. Lyme borreliosis should be diagnosed by history and clinical symptoms. If the clinical symptoms are clear, laboratory diagnostics are of secondary importance only. The difficulty is, however, that the tick bite often goes unnoticed and the erythema migrans does not necessarily occur or is not noticed. In these cases, the requirement for early antibiotic treatment of borreliosis to prevent the complications of systemic dissemination of the pathogen, particularly of late borreliosis, cannot be met.

The symptoms associated with the systemic phase of Lyme borreliosis can be highly varied and ambiguous. In these cases, the detection of *Borrelia*-specific antibodies (serological laboratory diagnosis) becomes important for the diagnosis and treatment decision. The necessarily high quality demands cannot yet be completely fulfilled by *Borrelia* serology due to the following reasons: 1) *Borrelia*-specific

IgM antibodies, and IgG antibodies in particular, cannot be detected until several weeks after infection [1, 2]. Seronegative cases with late stage Lyme borreliosis have also been recently described [3]. But these are becoming more rare with the increasing quality of the assays following the introduction of recombinant *Borrelia* antigens. 2) The heterogeneity of *Borrelia* species and strains within a species requires a polymorphism of the *Borrelia*-specific protein antigens [4, 5]. This is a difficult problem for the sensitivity of *Borrelia* serology. 3) IgM antibodies against *Borrelia* OspC may be of the non-specific type [4, 5]. 4) A positive serological finding alone is not proof of a current active *Borrelia* infection [1, 4, 5]. 5) *Borrelia* serology is not suitable for the monitoring of therapy and evaluation of progress as IgG and IgM antibodies may persist for years after borreliosis has been cured [6].

The direct detection of *Borrelia* by culture or PCR has a high diagnostic value in the case of a positive result, but a negative result does not rule out Lyme borreliosis [4, 5].

There is currently no method available which, in addition to the serology, answers the question as to whether a specific case is a relapse post-Borreliosis or active borreliosis.

Each humoral immune response to an infection requires a specific cellular immune response with clonal proliferation of various antigen-specific lymphocyte subpopulations. Of central importance here are antigen-specific T helper lymphocytes (CD4+ Tc cells). In addition to effector T cells, long-lived T and B memory lymphocytes are formed. In the presence of antigen-presenting cells and protein antigens,

104 *The Open Neurology Journal*, 2012, 6, (Suppl 1-M5) 104-112

Open Access

The Lymphocyte Transformation Test for *Borrelia* Detects Active Lyme Borreliosis and Verifies Effective Antibiotic Treatment

Volker von Baehr¹, Cornelia Doebs¹, Hans-Dieter Volk², Rüdiger von Baehr^{1,*}

Distinction infection active vs cicatrice ?

Vérification de l'efficacité du TT ?

Se : 89,4 %
Spé : 98,7 %

104-112

2012 Bentham Open

Test de transformation lymphocytaire (LTT)

Sent Orders of Biologists represent biomedicine.org
106 The Open Neurology Journal, 2012, 6 (Openyl 1/MS) 106-112


The Lymphocyte Transformation Test for Borrelia Detects Active Lyme Borreliosis and Verifies Effective Antibiotic Treatment

Volker von Baehr¹, Cornelia Doehrs¹, Hans-Dieter Volk², Rüdiger von Baehr^{1*}

¹Institute for Medical Diagnostics, Dermatology Department, Nicolaistraße 22, 12247 Berlin
²Institute for Medical Immunology, Charité University Medicine Berlin, Caspar-Milewski-Platz 1, 10117 Berlin

Abstract: Borrelia-specific antibodies are not detectable until several weeks after infection and even if they are present, they are not proof of an active infection. Since the sensitivity of culture and PCR for the diagnosis or exclusion of borreliosis is too low, a method is required that detects an active Borrelia infection as early as possible. For this purpose, a lymphocyte transformation test (LTT) using synthetic antigens of Borrelia burgdorferi sensu stricto, Borrelia afzelii and Borrelia garinii and recombinant OspC was developed and validated through investigation of seronegative and seropositive healthy individuals as well as of asymptomatic patients with clinically manifested borreliosis. The sensitivity of the LTT in clinical borreliosis before antibiotic treatment was determined as 89.4%, while the specificity was 99.7%. In 1486 patients with clinically suspected borreliosis, results from serology and LTT were comparable in 79.4% of cases. 18% were serologically positive and LTT-negative. These were mainly patients with borreliosis after antibiotic therapy. 2.2% showed a negative serology and a positive LTT result. Half of them had an early erythema migrans. Following antibiotic treatment, the LTT became negative or borderline in patients with early manifestations of borreliosis, whereas in patients with late symptoms, it showed a regression while still remaining positive. Therefore, we propose the follow-up monitoring of desensitized Borrelia infections as the main indication for the Borrelia-LTT.

Keywords: Borrelia serology, borreliosis, diagnostics, immune response, lymphocyte transformation test, T cells.

INTRODUCTION

Lyme borreliosis is the most common disease transmitted by tick bite. Lyme borreliosis first manifests locally on the skin at the site of the tick bite and then systemically, possibly affecting one or more organs such as the skin, joints, muscles, sense organs, nervous system and heart. In the latter case, early (stage I and II) and late (stage III) manifestations can be distinguished [1]. Lyme borreliosis should be diagnosed by history and clinical symptoms. If the clinical symptoms are clear, laboratory diagnostics are of secondary importance only. The difficulty is, however, that the tick bite often goes unnoticed and the erythema migrans does not necessarily occur or is not noticed. In these cases, the requirement for early antibiotic treatment of borreliosis to prevent the complications of systemic dissemination of the pathogen, particularly of late borreliosis, cannot be met.

The symptoms associated with the systemic phase of Lyme borreliosis can be highly varied and ambiguous. In these cases, the detection of Borrelia-specific antibodies (serological laboratory diagnosis) becomes important for the diagnosis and treatment decision. The necessary high quality demands cannot yet be completely fulfilled by Borrelia serology due to the following reasons: 1) Borrelia-specific IgM antibodies, and IgG antibodies in particular, cannot be detected until several weeks after infection [1, 2]. Seronegative cases with late stage Lyme borreliosis have also been recently described [3]. But these are becoming more rare with the increasing quality of the assays following the introduction of recombinant Borrelia antigens. 2) The heterogeneity of Borrelia species and strains within a species requires a polymorphism of the Borrelia-specific protein antigens [4, 5]. This is a difficult problem for the sensitivity of Borrelia serology. 3) IgM antibodies against Borrelia OspC may be of the non-specific type [4, 5]. 4) A positive serological finding alone is not proof of a current active Borrelia infection [1, 4, 5]. 5) Borrelia serology is not suitable for the monitoring of therapy and evaluation of progress as IgG and IgM antibodies may persist for years after borreliosis has been cured [6].

The direct detection of Borrelia by culture or PCR has a high diagnostic value in the case of a positive result, but a negative result does not rule out Lyme borreliosis [4, 5].

There is currently no method available which, in addition to the serology, answers the question as to whether a specific case is a stable post-Borreliosis infection or active borreliosis.

Each humoral immune response to an infection requires a specific cellular immune response with clonal proliferation of various antigen-specific lymphocyte subpopulations. Of central importance here are antigen-specific T helper lymphocytes (CD4+ Tc cells). In addition to effector T cells, long-lived T and B memory lymphocytes are formed. In the presence of antigen-presenting cells and protein antigens,

*Address correspondence to this author at the Institut für Medizinische Diagnostik Berlin, Nicolaistraße 22, 12247 Berlin, Germany.
Tel.: +49-30-7798129; Fax: +49-30-7798129;
E-mail: vbaehr@medid-berlin.de

1879-2875/12 \$20.00 © 2012 Bentham Open

2012 Bentham Open

Design de l'étude

- 94 Lyme+ : critères pour affirmer le diagnostic étiologique non précisés
- 160 contrôles : présélectionnés séro neg = biais sélection (corr LTT/séro)
- 1480 “clinical diagnosis of suspected Lyme borreliosis” : pas définition clinique

Capacité du TTL à détecter une infection active ?

- design de l'étude : **pas preuve infection active (clinique ? PCR ? Culture ?)**

Capacité du TTL à vérifier l'efficacité du TT ?

- design de l'étude : **pas de suivi prospectif avec un groupe contrôle**

Ni le design de l'étude, ni les données présentées ne justifient le contenu du titre ou des CC de l'article

Autres remarques

- pas d'*ethic statement* et pas de conflits d'intérêt déclarés ...
- mais lien avec un labo commercialisant et recommandant les tests ELISPOT
- <http://www.imd-berlin.de/en/special-areas-of-competence/lymphocyte-transformation-test-ltt.html>

Se : 89,4 %
Spé : 98,7 %

Test de transformation lymphocytaire (LTt)



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Sous licence de République et Révolution sous licence CC BY

106 The Open Neurology Journal, 2012, 6 (Suppl 1(MS)) 106-112

Open Access

The Lymphocyte Transformation Test for *Borrelia* Detects Active Lyme Borreliosis and Verifies Effective Antibiotic Treatment

Volker von Baehr¹, Cornelia Doebis¹, Hans-Dieter Volk², Rüdiger von Baehr^{1*}

¹Institute for Medical Diagnostics, Dermatology Department, Nicolaistrasse 27, 12247 Berlin

²Institute for Medical Immunology, Charité University Medicine Berlin, Caspar-Mitté-Strasse 1, 10117 Berlin

Abstract: *Borrelia*-specific antibodies are not detectable until several weeks after infection and even if they are present, they are not proof of an active infection. Since the sensitivity of culture and PCR, for the diagnosis or exclusion of borreliosis is too low, a method is required that detects an active *Borrelia* infection as early as possible. For this purpose, a lymphocyte transformation test (LTt) using synthetic antigens of *Borrelia* subsp. *Borrelia* sensu stricto, *Borrelia* afzelii and *Borrelia* garinii and recombinant OspC was developed and validated through investigation of seropositive and seronegative healthy individuals as well as of seropositive patients with clinically manifested borreliosis. The sensitivity of the LTt in clinical borreliosis before antibiotic treatment was determined as 88.4%, while the specificity was 98.7%. In 1460 patients with clinically suspected borreliosis, results from serology and LTt were comparable in 79.4% of cases. 18% were serologically positive and LTt-negative. These were mainly patients with borreliosis after antibiotic therapy. 2.2% showed a negative serology and a positive LTt result. Half of them had an early erythema migrans. Following antibiotic treatment, the LTt became negative or borderline in patients with early manifestations of borreliosis, whereas in patients with late symptoms, it showed a regression while still remaining positive. Therefore, we propose the follow-up monitoring of desensitized *Borrelia* infections as the main indication for the Borrelia-LTT.

Keywords: *Borrelia* serology, borreliosis, diagnostics, immune response, lymphocyte transformation test, T cells.

INTRODUCTION

Lyme borreliosis is the most common disease transmitted by tick bite. Lyme borreliosis first manifests locally on the skin at the site of the tick bite and then systemically, possibly affecting one or more organs such as the skin, joints, muscles, sense organs, nervous system and heart. In the latter case, early (stage I and II) and late (stage III) manifestations can be distinguished [1]. Lyme borreliosis should be diagnosed by history and clinical symptoms. If the clinical symptoms are clear, laboratory diagnostics are of secondary importance only. The difficulty is, however, that the tick bite often goes unnoticed and the erythema migrans does not necessarily occur or is not noticed. In these cases, the requirement for early antibiotic treatment of borreliosis to prevent the complications of systemic dissemination of the pathogen, particularly of late borreliosis, cannot be met.

The symptoms associated with the systemic phase of Lyme borreliosis can be highly varied and ambiguous. In these cases, the detection of *Borrelia*-specific antibodies (serological laboratory diagnosis) becomes important for the diagnosis and treatment decision. The necessary high quality demands cannot yet be completely fulfilled by *Borrelia* serology due to the following reasons: 1) *Borrelia*-specific IgM antibodies, and IgG antibodies in particular, cannot be detected until several weeks after infection [1, 2]. Seronegative cases with late stage Lyme borreliosis have also been recently described [3]. But these are becoming more rare with the increasing quality of the assays following the introduction of recombinant *Borrelia* antigens. 2) The heterogeneity of *Borrelia* species and strains within a species requires a polymorphism of the *Borrelia*-specific protein antigens [4, 5]. This is a difficult problem for the sensitivity of *Borrelia* serology. 3) IgM antibodies against *Borrelia* OspC may be of the non-specific type [4, 5]. 4) A positive serological finding alone is not proof of a current active *Borrelia* infection [1, 4, 5]. 5) *Borrelia* serology is not suitable for the monitoring of therapy and evaluation of progress as IgG and IgM antibodies may persist for years after borreliosis has been cured [6].

The direct detection of *Borrelia* by culture or PCR has a high diagnostic value in the case of a positive result, but a negative result does not rule out Lyme borreliosis [4, 5].

There is currently no method available which, in addition to the serology, answers the question as to whether a specific case is a relapse post-Borreliosis or active borreliosis.

Each humoral immune response to an infection requires a specific cellular immune response with clonal proliferation of various antigen-specific lymphocyte subpopulations. Of central importance here are antigen-specific T helper lymphocytes (CD4+ Tc cells). In addition to effector T cells, long-lived T and B memory lymphocytes are formed. In the presence of antigen-presenting cells and protein antigens,

LETTER

The lymphocyte transformation test for the diagnosis of Lyme borreliosis has currently not been shown to be clinically useful

R. B. Dessau¹, V. Fingerle², J. Gray³, K.-P. Hunfeld⁴, B. Jaulhac⁵, O. Kahl⁶, W. Kristofferschitz⁷, G. Stanek⁸ and F. Strle⁹
1) Department of Clinical Microbiology, Stigare Hospital, Zagreb, Croatia; 2) Sechenov Health and Medical Academy, Moscow, Russia; 3) ILMC Center of Neurology and Endocrinology, Vienna, Austria; 4) Institute of Dermatology, Institute for Laboratory Medicine, Microbiology & Molecular Genetics, Westküste Medical Center, Badische Anstalt für Gesundheit, Ludwigshafen, Germany; 5) Klinik Würzburg Campus-Erlangen, Erlangen, Germany; 6) Institut für Bakteriologie und Virologie der Universität Regensburg, Regensburg, Germany; 7) Institut für Hygiene und Applied Immunology, Medical University of Vienna, Vienna, Austria; 8) Department of Infectious Diseases, University Medical Center Ljubljana, Ljubljana, Slovenia; 9) Faculty of Veterinary Medicine, University of Ljubljana, Ljubljana, Slovenia

Keywords: *Borrelia*, IgM antibody, laboratory diagnosis, Lyme borreliosis, lymphocyte transformation test, sensitivity and specificity

10611104W-SAYI-02883

Corresponding author: K. Dessau, Department of Clinical Microbiology, Stigare Hospital, Zagreb, Croatia.
E-mail: k.dessau@regmed.hr

The authors of this publication are members of the ILCB2012 working group for Lyme borreliosis. www.ilcb2012.org

This letter is a comment on a study using the lymphocyte transformation test (LTt) for the diagnosis of active Lyme borreliosis caused by *Borrelia* afzelii sensu stricto [1]. The LTt may report the findings derived from a validation panel containing 120 blood donors seropositive for *Borrelia*, 40 seronegative patients with autoimmune diseases, 40 healthy seropositive controls, and 94 seronegative patients with clinical signs of Lyme borreliosis. Furthermore, 1400 samples

©2014 The Authors
Clinical Microbiology and Infection ©2014 European Society of Clinical Microbiology and Infectious Diseases

PARASITOLOGY

were investigated with both serology (*Borrelia* IgG and IgM ELISA, and western blot; Mikrogen, Munich, Germany) and the LTt.

The study has several major shortcomings. Concerning inclusion criteria, it was not clearly specified how the 94 patients with clinical Lyme borreliosis were defined. For example, it was not specified whether the six patients with *Borreliosis*' syndrome had clinical plenitis and a positive antibody index, as required by the European case definition for Lyme borreliosis, and it remains unclear how it was determined that the 24 patients with migratory arthralgia were suffering from Lyme borreliosis [2]. The 160 controls for the LTt were presented as being seronegative for *Borrelia*-specific antibodies, and this could introduce a selection bias, because serology and LTt results tend to correlate. The specificity of the LTt could therefore be overestimated. Considering the inclusion criteria for the large group of 1400 patients, it is not clear what is meant by 'clinical diagnosis of suspected Lyme borreliosis', among what appears to be a mixture of prostate disorders. The clinical spectrum of these patients was not described. Concerning the methods, it is confusing to the reader that a cut-off for a positive serological index may be both >5 and >8. In the results section, the selection of subjects in the tables numbers 2-5 was not explained and the numbers do not add up. For example, 202 of the 1400 patients were reported as LTt-positive, however only 96 appear in Table 3 without an explanation of how this subset was selected. A flow diagram would have been helpful. Forty percent of the 1400 patients suspected of having Lyme borreliosis were LTt-positive, and 65% were serology-positive. This is a high percentage of positive results as compared with a series of consecutive patients suspected of having Lyme borreliosis in Denmark, where 12% were found to be IgM-positive and 3.7% IgG-positive. The reduced effect of infection bias or specificity problems in the LTt under the working area.

The main point of the article as taken from the title is the ability of the LTt to detect active infection and the effect of antibiotic treatment. However, owing to the study design, evidence of active infection is lacking. Clinical features, including follow-up and/or extraction of the organism by culture or PCR, are absent. Also, the conclusion that the Borrelia LTt may be used for follow-up monitoring of disseminated *B. burgdorferi* sensu lato infection and provide indications for antibiotic treatment is not supported by the study design, as this would require a prospective trial with a control group. Thus, the LTt paper contains methodological shortcomings with a risk of selection bias, and the study design and the data do not support the claims of the title or the abstract.

Cells 2012, 1, 153-167; doi:10.3390/cells1020153

OPEN ACCESS

cells

ISSN 2073-4409

www.mdpi.com/journal/cells

Article

Can ELISPOT Be Applied to A Clinical Setting as A Diagnostic Utility for Neuroborreliosis?

Marika Nordberg ^{1,2,*}, Pia Forsberg ^{1,3}, Dag Nyman ², Barbro H. Skogman ⁴, Clara Nyberg ², Jan Ernerudh ^{5,6}, Ingvar Eliasson ⁷ and Christina Ekerfelt ⁵

Department of Clinical and Experimental Medicine, Linköping University, 581 85 Linköping, Linköping, Sweden; www.biomed.liu.se

* The Aland Biomed Center, Aland, 21100 Helsinki, Aland, Finland

²Medi, c/o System4Control AB, 113 45 Stockholm, Sweden

³Department of Infectious Diseases, County Council of Örebro, 701 17 Örebro, Sweden

⁴Center for Clinical Research (CCR), Umeå, 901 87 Umeå, Sweden

⁵E-Mail: nordbergmarika@gmail.com

⁶Department of Clinical and Experimental Medicine, Clinical Immunology, Linköping University, 581 85 Linköping, Linköping, Sweden; ernerudh.jan@liu.se

⁷Department of Clinical Immunology and Transfusion Medicine, County Council of Örebro, 701 17 Örebro, Sweden

⁸Department of Laboratory Medicine, 901 87 Umeå, Sweden

⁹E-Mail: christina.ekerfelt@liu.se

* Author to whom correspondence should be addressed; E-Mail: nordbergmarika@gmail.com; Tel.: +46-477-342490; Fax: +46-10-18-1999.

Received: February 11, 2012; revised: June 25, 2012; accepted: 8 July 2012.

Published: 8 July 2012

Abstract: The aim of this prospective study was to investigate the diagnostic performance of *Borrelia* (Bb)-specific antibodies (IgM)+serum obtained by ELISPOT modified to be suitable for clinical laboratory as a supplementary tool to the laboratory diagnosis of Lyme neuroborreliosis (LNB) in an academic setting. Patients (200) and patients with symptoms of suspected clinical LNB were included in a study conducted on the Åland Islands in the Finnish archipelago, which is a hyperendemic area for Lyme borreliosis (LB). Positive patients with confirmed LNB and 140 patients with non-LNB were included, and the questions of specificity and diagnostic utility of ELISPOT were assessed by the diagnostic performance

Se : 89,4 %
Spé : 98,7 %



Erreurs méthodologiques majeures

Neuroborréoses

Se : 36 %
Spé : 82 %

étude contrôlée cas/T

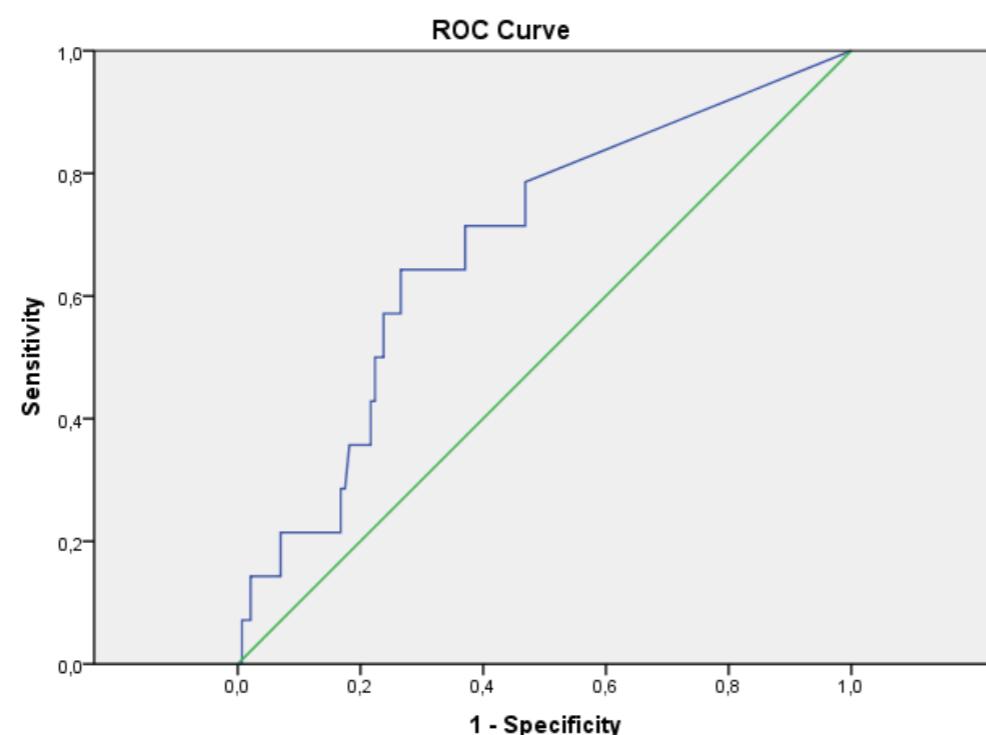
Test de transformation lymphocytaire (LTt)



Design de l'étude

- 14 neuroborrélioses : clinique + LCR ≥ 5 MNC/ μ L + SIT IgG
- 103 contrôles : symptomatiques non-Lyme (neuro, art, ...séro sg et SIT neg)

Diagnostic groups	ELISPOT cut-off ≥ 5 spots		ELISPOT cut-off ≥ 10 spots	
	Positive	Negative	Positive	Negative
Lyme neuroborreliosis (n = 14)	5 (36%)	9 (64%)	3 (21%)	11 (79%)
Non-Lyme borreliosis (n = 103)	19 (18%)	84 (82%)	8 (8%)	95 (92%)



Performances très faibles
Spécificité médiocre (nbx faux + si test sur large pop)

Cells 2012, 1, 153-167; doi:10.3390/cells1020153



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

OPEN ACCESS

cells

ISSN 2073-4409

www.mdpi.com/journal/cells

Article

Can ELISPOT Be Applied to A Clinical Setting as A Diagnostic Utility for Neuroborreliosis?

Marika Nordberg ^{1,2,*}, Pia Forsberg ^{1,3}, Dag Nyman ², Barbro H. Skogman ⁴, Clara Nyberg ², Jan Ernerudh ^{5,6}, Ingvar Eliasson ⁷ and Christina Ekerfelt ⁵

¹ Department of Clinical and Experimental Medicine, Academic Medicine Faculty, Uppsala University, Linköping University, 180 85 Linköping, Sweden; ² mdpi@mdpi.com
The Aland Syndicate Group, Aland, 22100 Helsinki, Aland, Finland
U-Medic, c/o Symptomcenter 111 N. 1st Street, Minneapolis, MN 55401
Department of Infectious Diseases, County Council of Örebroland, 801 70 Örebro, Sweden
Center for Clinical Research (CCR), Umeå, 901 87 Umeå, Sweden
E-Mail: marika.nordberg@med.lu.se
Department of Clinical and Experimental Medicine, Clinical Immunology, Linköping University, 581 85 Linköping, Sweden; pia.forsberg@med.lu.se (P.F.); marika.nordberg@med.lu.se (M.N.)
³ Department of Clinical Immunology, 901 70 Örebro, Sweden
Department of Laboratory Medicine, 901 70 Örebro, Sweden;
E-Mail: ingvar.eliasson@opsgalen.se

* To whom correspondence should be addressed; E-Mail: marika.nordberg@med.lu.se;
Tel.: +46-471-343490; Fax: +46-471-343491.

Received: October 11, 2011; revised: December 7, 2011; accepted: December 12, 2011.
Published: February 13, 2012

Abstract: The aim of this prospective study was to investigate the diagnostic performance of Borrelia (Bb)-specific interferon- γ (IFN- γ) secretion induced by ELISPOT modified to be suitable for clinical laboratory as a supplementary tool in the laboratory diagnosis of Lyme neuroborreliosis (LNB) in an adult setting. Between 2002 and 2009, patients with complaints of suspected clinical LNB were included in a study conducted on the Åland Islands in the Finnish archipelago, which is a hyperendemic area for Lyme borreliosis (LB). Patients positive with confirmed LNB and 140 patients with non-LNB were included, and the quantity of spontaneous and IFN- γ -stimulated T-cell-activating cells were assessed by the ELISPOT test. The ELISPOT assay showed a poor diagnostic performance

Neuroborrélioses

Se : 36 %
Spé : 82 %

étude contrôlée cas/T

Test de transformation lymphocytaire (LTT)



Le syndicat de tous les biologistes médicaux

Prévalence : 1%

Spécificité : 82%

Sensibilité : 36%

Forte

<< Recos EUCALB

Très faible

LTT	Test +	Test -	Total
Neuroborréliose confirmée	36 Vrais positifs	64 Faux négatifs	100
Sujet sain	1 782 Faux positifs	8 118 Vrais négatifs	9 900
Total	1 818	8 182	10 000

Test de transformation lymphocytaire (LTt)



Le syndicat de tous les biologistes médicaux



Journal of
Clinical Microbiology®

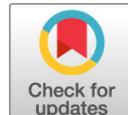
BACTERIOLOGY



AMERICAN
SOCIETY FOR
MICROBIOLOGY

Journal of
Clinical Microbiology®

BACTERIOLOGY



An Enzyme-Linked Immunosorbent Spot Assay Measuring *Borrelia burgdorferi* B31-Specific Interferon Gamma-Secreting T Cells Cannot Discriminate Active Lyme Neuroborreliosis from Past Lyme Borreliosis: a Prospective Study in the Netherlands

T. van Gorkom,^{a,f} S. U. C. Sankatsing,^b W. Voet,^c D. M. Ismail,^a R. H. Mulwijk,^a M. Salomons,^a B. J. M. Vlaminckx,^d A. W. J. Bossink,^e D. W. Notermans,^f J. J. M. Bouwman,^{a*} K. Kremer,^f S. F. T. Thijssen^a

Institution of Medical Microbiology and Immunological Measurement (IMM), Leiden University Medical Center, Leiden, the Netherlands
Department of Internal Medicine, The Hague University Hospital, The Hague, the Netherlands
Department of Neurology, Leiden University Medical Center, Leiden, the Netherlands
Department of Medical Microbiology and Immunology, Leiden University Medical Center, Leiden, the Netherlands
University of Leiden, Division of Infectious Diseases, Leiden, the Netherlands
Centre for Infectious Diseases, Erasmus University Medical Center, Rotterdam, the Netherlands
Academic Medical Center, Department of Internal Medicine, Amsterdam, the Netherlands

ABSTRACT Two-tier serology testing is most frequently used for the diagnosis of Lyme borreliosis (LB); however, a positive result is no proof of active disease. To establish a diagnosis of active LB, better diagnostics are needed. Tests investigating the cellular immune system are available, but studies evaluating the utility of these tests on well-defined patient populations are lacking. Therefore, we investigated the utility of an enzyme-linked immunosorbent spot (ELISPOT) assay to diagnose active Lyme neuroborreliosis. Peripheral blood mononuclear cells (PBMCs) of various study groups were stimulated by using *Borrelia burgdorferi* strain B31 and various recombinant antigens, and subsequently, the number of *B. burgdorferi*-specific interferon gamma (IFN- γ)-secreting T cells was measured. We included 38 active and 38 treated Lyme neuroborreliosis patients, 28 healthy individuals treated for an early manifestation of LB in the past, and 145 untreated healthy individuals. The median numbers of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells (2×10^4 PBMCs) did not differ between active Lyme neuroborreliosis patients (6.0; interquartile range [IQR], 0.3 to 14.0), treated Lyme neuroborreliosis patients (4.5; IQR, 0.3 to 18.6), and treated healthy individuals (1.0; IQR, 0.3 to 14.0) ($P = 0.005$); however, the median number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells (2.5×10^4 PBMCs) among untreated healthy individuals was lower (2.0; IQR, 0.3 to 3.9) ($P < 0.01$). We conclude that the ELISPOT assay, measuring the number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells (2.5×10^4 PBMCs), correlates with exposure to the *Borrelia* tick-borne test that cannot be used for the diagnosis of active Lyme neuroborreliosis.

KEYWORDS: *Borrelia burgdorferi*, ELISPOT, Lyme borreliosis, Lyme neuroborreliosis, T-cell activation, active disease, antibodies, cytokines, diagnostics, interferon gamma

In the Netherlands, Lyme borreliosis (LB) poses a considerable threat to human health. A study among general practitioners (GPs) found a threefold increase of patients reporting tick bites and diagnoses of erythema migrans (EM) in every fourth patient. In the period between 1994 and 2009 (1), between 2009 and 2014, the incidence of reported tick bites ranged between 486 and 564 consultations per 100,000 inhabitants and the number of GP-reported diagnoses of EM ranged between 134 and 140 per 100,000 inhabitants (2). The true incidence, one is probably higher, since only a

An Enzyme-Linked Immunosorbent Spot Assay Measuring *Borrelia burgdorferi* B31-Specific Interferon Gamma-Secreting T Cells Cannot Discriminate Active Lyme Neuroborreliosis from Past Lyme Borreliosis: a Prospective Study in the Netherlands

T. van Gorkom,^{a,f} S. U. C. Sankatsing,^b W. Voet,^c D. M. Ismail,^a R. H. Mulwijk,^a M. Salomons,^a B. J. M. Vlaminckx,^d A. W. J. Bossink,^e D. W. Notermans,^f J. J. M. Bouwman,^{a*} K. Kremer,^f S. F. T. Thijssen^a

April 2018 Volume 56 Issue 4 e01695-17

Journal of Clinical Microbiology

Pas de distinction infection active vs passée

Test de transformation lymphocytaire (TT)



Le syndicat de tous les biologistes médicaux



Journal of
Clinical Microbiology®

BACTERIOLOGY



An Enzyme-Linked Immunosorbent Spot Assay Measuring *Borrelia burgdorferi* B31-Specific Interferon Gamma-Secreting T Cells Cannot Discriminate Active Lyme Neuroborreliosis from Past Lyme Borreliosis: a Prospective Study in the Netherlands

T. van Gorkom,^{a,f} S. U. C. Sankatsing,^b W. Voet,^c D. M. Ismail,^a R. H. Mulijk,^a M. Salomons,^a B. J. M. Vlaminckx,^d A. W. J. Bossink,^e D. W. Notermans,^f J. J. M. Bouwman,^{a,g} K. Kremer,^f S. F. T. Thijssen^a

^aDepartment of Medical Microbiology and Immunology, Almelo Hospital, Almelo, the Netherlands

^bDepartment of Internal Medicine, Deventer University Hospital, Deventer, the Netherlands

^cDepartment of Neurology, Deventer University Hospital, Deventer, the Netherlands

^dDepartment of Medical Microbiology and Immunology, St. Anna Hospital, Assen, the Netherlands

^eKatholieke Universiteit, Deventer, the Netherlands

^fAcademic Medical Center, Amsterdam, the Netherlands

^gAcademy of Public Health, Deventer, the Netherlands

Received 26 October 2017; revised 27 December 2017; accepted 28 December 2017.

Published online 1 February 2018 in *Journal of Clinical Microbiology*. This article may be used for noncommercial purposes, but permission is required for full-scale reproduction.

Copyright © 2018 by the American Society for Clinical Microbiology or its licensors. All rights reserved.

0898-2615/18/5604-0001-07 \$18.00

doi:10.1128/JCM.00195-17

Address reprint requests to Dr. S. U. C. Sankatsing, Department of Medical Microbiology and Immunology, St. Anna Hospital, PO Box 1000, 8300 GA, Assen, the Netherlands. E-mail: s.sankatsing@stanna.nl

Published online first January 1, 2018.

Test de transformation lymphocytaire (LTt)



Le syndicat de tous les biologistes médicaux



An Enzyme-Linked Immunosorbent Spot Assay Measuring *Borrelia burgdorferi* B31-Specific Interferon Gamma-Secreting T Cells Cannot Discriminate Active Lyme Neuroborreliosis from Past Lyme Borreliosis: a Prospective Study in the Netherlands

T. van Gorkom,^{a,f} S. U. C. Sankatsing,^b W. Voet,^c D. M. Ismail,^a R. H. Mulijk,^a M. Salomons,^a B. J. M. Vlaminckx,^d A. W. J. Bossink,^e D. W. Notermans,^f J. J. M. Bouwman,^{a,g} K. Kremer,^f S. F. T. Thijssen^a

^aDepartment of Medical Microbiology and Immunology, Academic Medical Center, Amsterdam, the Netherlands; ^bDepartment of Internal Medicine, Westerveld Medical Center, Loosduinen, the Netherlands; ^cDepartment of Neurology, Leiden University Medical Center, Leiden, the Netherlands; ^dDepartment of Pulmonology, Leiden University Medical Center, Leiden, the Netherlands; ^eDepartment of Medical Microbiology, Utrecht University Hospital, Utrecht, the Netherlands; ^fKatholieke Universiteit Leuven, Center for Microbiology, Leuven, Belgium; ^gAntwerp University Hospital, Antwerp, Belgium

ABSTRACT Two-tier serology testing is most frequently used for the diagnosis of Lyme borreliosis (LB); however, a positive result is no proof of active disease. To establish a diagnosis of active LB, better diagnostics are needed. Tests investigating the cellular immune system are available, but studies evaluating the utility of these tests on well-defined patient populations are lacking. Therefore, we investigated the utility of an enzyme-linked immunosorbent spot (ELISPOT) assay to diagnose active Lyme neuroborreliosis. Peripheral blood mononuclear cells (PBMCs) of various study groups were stimulated by using *Borrelia burgdorferi* strain B31 and various recombinant antigens, and subsequently, the number of *B. burgdorferi*-specific interferon gamma (IFN-γ)-secreting T cells was measured. We included 33 active and 37 treated Lyme neuroborreliosis patients, 28 healthy individuals treated for an early manifestation of LB in the past, and 145 untreated healthy individuals. The median numbers of *B. burgdorferi* B31-specific IFN-γ-secreting T cells/2.5 × 10⁵ PBMCs did not differ between active Lyme neuroborreliosis patients (0.0; interquartile range [IQR], 0.3 to 14.0), treated Lyme neuroborreliosis patients (0.0; IQR, 0.0 to 18.6), and treated healthy individuals (1.0; IQR, 2.3 to 14.8) ($P = 0.005$); however, the median number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN-γ-secreting T cells/2.5 × 10⁵ PBMCs among untreated healthy individuals was lower (0.0; IQR, 0.3 to 3.9) ($P < 0.01$). We conclude that the ELISPOT assay, measuring the number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN-γ-secreting T cells/2.5 × 10⁵ PBMCs, correlates with exposure to the *Borrelia* tick-borne test that cannot be used for the diagnosis of active Lyme neuroborreliosis.

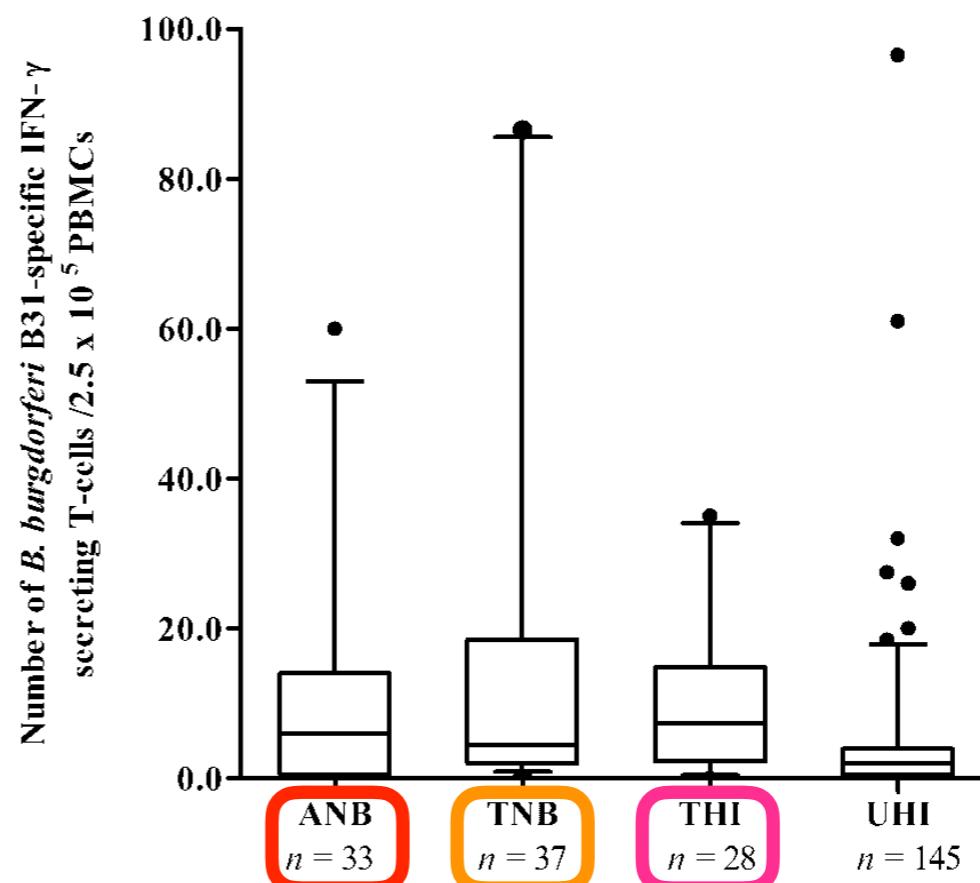
KEYWORDS: *Borrelia burgdorferi*, ELISPOT, Lyme borreliosis, Lyme neuroborreliosis, T-cell activation, active disease, antibodies, cytokines, diagnostics, interferon gamma

In the Netherlands, Lyme borreliosis (LB) poses a considerable threat to human health. A study among general practitioners (GPs) found a threefold increase of patients reporting tick bites and diagnoses of erythema migrans (EM) in early, localized skin rash, in the period between 1994 and 2009 [1]. Between 2009 and 2014, the incidence of reported tick bites ranged between 486 and 564 consultations per 100,000 inhabitants and the number of GP-reported diagnoses of EM ranged between 134 and 140 per 100,000 inhabitants [2]. The true incidence, one is probably higher, since only a



Design de l'étude

- **33 NB actives** : clinique + LCR ≥ 5 MNC/ μ L +/- SIT IgG (n=25)
- **37 NB traitées** : idem, mais ≥ 4 mois après arrêt du TT
- **28 contrôles sains (asympto), TT dans le passé pour Lyme (5/28 séro sg +)**
- **145 contrôles sains (asympto) sans ATCD de Lyme (18/145 séro sg +)**



aucune ≠ entre 3 groupes

Test de transformation lymphocytaire (TT)



Le syndicat de tous les biologistes médicaux



BACTERIOLOGY



An Enzyme-Linked Immunosorbent Spot Assay Measuring *Borrelia burgdorferi* B31-Specific Interferon Gamma-Secreting T Cells Cannot Discriminate Active Lyme Neuroborreliosis from Past Lyme Borreliosis: a Prospective Study in the Netherlands

T. van Gorkom,^{a,f} S. U. C. Sankatsing,^b W. Voet,^c D. M. Ismail,^a R. H. Mulijk,^a M. Salomons,^a B. J. M. Vlaminckx,^d A. W. J. Bossink,^e D. W. Notermans,^f J. J. M. Bouwman,^{a,g} K. Kremer,^f S. F. T. Thijssen^a

^aDepartment of Medical Microbiology and Immunology, Academic Medical Center, Amsterdam, the Netherlands

^bDepartment of Internal Medicine, Westerveld Hospital, Uden, the Netherlands

^cDepartment of Neurology, Dijkzigt University Hospital, Rotterdam, the Netherlands

^dDepartment of Medical Microbiology, St. Antonius Hospital, Nieuwegein, the Netherlands

^eKatholieke Universiteit, Department of Infectious Diseases, Center for Infectious Diseases, Utrecht, the Netherlands

^fAcademy of Public Health, Institute for Health Services Research, Amsterdam, the Netherlands

ABSTRACT Two-tier serology testing is most frequently used for the diagnosis of Lyme borreliosis (LB); however, a positive result is no proof of active disease. To establish a diagnosis of active LB, better diagnostics are needed. Tests investigating the cellular immune system are available, but studies evaluating the utility of these tests on well-defined patient populations are lacking. Therefore, we investigated the utility of an enzyme-linked immunosorbent spot (ELISpot) assay to diagnose active Lyme neuroborreliosis. Peripheral blood mononuclear cells (PBMCs) of various study groups were stimulated by using *Borrelia burgdorferi* strain B31 and various recombinant antigens, and subsequently, the number of *B. burgdorferi*-specific interferon gamma (IFN- γ)-secreting T cells was measured. We included 33 active and 37 treated Lyme neuroborreliosis patients, 28 healthy individuals treated for an early manifestation of LB in the past, and 145 untreated healthy individuals. The median numbers of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells (2.5×10^5 PBMCs) did not differ between active Lyme neuroborreliosis patients (6.0; interquartile range [IQR], 0.3 to 14.0), treated Lyme neuroborreliosis patients (4.5; IQR, 0.3 to 18.6), and treated healthy individuals (1.6; IQR, 2.3 to 14.8) ($P = 0.005$); however, the median number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells (2.5×10^5 PBMCs) among untreated healthy individuals was lower (2.0; IQR, 0.3 to 3.9) ($P < 0.01$). We conclude that the ELISpot assay, measuring the number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells (2.5×10^5 PBMCs), correlates with exposure to the *Borrelia* tick-borne test that cannot be used for the diagnosis of active Lyme neuroborreliosis.

KEYWORDS: *Borrelia burgdorferi*, ELISpot, Lyme borreliosis, Lyme neuroborreliosis, T-cell activation, active disease, antibodies, cytokines, diagnostics, interferon gamma

In the Netherlands, Lyme borreliosis (LB) poses a considerable threat to human health. A study among general practitioners (GPs) found a threefold increase of patients reporting tick bites and diagnoses of erythema migrans (EM) in early, localized skin rash, in the period between 1994 and 2009 [1]. Between 2009 and 2014, the incidence of reported tick bites ranged between 486 and 564 consultations per 100,000 inhabitants and the number of GP-reported diagnoses of EM ranged between 134 and 140 per 100,000 inhabitants [2]. The true incidence, one is probably higher, since only a

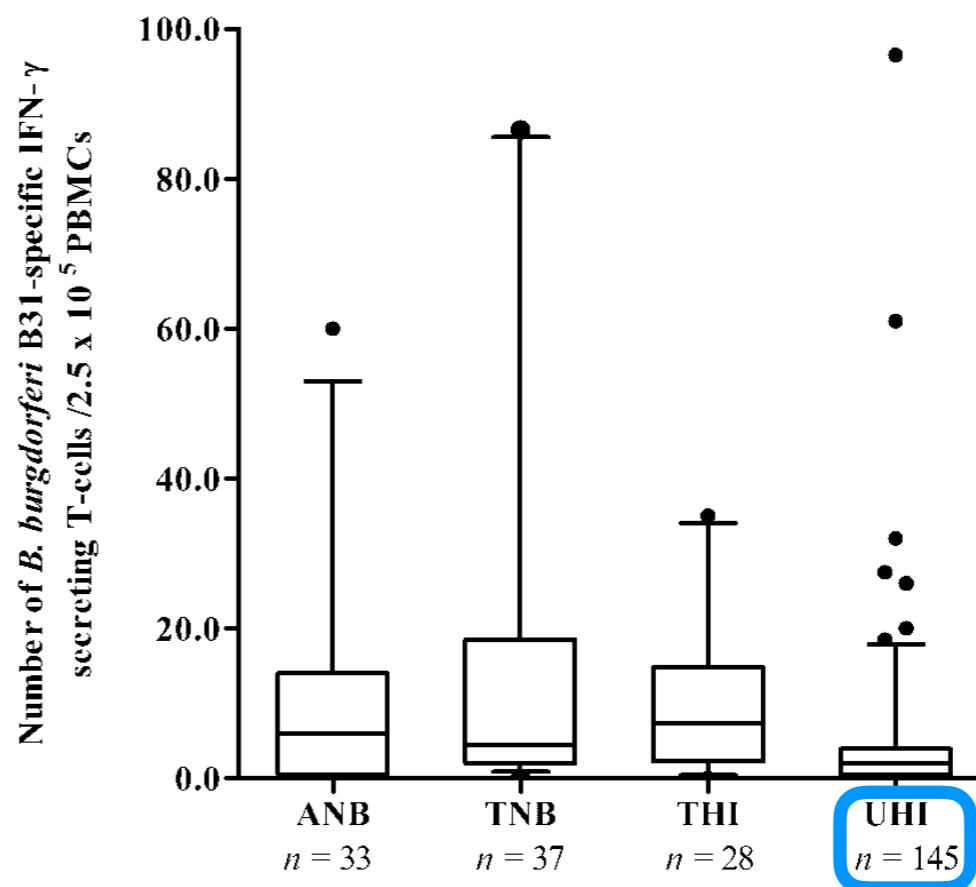
April 2018 Volume 56 Issue 4 e01695-17

Journal of Clinical Microbiology



Design de l'étude

- 33 NB actives : clinique + LCR ≥ 5 MNC/ μ L +/- SIT IgG (n=25)
- 37 NB traitées : idem, mais ≥ 4 mois après arrêt du TT
- 28 contrôles sains (asympto), TT dans le passé pour Lyme (5/28 séro sg +)
- **145 contrôles sains (asympto) sans ATCD de Lyme (18/145 séro sg +)**



aucune \neq entre 3 groupes

sujets sains non-TT : taux plus bas

Test de transformation lymphocytaire (LTt)



Le syndicat de tous les biologistes médicaux



Journal of Clinical Microbiology®

BACTERIOLOGY



An Enzyme-Linked Immunosorbent Spot Assay Measuring *Borrelia burgdorferi* B31-Specific Interferon Gamma-Secreting T Cells Cannot Discriminate Active Lyme Neuroborreliosis from Past Lyme Borreliosis: a Prospective Study in the Netherlands

T. van Gorkom,^{a,f} S. U. C. Sankatsing,^b W. Voet,^c D. M. Ismail,^a R. H. Mulijk,^a M. Salomons,^a B. J. M. Vlaminckx,^d A. W. J. Bossink,^e D. W. Notermans,^f J. J. M. Bouwman,^{a,g} K. Kremer,^f S. F. T. Thijssen^a

Institute of Medical Microbiology and Immunology, Maastricht University Medical Center, The Netherlands; Department of Internal Medicine, Westerveld Hospital, Uden, The Netherlands; Department of Neurology, Dijkzigt University Hospital, Rotterdam, The Netherlands; Department of Pathology, Dijkzigt University Hospital, Rotterdam, The Netherlands; Department of Medical Microbiology and Immunology, Maastricht University, Maastricht, The Netherlands; University of Maastricht, Diseases of Immunity, Center for Infectious Diseases, Erasmus University Maastricht, The Netherlands; Department of Dermatology, Leiden University Medical Center, Leiden, The Netherlands

ABSTRACT Two-tier serology testing is most frequently used for the diagnosis of Lyme borreliosis (LB); however, a positive result is no proof of active disease. To establish a diagnosis of active LB, better diagnostics are needed. Tests investigating the cellular immune system are available, but studies evaluating the utility of these tests on well-defined patient populations are lacking. Therefore, we investigated the utility of an enzyme-linked immunosorbent spot (ELISPOT) assay to diagnose active Lyme neuroborreliosis. Peripheral blood mononuclear cells (PBMCs) of various study groups were stimulated by using *Borrelia burgdorferi* strain B31 and various recombinant antigens, and subsequently, the number of *B. burgdorferi*-specific interferon gamma (IFN- γ)-secreting T cells was measured. We included 38 active and 38 treated Lyme neuroborreliosis patients, 28 healthy individuals treated for an early manifestation of LB in the past, and 145 untreated healthy individuals. The median numbers of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells/25 \times 10³ PBMCs did not differ between active Lyme neuroborreliosis patients (0.0; interquartile range [IQR], 0.3 to 14.0), treated Lyme neuroborreliosis patients (0.0; IQR, 0.0 to 18.6), and treated healthy individuals (1.0; IQR, 2.3 to 14.8) ($P = 0.005$); however, the median number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells/25 \times 10³ PBMCs among untreated healthy individuals was lower (0.0; IQR, 0.3 to 3.9) ($P < 0.01$). We conclude that the standard ELISPOT assay, measuring the number of *B. burgdorferi* B31-specific IFN- γ -secreting T cells/25 \times 10³ PBMCs, correlates with exposure to the *Borrelia* tick-borne test but cannot be used for the diagnosis of active Lyme neuroborreliosis.

KEYWORDS: *Borrelia burgdorferi*, ELISPOT, Lyme borreliosis, Lyme neuroborreliosis, T-cell activation, active disease, antibodies, cytokines, diagnostics, interferon gamma

In the Netherlands, Lyme borreliosis (LB) poses a considerable threat to human health. A study among general practitioners (GPs) found a threefold increase of patients reporting tick bites and diagnoses of erythema migrans (EM) in every fourth year (1). In the period between 1994 and 2009 (1), between 2009 and 2014, the incidence of reported tick bites ranged between 486 and 564 consultations per 100,000 inhabitants and the number of GP-reported diagnoses of EM ranged between 134 and 140 per 100,000 inhabitants (2). The true incidence, one is probably higher, since only a

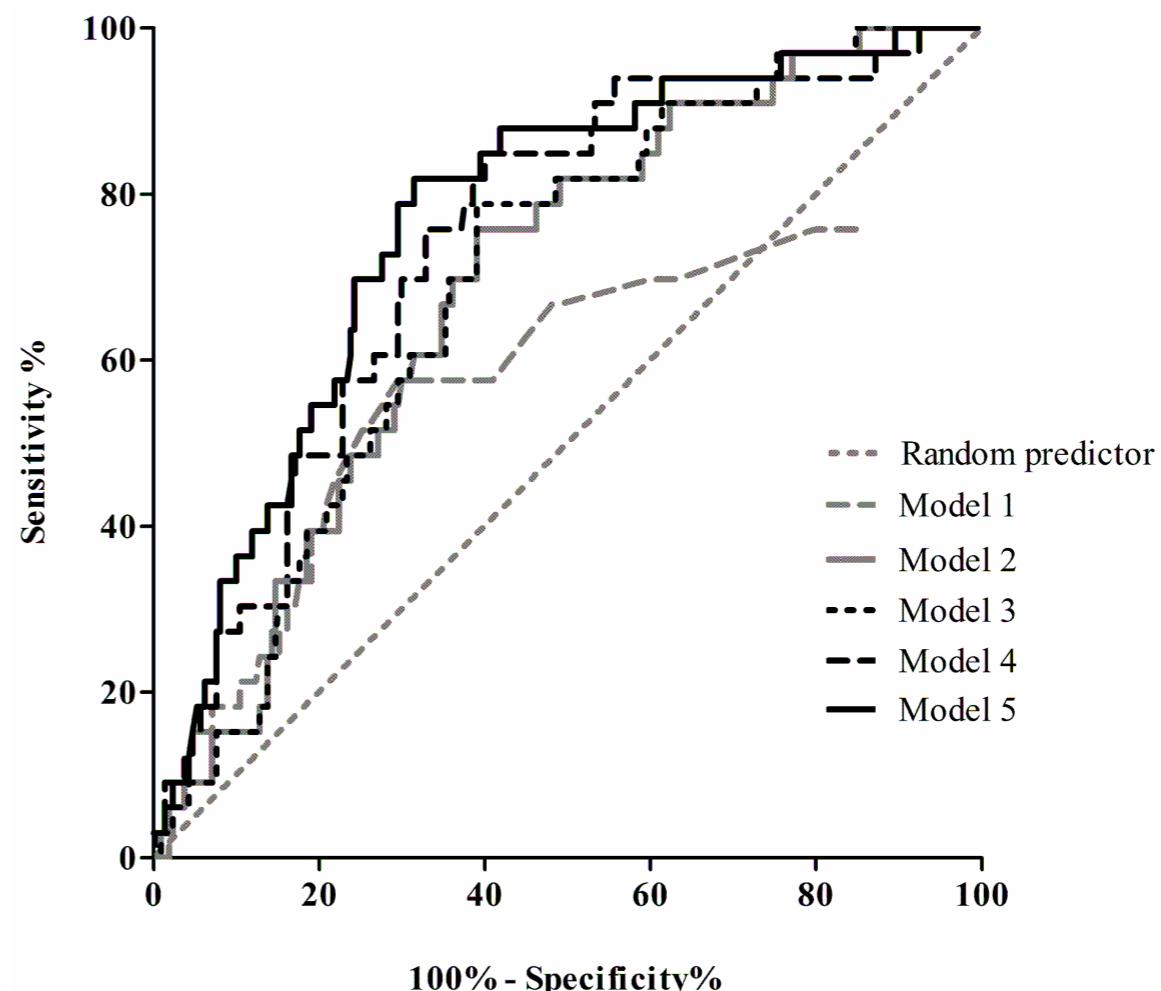
April 2018 Volume 56 Issue 4 e01695-17

Journal of Clinical Microbiology



Courbes ROC

- Model 1 : performances de l'ELISPOT
- Model 2 : performances facteurs de risques (piqûre tique et âge)
- Model 3 : Model 2 + ELISPOT



ELISPOT performances médiocres

ELISPOT moins bon que F. risques

ELISPOT + F. risques à peine mieux

Test de transformation lymphocytaire (LTT)

Les données scientifiques actuelles ne permettent pas de recommander ce test diagnostique dans les borréioses de Lyme tardives en raison de son manque de spécificité

MARQUAGE NK CD57

Marquage CD57

↗ NK CD57 associée aux formes tardives de borrélioze ?

Normalisation NK CD57 pourrait permettre de vérifier l'efficacité du TT ?

PubMed 

Format: Summary **Sort by:** Most Recent **Per page:** 20

Search results

Items: 6

- [\[Cellular Borrelia tests\].](#)
1. Tveten Y, Noraas S, Aase A.
Tidsskr Nor Laegeforen. 2014 Jan 28;134(2):146-7. doi: 10.4045/tidsskr.13.1053. Norwegian. No abstract available.
PMID: 24477143 [Free Article](#)
- [\[Indolent lymphoma of the ear\].](#)
2. Valois A, Bastien C, Granel-Broca F, Cuny JF, Barbaud A, Schmutz JL.
Ann Dermatol Venereol. 2012 Dec;139(12):818-23. doi: 10.1016/j.annder.2012.10.578. Epub 2012 Nov 26. French.
PMID: 23237280
- [Natural killer cell counts are not different between patients with post-Lyme disease syndrome and controls.](#)
3. Marques A, Brown MR, Fleisher TA.
Clin Vaccine Immunol. 2009 Aug;16(8):1249-50. doi: 10.1128/CVI.00167-09. Epub 2009 Jun 10.
PMID: 19515868 [Free PMC Article](#)
- [Musical hallucinations in patients with Lyme disease.](#)
4. Stricker RB, Winger EE.
South Med J. 2003 Jul;96(7):711-5.
PMID: 12940329
- [Longterm decrease in the CD57 lymphocyte subset in a patient with chronic Lyme disease.](#)
5. Stricker RB, Burrascano J, Winger E.
Ann Agric Environ Med. 2002;9(1):111-3.
PMID: 12088407
- [Decreased CD57 lymphocyte subset in patients with chronic Lyme disease.](#)
6. Stricker RB, Winger EE.
Immunol Lett. 2001 Feb 1;76(1):43-8.
PMID: 11222912

Marquage CD57

↗ NK CD57 associée aux formes tardives de borréliose ?

Normalisation NK CD57 pourrait permettre de vérifier l'efficacité du TT ?

Decreased CD57 lymphocyte subset in patients with chronic Lyme disease.

Stricker RB, Winger EE.

Immunol Lett. 2001 Feb 1;76(1):43-8.

n=73 “Lyme chronique” ... mais signes non spé et mal définis
choix des sujets contrôle inappropriés (10 Lyme “aigu” + 22 AIDS)

Longterm decrease in the CD57 lymphocyte subset in a patient with chronic Lyme disease.

Stricker RB, Burrascano J, Winger E.

Ann Agric Environ Med. 2002;9(1):111-3.

n=1 

Musical hallucinations in patients with Lyme disease.

Stricker RB, Winger EE.

South Med J. 2003 Jul;96(7):711-5.

n=1   

Marquage CD57

frontiers in
IMMUNOLOGY

MINI REVIEW ARTICLE
published: 09 December 2013
doi: 10.3389/fimmu.2013.00422

Functional significance of CD57 expression on human NK cells and relevance to disease

Carolyn M. Nielsen, Matthew J. White, Martin R. Goodier and Eleanor M. Riley*

Department of Immunology and Infection, London School of Hygiene and Tropical Medicine, London, UK

Edited by:
Yerian Bryceson, Karolinska Institutet, Sweden

Reviewed by:
William Garrow Kerr, SUNY Upstate Medical University, USA
Björn Önfelt, Karolinska Institutet, Sweden

***Correspondence:**
Eleanor M. Riley, Department of Immunology and Infection, London School of Hygiene and Tropical Medicine, Room 236, Keppel Street, London WC1E 7HT, UK
e-mail: eleanor.riley@lshtm.ac.uk

Keywords: CD57, NK cells, HCMV infection, ageing, chronic infection, cancer, autoimmune diseases, T cells

CD57 IS A MARKER OF NK CELL DIFFERENTIATION
CD57 was first identified on cells with natural killer activity using the mouse monoclonal antibodies Human Natural Killer-1 (HNK-1) (1) and Leu-7 (2) and was subsequently assigned the cluster of differentiation (CD) designation, CD57, at the fourth International Workshop of Human Leucocyte Antigens in 1989. HNK-1/Leu-7/CD57 was initially believed to be uniquely expressed on NK cells – and was used to define this population (1, 3) – although it was soon apparent that CD57 was expressed only on a subset of functionally distinct NK cells (4). CD57 was subsequently identified on CD8⁺ T cells (5–7) as well as cells of neural crest origin (1, 8–11). Indeed, it was the neuroscience community that ultimately defined CD57 as a terminally sulfated carbohydrate epitope (glucuronic acid 3-sulfate) (14–16). In neural cells, the CD57 epitope is predominantly restricted to adhesion molecules (17) but little attention has been paid to the precise identity of the molecules expressing the CD57 epitope on NK cells and T cells, precluding a full understanding of the relationship between CD57 expression and lymphocyte function. Although one study identified the CD57 epitope on the IL-6 receptor gp130 of resting lymphocytes (18), the cells expressing CD57/gp130 were not identified and no comprehensive analysis of CD57-expressing molecules on T cells or NK cells has been reported.

While first characterized as an NK cell marker, CD57 has been more widely explored as a marker of replicative senescence on T cells (19). Under conditions of persistent immune stimulation, memory T cells convert from CD4⁺CD57[−] to CD18⁺CD57⁺ (20). CD57⁺ cells have short telomeres, low telomerase activity, low expression of cell-cycle associated genes and limited proliferative capacity (20, 21). However, CD57⁺CD4⁺ T cells can proliferate given an appropriate cytokine milieu (22), their sensitivity to apoptosis is decreased (23, 24), they are highly cytotoxic (25, 26) and express natural killer receptors (17). CD57⁺CD8⁺ T cells should thus be regarded as terminally differentiated, oligoclonal populations of cytotoxic cells generated in response to chronic antigen stimulation.

In light of the T cell data, it was suggested that CD57 may also be a marker of NK cells with poor proliferative capacity and, perhaps, a degree of immunosenescence (21, 25, 26). Indeed, acquisition of CD57 on NK cells – following stimulation with IL-2 or coculture with target cells – correlates with maturation of the CD56^{hi} NK cell subset, with lower expression of NKG4a, NKG2D, NKG2A, and NKG2B, and higher expression of CD16, LRP-1, and killer cell immunoglobulin-like receptors (KIRs) (26). Similarly, in hematopoietic stem cell transplant recipients exposed to human cytomegalovirus (HCMV) infection, differentiation of CD56^{hi} NK cells involves acquisition of CD57, loss of NKG2A, gain of KIRs, and changing expression of homeostatic molecules (26). These studies, together with experiments in Rag1^{−/−}/pCR^{−/−} mice reconstituted with human hematopoietic stem cells and treated with IL-15 (26), and the observation that fetal and newborn NK cells lack CD57 (26), indicate that CD57⁺ NK cells differentiate from CD56^{hi}CD57[−] NK cells in an irreversible process with highly stable expression of CD57 likely being the final step in maturation (26, 27). This differentiation is accompanied by functional changes (26, 27): compared with CD57[−] cells, CD57⁺ NK cells proliferate less well in response to IL-2 and IL-15 and produce less IFN-γ in response to IL-12 and IL-18, consistent with their lower levels of IL-12Rβ mRNA (26) and reduced surface expression of IL-2Rβ and IL-18Rα (26). On the other hand, CD57⁺ NK cells retain their cytolytic potential (26) and a proportion of CD57⁺ NK cells are able to produce IFN-γ after costimulation of CD16 [Ref. (26); White et al., submitted], indicating that CD57⁺ NK cells are intrinsically able to produce IFN-γ but that they may have different activation requirements.

In summary, therefore, progression from CD56^{hi} to CD56^{lo}CD57[−] to CD56^{lo}CD57⁺ reflects a maturation pathway for NK cells (26, 27) and rather than being a marker of energy or

www.frontiersin.org

December 2013 | Volume 4 | Article 422 | 1

Cellules NK : lymphocytes CD3[−]CD56⁺CD16[±]

CD57 exprimé par une ss-pop de NK

CD57 aussi exprimé par ss-pop LT CD8⁺ (marqueur diff terminale)

CD57 aussi exprimé par cellules dérivées des crête neurales

Marquage CD57

Cancer type	Observations	Reference
Acute lymphoblastic leukemia	Increased NK cell activity and increased numbers of CD57 ⁺ and CD16 ⁺ NK cells in bone marrow associated with complete remission	Sorskaar et al. (57)
Hodgkin's disease	Absence/low number of CD57 ⁺ NK cells in tumor tissue (by immunohistochemistry) associated with relapse	Ortaç et al. (58)
Non-Hodgkin's lymphoma	Higher numbers of intratumoral CD57 ⁺ NK cells are associated with relapse free survival in pediatric cases	Ortaç et al. (58)
Metastatic tumors in the brain	CD57 ⁺ NK cells infiltrate brain metastases of various origins (lung, breast, and renal carcinomas; melanoma) but no correlation between numbers of infiltrating CD57 ⁺ NK cells and apoptosis of malignant cells	Vaquero et al. (59)
Colorectal cancer	Increased CD57 ⁺ NK cells in germinal centers of draining lymph nodes, but rarely in primary or metastatic lesions; CD57 ⁺ NK cells may prevent establishment of tumor in lymph nodes?	Adachi et al. (60)
Bladder carcinoma	Lower frequency of CD56 ⁺ and CD57 ⁺ PBMC in patients with invasive and non-invasive tumors is correlated with reduced cytotoxicity against T24 bladder cancer cell line	Hermann et al. (61)
Breast carcinoma	Survival is positively correlated with the number of tumor infiltrating CD57 ⁺ NK cells and with expression of CX3CL1 (a known NK cell chemoattractant) by the tumor cells	Park et al. (62)
Gastric carcinoma	CD57 ⁺ NK cell infiltration associated with a lower clinical grade tumor, reduced venous invasion, fewer lymph node metastases, less lymphocytic invasion, and increased 5 year survival outcome	Ishigami et al. (63)
Oral squamous cell carcinoma	Low density of tumor infiltrating CD57 ⁺ NK cells and high numbers of TNF ⁺ cells associated with higher clinical staging	Turkseven and Oygur (64)
Esophageal squamous cell carcinoma	Tumor infiltrating CD57 ⁺ NK cells positively associated with increased survival over 80 months	Lv et al. (87)
Squamous cell lung carcinoma	Tumor infiltrating CD57 ⁺ NK cells positively correlated with increased survival 2 years after surgery	Villegas et al. (88)
Pulmonary adenocarcinoma	Higher absolute numbers of tumor infiltrating CD57 ⁺ NK cells correlated with tumor regression	Takanami et al. (89)
Various	Low numbers of CD57 ⁺ NK cells in peripheral blood are associated with carcinomas of colon, lung, breast, and neck; no association was with melanoma or sarcoma	Balch et al. (90)

Marquage CD57

	Observations	Reference
AUTOIMMUNE DISEASE		
Alopecia areata	CD57 ⁺ NK cells are significantly reduced in peripheral blood of patients with multiple foci of alopecia	Imai et al. (91)
Atopic dermatitis	Reduced frequencies of CD57 ⁺ NK cells in peripheral blood of patients compared to healthy controls, with greatest reduction in the most severe cases	Wehrmann et al. (126) and Matsumura (127)
Sjögren's syndrome	Decreased numbers of CD57 ⁺ NK cells observed in peripheral blood of patients compared to controls	Struyf et al. (128)
IgA nephropathy	Decreased proportion of CD57 ⁺ CD16 ⁺ lymphocytes in the peripheral blood of patients compared to healthy controls	Antonaci et al.(129)
Psoriasis	NK cells infiltrating skin lesions – but also unaffected skin – are predominantly CD57low	Batista et al. (85)
INFECTION		
HCMV	Increased proportions of CD57 ⁺ NK cells in infected individuals; CD57 expression limited to the NKG2C ⁺ subset	Gratama et al. (110), Lopez-Vergès et al. (99) and Foley et al. (111, 112)
HIV	In chronic infections, there is a loss of CD57-/dim NK cells, but the absolute number of CD57 ⁺ NK cells remains constant	Hong et al. (100)
Chikungunya virus	Increased proportions of CD57 ⁺ NK cells after infection in HCMV ⁺ patients	Petitdemange et al. (115)
Hantavirus	NKG2C ⁺ NK cell subset expanded during infection in HCMV ⁺ patients and the majority of these cells are CD57 ⁺	Björkström et al. (114)
Hepatitis B and Hepatitis C	NKG2C ⁺ NK cell population is expanded in chronic infections, and these are predominantly CD57 ⁺ , but co-infection with HCMV appears to be the driver of this effect	Béziat et al. (97)
Lyme disease	Conflicting evidence on whether chronic disease leads to a reduced proportion of CD57 ⁺ NK cells in peripheral blood	Stricker et al. (117), Stricker and Winger (118), and Marques et al. (119)

Marquage CD57



Design de l'étude

- 9 PLDS (post- Lyme disease syndrome) : déf CDC, séro sg+, >6 mois postTT
- 12 REC (recovered) = Lyme guéris : déf CDC, asympto ap TT
- 9 HV (healthy volunteers) : pas d'ATCD Lyme et séro sg neg

CLINICAL AND VACCINE IMMUNOLOGY, Aug. 2009, p. 1249–1250
1556-6811/09/\$08.00+0 doi:10.1128/CVI.00167-09

Vol. 16, No. 8

Natural Killer Cell Counts Are Not Different between Patients with Post-Lyme Disease Syndrome and Controls[†]

Adriana Marques,^{1*} Margaret R. Brown,² and Thomas A. Fleisher²

Laboratory of Clinical Infectious Diseases, National Institute of Allergy and Infectious Diseases, National Institutes of Health, Bethesda, Maryland,¹ and Immunology Service, Department of Laboratory Medicine, Clinical Center, National Institutes of Health, Bethesda, Maryland²

Received 16 April 2009/Accepted 1 June 2009

It has been reported that patients with “chronic Lyme disease” have a decreased number of natural killer cells, as defined by the CD57 marker. We performed immunophenotyping in 9 individuals with post-Lyme disease syndrome, 12 who recovered from Lyme disease, and 9 healthy volunteers. The number of natural killer cells was not significantly different between the groups.

Lyme disease, the most common vector-borne illness in the United States, is caused by *Borrelia burgdorferi* and transmitted by the bite of the Ixodes sp. tick (the deer tick). The disease usually begins with erythema migrans, an expanding skin lesion at the site of the tick bite. Within several days or weeks, there is hematogenous dissemination of the spirochetes, and patients may present with dermatologic, neurological, cardiac, and rheumatologic involvement (7). “Chronic Lyme disease” is a controversial term applied to a broad spectrum of patients, including individuals with Lyme disease and those with post-Lyme disease syndrome (PLDS), as well as patients with no evidence of current or past *B. burgdorferi* infection (5, 6). PLDS is defined as the persistence or relapse of nonspecific symptoms (such as fatigue, musculoskeletal pain, and cognitive complaints) in patients who have had Lyme disease and have received an adequate course of antibiotic therapy.

It has been reported that patients diagnosed with chronic Lyme disease have a decreased number of natural killer cells, as defined by the CD57 marker, and that the change in the number of CD57⁺ cells can be monitored as evidence of response to therapy (8–10). CD57 was initially used as a marker for NK cells, but it is not expressed by all NK cells and is also expressed by T-cell subpopulations. It is thought that CD57 is a marker of terminally differentiated cells (4). Currently, the most common approach for identifying NK cells utilizes a combination of CD56 and CD16 surface markers used together with CD3 to exclude T cells expressing NK markers (NK T cells). The CD57 test is offered in some clinical laboratories and is being used by some health practitioners to evaluate and follow patients diagnosed with chronic Lyme disease. To further evaluate the utility of NK cell numbers in evaluating and monitoring this patient group, we performed immunophenotyping in 9 patients with PLDS, 12 individuals who recovered from Lyme disease, and 9 healthy volunteers.

Patients with PLDS had a past history of Lyme disease according to the Centers for Disease Control and Prevention

*Corresponding author. Mailing address: Clinical Studies Unit, Laboratory of Clinical Infectious Diseases, Building 10, Room 11234, 10 Center Drive, MSC 1888, Bethesda, MD 20205. Phone: (301) 435-7668. Fax: (301) 435-5933. E-mail: amarques@nidash.gov.

[†]Published ahead of print on 10 June 2009.

1249

clinical definition (1, 2), a prior positive serologic analysis confirmed by immunoglobulin G Western blotting (3), received at least one course of recommended antibiotic therapy (11), and had persistent or intermittent symptoms for at least 6 months after appropriate antibiotic therapy for Lyme disease. Common symptoms included widespread musculoskeletal pain and fatigue, memory and/or concentration impairment, and radicular pain, paresthesias, or dysesthesias. The onset of symptoms was coincident with or within 6 months of initial *B. burgdorferi* infection, symptoms were severe enough to interfere with daily life activities, and other causes were excluded. Individuals who recovered from Lyme disease who had a past history of Lyme disease according to the Centers for Disease Control and Prevention clinical definition and received recommended antibiotic therapy but had no complaints attributed to the disease. Controls included healthy volunteers from areas of endemicity ($n = 9$) with no previous history compatible with Lyme disease and who were seronegative for *B. burgdorferi*. The study was approved by the National Institute of Allergy and Infectious Diseases Institutional Review Board, and all individuals signed informed consent forms.

Peripheral blood specimens were obtained by phlebotomy on site. Anticoagulated (EDTA) samples were stained using the whole-blood lysin method and analyzed concurrently on a dual-laser FACS-Calibur (BD Biosciences) using CellQuest software (BD Biosciences). Directly conjugated mouse anti-human monoclonal antibodies against CD3, CD4, CD8, CD20, CD16, CD56, and CD57 were used. irrelevant, directly conjugated, mouse anti-human monoclonal antibodies were used to define background staining. All monoclonal antibodies were obtained from BD Biosciences and Beckman Coulter and used as recommended by the manufacturers. Lymphocytes were identified by forward and side scatter, and the lymphocyte gate was confirmed using the CD45/CD14 LysenGate reagent (BD Biosciences). To calculate the absolute numbers of each lymphocyte subset, the percentage of positive cells was multiplied by the absolute peripheral blood lymphocyte count obtained using an automated hematology instrument on the same blood sample. Results were compared by Kruskal-Wallis test or Mann-Whitney test. The Spearman rank correlation coefficient was used to calculate quantitative correlations. All *P* values

Marquage CD57

CLINICAL AND VACCINE IMMUNOLOGY, Aug. 2009, p. 1249–1250
1556-6811/09/\$08.00+0 doi:10.1128/CVI.00167-09

Vol. 16, No. 8

Natural Killer Cell Counts Are Not Different between Patients with Post-Lyme Disease Syndrome and Controls[▼]

Adriana Marques,^{1*} Margaret R. Brown,² and Thomas A. Fleisher²

Laboratory of Clinical Infectious Diseases, National Institute of Allergy and Infectious Diseases, National Institutes of Health, Bethesda, Maryland,¹ and Immunology Service, Department of Laboratory Medicine, Clinical Center, National Institutes of Health, Bethesda, Maryland²

Received 16 April 2009/Accepted 1 June 2009

It has been reported that patients with “chronic Lyme disease” have a decreased number of natural killer cells, as defined by the CD57 marker. We performed immunophenotyping in 9 individuals with post-Lyme disease syndrome, 12 who recovered from Lyme disease, and 9 healthy volunteers. The number of natural killer cells was not significantly different between the groups.

Lyme disease, the most common vector-borne illness in the United States, is caused by *Borrelia burgdorferi* and transmitted by the bite of the Ixodes sp. tick (the deer tick). The disease usually begins with erythema migrans, an expanding skin lesion at the site of the tick bite. Within several days or weeks, there is hematogenous dissemination of the spirochetes, and patients may present with dermatologic, neurological, cardiac, and rheumatologic involvement (7). “Chronic Lyme disease” is a controversial term applied to a broad spectrum of patients, including individuals with Lyme disease and those with post-Lyme disease syndrome (PLDS), as well as patients with no evidence of current or past *B. burgdorferi* infection (5, 6). PLDS is defined as the persistence or relapse of nonspecific symptoms (such as fatigue, musculoskeletal pain, and cognitive complaints) in patients who have had Lyme disease and have received an adequate course of antibiotic therapy.

It has been reported that patients diagnosed with chronic Lyme disease have a decreased number of natural killer cells, as defined by the CD57 marker, and that the change in the number of CD57⁺ cells can be monitored as evidence of response to therapy (8–10). CD57 was initially used as a marker for NK cells, but it is not expressed by all NK cells and is also expressed by T-cell subpopulations. It is thought that CD57 is a marker of terminally differentiated cells (11). Currently, the most common approach for identifying NK cells utilizes a combination of CD56 and CD16 surface markers used together with CD3 to exclude T cells expressing NK markers (NK T cells). The CD57 test is offered in some clinical laboratories and is being used by some health practitioners to evaluate and follow patients diagnosed with chronic Lyme disease. To further evaluate the utility of NK cell numbers in evaluating and monitoring this patient group, we performed immunophenotyping in 9 patients with PLDS, 12 individuals who recovered from Lyme disease, and 9 healthy volunteers.

Patients with PLDS had a past history of Lyme disease according to the Centers for Disease Control and Prevention

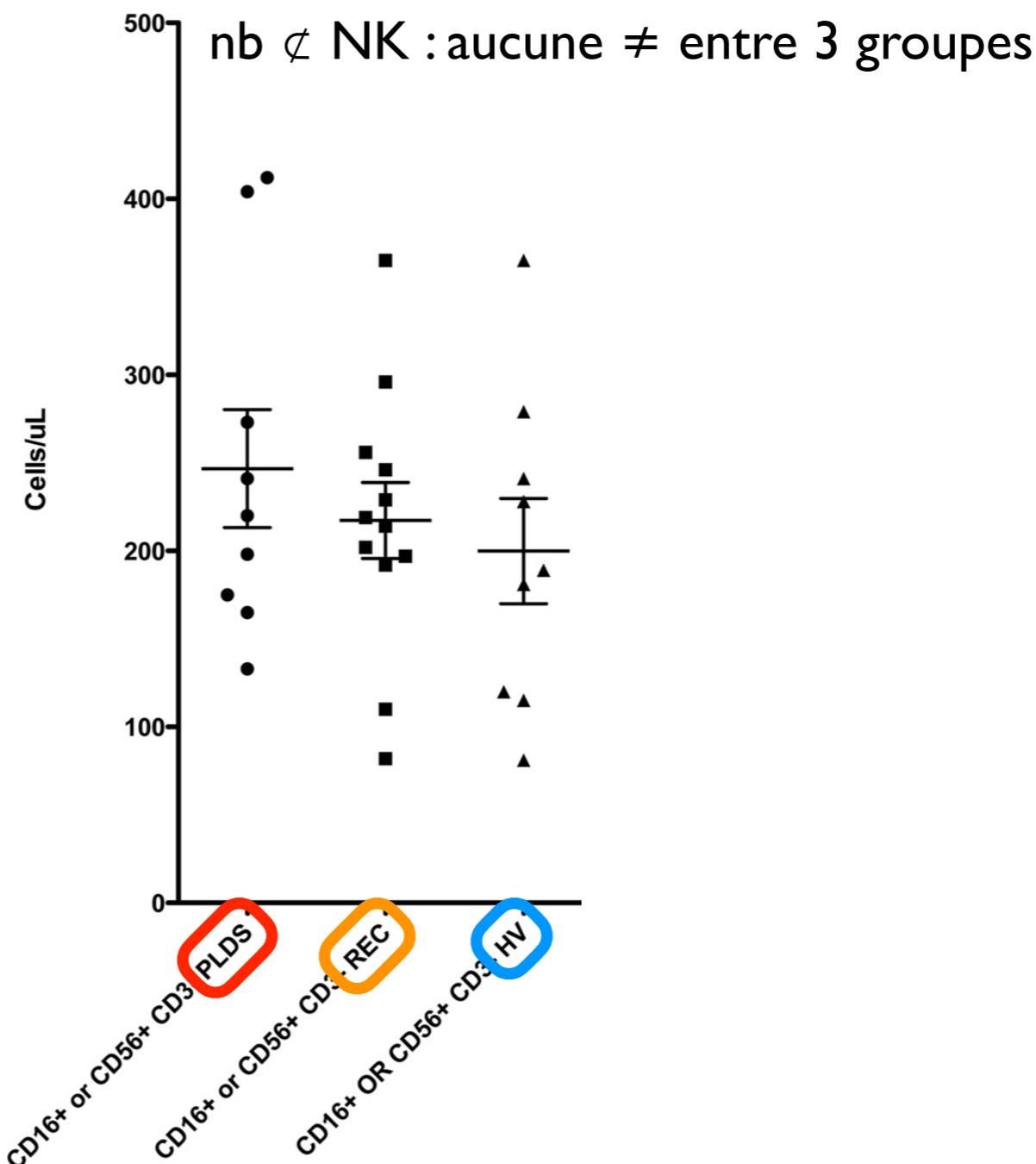
clinical definition (1, 2), a prior positive serologic analysis confirmed by immunoglobulin G Western blotting (3), received at least one course of recommended antibiotic therapy (11), and had persistent or intermittent symptoms for at least 6 months after appropriate antibiotic therapy for Lyme disease. Common symptoms included widespread musculoskeletal pain and fatigue, memory and/or concentration impairment, and radicular pain, paresthesias, or dysesthesias. The onset of symptoms was coincident with or within 6 months of initial *B. burgdorferi* infection, symptoms were severe enough to interfere with daily life activities, and other causes were excluded. Individuals who recovered from Lyme disease who had a past history of Lyme disease according to the Centers for Disease Control and Prevention clinical definition and received recommended antibiotic therapy but had no complaints attributed to the disease. Controls included healthy volunteers from areas of endemicity ($n = 9$) with no previous history compatible with Lyme disease and who were seronegative for *B. burgdorferi*. The study was approved by the National Institute of Allergy and Infectious Diseases Institutional Review Board, and all individuals signed informed consent forms.

Peripheral blood specimens were obtained by phlebotomy on site. Anticoagulated (EDTA) samples were stained using the whole-blood lysin method and analyzed concurrently on a dual-laser FACS-Calibur (BD Biosciences) using CellQuest software (BD Biosciences). Directly conjugated mouse anti-human monoclonal antibodies against CD3, CD16, CD56, CD116, CD55, and CD57 were used. Irrelevant, directly conjugated, mouse anti-human monoclonal antibodies were used to define background staining. All monoclonal antibodies were obtained from BD Biosciences and Beckman Coulter and used as recommended by the manufacturers. Lymphocytes were identified by forward and side scatter, and the lymphocyte gate was confirmed using the CD45/CD14 LysenGate reagent (BD Biosciences). To calculate the absolute numbers of each lymphocyte subset, the percentage of positive cells was multiplied by the absolute peripheral blood lymphocyte count obtained using an automated hematology instrument on the same blood sample. Results were compared by Kruskal-Wallis test or Mann-Whitney test. The Spearman rank correlation coefficient was used to calculate quantitative correlations. All *P* values

*Corresponding author. Mailing address: Clinical Studies Unit, Laboratory of Clinical Infectious Diseases, Building 10, Room 11234, 10 Center Drive, MSC 1888, Bethesda, MD 20205. Phone: (301) 435-7668; Fax: (301) 435-5933. E-mail: amarques@nidash.gov.
▼Published ahead of print on 10 June 2009.

Design de l'étude

- 9 **PLDS** (post- Lyme disease syndrome) : déf CDC, séro sg+, >6 mois postTT
- 12 **REC** (recovered) = Lyme guéris : déf CDC, asympto ap TT
- 9 **HV** (healthy volunteers) : pas d'ATCD Lyme et séro sg neg



Marquage CD57

CLINIC

CLINICAL AND VACCINE IMMUNOLOGY, Aug. 2009, p. 1249–1255
1556-6811/09/\$08.00+0 doi:10.1128/CVI.00167-09

Vol. 16 No.

Natural Killer Cell Counts Are Not Different between Patients with Post-Lyme Disease Syndrome and Controls^V

Adriana Marques,^{1,*} Margaret R. Brown,² and Thomas A. Fleisher¹

Laboratory of Clinical Infectious Diseases, National Institute of Allergy and Infectious Diseases, National Institutes of Health, Bethesda, Maryland,¹ and Immunology Service, Department of Laboratory Medicine, Clinical Center, National Institutes of Health, Bethesda, Maryland²

Received 16 April 2009/Accepted 1 June 2009

It has been reported that patients with "chronic Lyme disease" have a decreased number of natural killer cells, as defined by the CD57 marker. We performed immunophenotyping in 9 individuals with post-Lyme disease syndrome, 12 who recovered from Lyme disease, and 9 healthy volunteers. The number of natural killer cells was not significantly different between the groups.

Lyme disease, the most common vector-borne illness in the United States, is caused by *Borrelia burgdorferi* and transmitted by the bite of the Ixodes sp. tick (the deer tick). The disease usually begins with erythema migrans, an expanding skin lesion at the site of the tick bite. Within several days or weeks, there is hematogenous dissemination of the spirochete, and patients may present with dermatologic, neurologic, cardiac, and rheumatologic involvement [7]. "Chronic Lyme disease" is a controversial term applied to a broad spectrum of patients, including individuals with Lyme disease and those with post-Lyme disease syndrome (PLDS), as well as patients with no evidence of current or past *B. burgdorferi* infection [5, 6]. PLDS is defined as the persistence or relapse of nonspecific symptoms (such as fatigue, musculoskeletal pain, and cognitive complaints) in patients who have had Lyme disease and have received an adequate course of antibiotic therapy.

It has been reported that patients diagnosed with chronic Lymphocytic Leukemia have a decreased number of natural killer cells, as defined by the CD57 marker, and that the changes in the number of CD57⁺ cells can be monitored as evidence of response to therapy [8-10]. CD57 was initially used as a marker for NK cells, but it is not expressed by all NK cells and is also expressed by T-cell subpopulations. It is thought that CD57 is a marker of terminally differentiated cells [4]. Currently, the most common approach for identifying NK cells utilizes a combination of CD56 and CD16 surface markers used together with CD3 to exclude T cells expressing NK markers (NK T cells). The CD57 test is offered in some clinical laboratories and is being used by some health practitioners to evaluate and follow patients diagnosed with chronic Lymphocytic Leukemia. To further evaluate the utility of NK cell numbers in evaluating and/or monitoring this patient group, we performed immunophenotyping in 9 patients with CLL. 12 individuals

Patients with PLDS had a past history of Lyme disease

*Corresponding author. Mailing address: Clinical Studies Unit, Laboratory of Clinical Infectious Diseases, Building 10, Room 115234, 10 Center Drive, MSC 4500, Bethesda, MD 20205. Phone (301) 435-7666; Fax (301) 435-5933. E-mail: amarsh@nidcd.nih.gov.

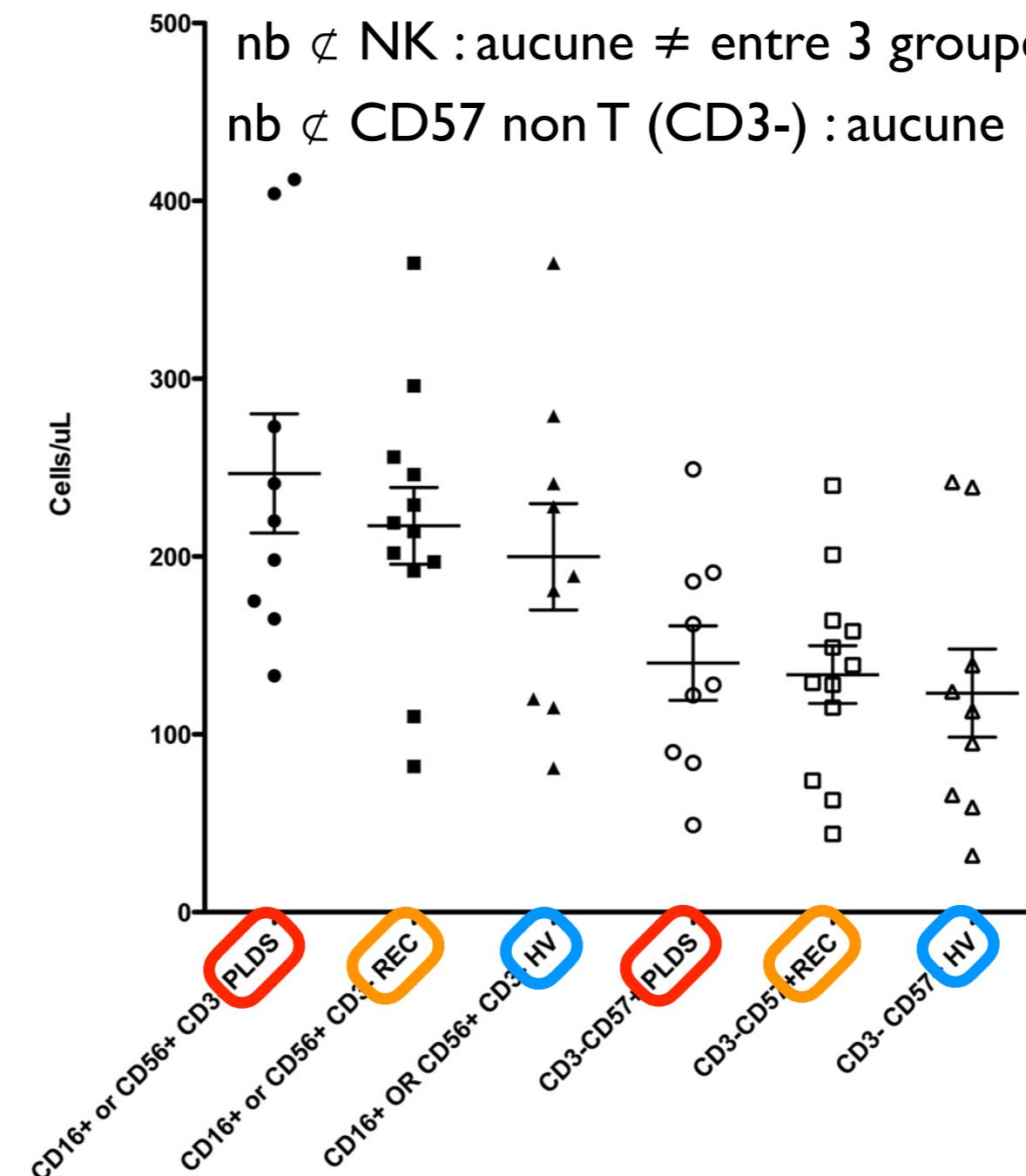
Digitized by srujanika@gmail.com

Design de l'étude

- 9 **PLDS** (post- Lyme disease syndrome) : déf CDC, séro sg+, >6 mois postTT
 - 12 **REC** (recovered) = Lyme guéris : déf CDC, asympto ap TT
 - 9 **HV** (healthy volunteers) : pas d'ATCD Lyme et séro sg neg

nb \notin NK : aucune \neq entre 3 groupes

nb \notin CD57 non T (CD3-) : aucune \neq entre 3 groupes



Marquage CD57

~~➤ NK CD57 associée aux formes tardives de borréiose ?
Normalisation NK CD57 pourrait permettre de vérifier l'efficacité du TT ?~~

Les données scientifiques actuelles ne permettent pas de recommander ce test diagnostique dans les borréioses de Lyme tardives

TESTS SUR TIQUE

Test rapides sur tiques



Le syndicat de tous les biologistes médicaux



Performances intrinsèques ? Interprétation ?

AUTO-TESTS

(vendus en pharmacie)

Auto-tests

Tests réalisés sur une goutte de sang



Quelle est la fiabilité de l'AUTOTEST LYME ?

Malgré la fiabilité de ce test, des résultats faussement positifs ou faussement négatifs sont possibles.

L'AUTOTEST LYME est fiable et est utilisé dans les milieux professionnels (hôpitaux, laboratoires). Les études réalisées montrent, sur des échantillons d'origine européenne, que l'AUTOTEST LYME permet de détecter les anticorps précoces (IgM) dirigés contre la bactérie *Borrélia* dans plus de 93% des cas mais il est toujours possible que la présence des anticorps IgM liés à une infection par *Borrélia* ne soit pas détectée par le test en raison du développement tardif de l'immunité chez certains sujets.

Avantages

- Facilité d'utilisation : test réalisable par le patient lui-même
- Rapidité d'obtention des résultats
- Fiabilité des résultats
- Tests pouvant être effectués à tout moment
- Produits marqués CE

Quelle est la fiabilité de MyTest Lyme ?

Malgré la fiabilité de ce test, des résultats faussement positifs ou faussement négatifs sont possibles. Ce test est fiable et est utilisé dans les milieux professionnels (hôpitaux, laboratoires). Les études réalisées montrent, sur des échantillons d'origine européenne, que ce test permet de détecter les anticorps précoces (IgM) dirigés contre la bactérie *Borrelia* dans plus de 98% des cas. Cependant, il est toujours possible que la présence des anticorps IgM liés à une infection par *Borrélia* ne soit pas détectée par le test en raison du développement tardif de l'immunité chez certains sujets.

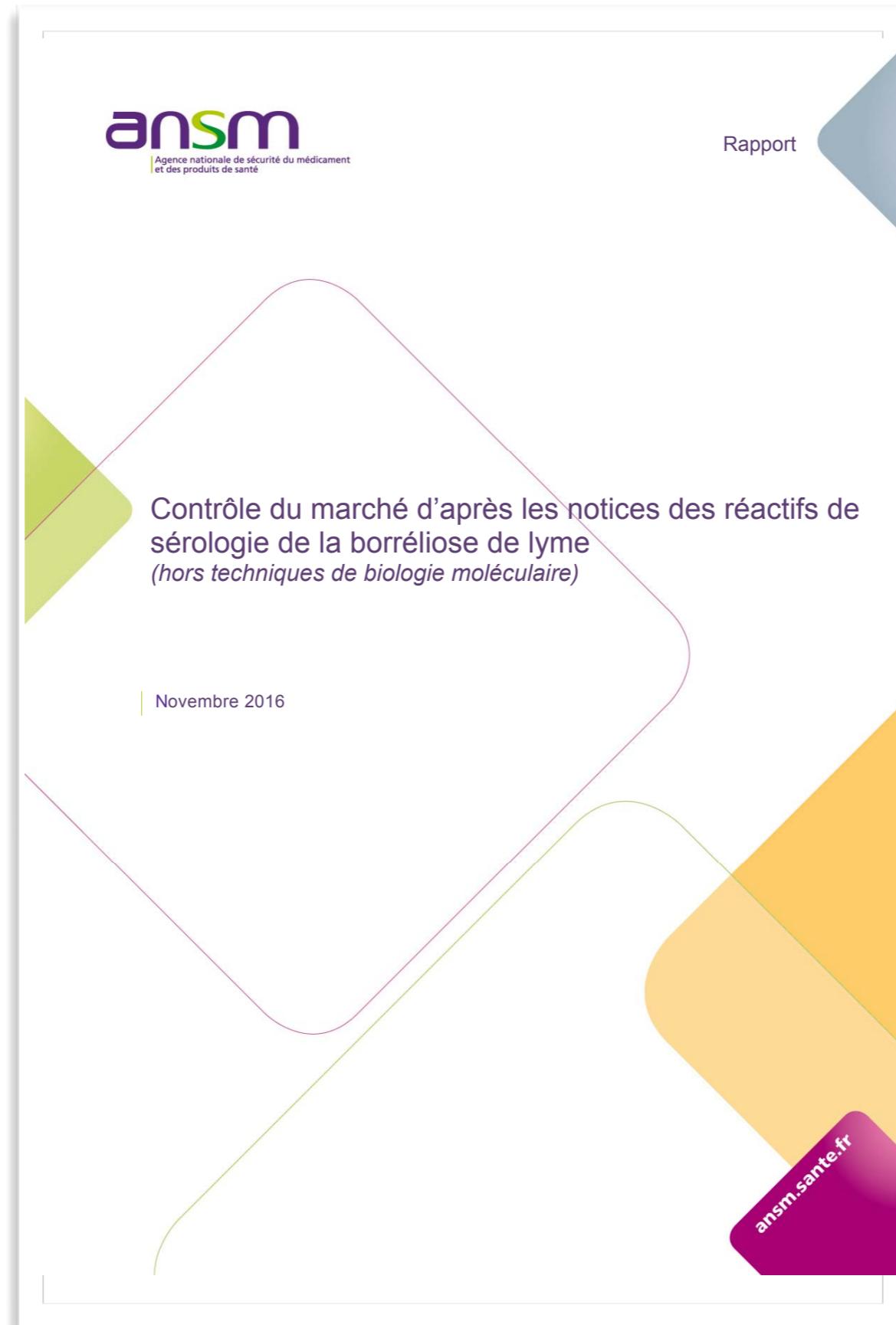
VEDA . LAB ...

Rue de l'Expansion - ZAT du Londeau - Cerisé
BP 181 - 61006 ALENCON Cedex (France)

Autopiqueur stérile : STERILE|R



Auto-tests



Auto-tests

Fabricant /distributeur	Composition	Spécificité	Sensibilité
All diag-Biosynex * (TDR) (arrêt de commercialisation)			
Nal von Minden (TDR)			
Veda Lab/Servibio* (TDR)			
Veda.Lab/Alere (autodiagnostic)			

* réactifs utilisés en France d'après les résultats du CNQ.

Recommandations remplies, remplies de façon partielle, insuffisamment remplies.



Auto-tests



- Concernant plus spécifiquement le test d'autodiagnostic :
 - les informations destinées aux utilisateurs ont en partie été modifiées dans le projet de notice -à noter que la directive 98/79/CE permet de limiter les informations fournies aux utilisateurs profanes à celles qui leur sont compréhensibles- ;
 - les modalités d'évaluation des performances, notamment sur le sang total sont encore insuffisantes ;
 - ce test ne dose que les IgM, eux-mêmes détectés dans 40 à 60% des érythèmes migrants – ceci en raison de la faible réponse immunitaire à ce stade et dans un pourcentage plus faible de cas encore pour les stades disséminés de la maladie - ;
 - dans le cas d'un érythème migrant, le diagnostic clinique est suffisamment évocateur et la sérologie n'est pas assez sensible, par contre un traitement antibiotique immédiat est justifié et recommandé.
 - la détection dans le sang total ou le sérum, immédiatement après une piqûre de tique (« dépistage ») est inutile en raison de la variabilité, de la faiblesse et de la lenteur de la mise en place de l'immunité individuelle, conduisant alors à une possible fausse sécurité devant un résultat négatif ;

Compte tenu des particularités cliniques de la Borrélioïose de Lyme et de l'insuffisance de ses performances, l'utilisation de ce test d'autodiagnostic est difficile à justifier.

Auto-tests

Académie nationale de Pharmacie



Rapport de l'Académie nationale de Pharmacie

Autotests-TROD Rôle du pharmacien d'officine

Décembre 2017

Rapport adopté par le Conseil de l'Académie nationale de Pharmacie le 13 décembre 2017
Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec ce rapport

Auto-tests

2.3. Autotests

Académie nationale de Pharmacie

2.3.1. Définition et types d'autotests

Il s'agit d'un test, recueil ou traitement de signal biologique utilisé par l'usager ou son entourage et pour son seul usage, qui ne constitue ni un TROD, ni un examen de biologie médicale. Un autotest n'apporte qu'une orientation diagnostique et pas un diagnostic comme peut le faire un examen de biologie médicale.

- **Type A** : les systèmes prescrits par un médecin, qui utilisent un dispositif de mesure : il s'agit en particulier des glucomètres (recueil de sang capillaire ou capteur sous-cutané) ou des appareils de mesures de l'INR. Ces systèmes répondent à un besoin d'autosurveillance thérapeutique, sont actuellement validés sur le plan clinique et sont remboursés en France par l'Assurance Maladie.
- **Type B** : les tests de détection ou de recherche d'un signal biologique marqués « CE » et vendus en pharmacie d'officine, avec un objectif de dépistage ou d'orientation diagnostique. En pratique, les principaux autotests de ce type utilisés en France sont les suivants : test de grossesse, tests d'ovulation, « bandelettes » urinaires, éthylotests (bien que n'étant pas un DMDIV à proprement parler), VIH. Ces tests relèvent en général du monopole pharmaceutique et ne peuvent être vendus qu'en pharmacie, à l'exception des tests de grossesse, d'ovulation (hors pharmacies d'officine) et de détection des maladies infectieuses transmissibles (centres sanitaires).
- **Type C** : il s'agit de tests non marqués « CE » et vendus sans aucun contrôle, y compris sur Internet. La fiabilité de ces tests ne peut être vérifiée.

Concernant ces tests des types A et B, la réglementation de la vente est fondée aujourd'hui sur le marquage « CE » [I]. Celui-ci prévoit que l'évaluation du test est faite par le fabricant sur un mode d'auto-certification, sans qu'un organisme notifié ne vienne vérifier les allégations de la société.

Auto-tests

Tests sanguin

Avis

VIH

Cholestérol

Carence en fer

Thyroïde (TSH)

Prostate (PSA)

H. Pylori

Allergie IgE

Ac tétniques

Lyme (IgM)

Test sur selles

Cancer colorectal

Tests urinaires

Infection/albumine/Glucose

Ménopause (FSH)

Ovulation

Auto-tests

Tests sanguin	Avis
VIH	✓ utile
Cholestérol	
Carence en fer	
Thyroïde (TSH)	
Prostate (PSA)	
H. Pylori	
Allergie IgE	
Ac tétniques	✓ utile
Lyme (IgM)	
Test sur selles	Avis
Cancer colorectal	
Tests urinaires	Avis
Infection/albumine/Glucose	✓ utile
Ménopause (FSH)	
Ovulation	

Auto-tests

Tests sanguin	Avis
VIH	✓ utile
Cholestérol	≈ utilité faible
Carence en fer	≈ utilité faible
Thyroïde (TSH)	≈ utilité faible
Prostate (PSA)	
H. Pylori	
Allergie IgE	
Ac tétniques	✓ utile
Lyme (IgM)	
Test sur selles	Avis
Cancer colorectal	
Tests urinaires	Avis
Infection/albumine/Glucose	✓ utile
Ménopause (FSH)	≈ utilité faible
Ovulation	≈ utilité faible

Auto-tests

Tests sanguin

Avis

VIH	✓	utile
Cholestérol	≈	utilité faible
Carence en fer	≈	utilité faible
Thyroïde (TSH)	≈	utilité faible
Prostate (PSA)	✗	à éviter
H. Pylori	✗	à éviter
Allergie IgE	✗	à éviter
Ac tétniques	✓	utile
Lyme (IgM)	✗	à éviter

Nous ne considérons pas comme favorable la balance bénéfice/risque de l'accès de tout usager à un autotest isolé de détection des anticorps sanguins IgM anti-*Borrelia*, compte tenu du risque majeur d'interprétation inadéquate.

Infection/albumine/Glucose

Avis

Infection/albumine/Glucose	✓	utile
Ménopause (FSH)	≈	utilité faible
Ovulation	≈	utilité faible

CXCL-13 SUR LCR

Dosage du CXCL-13 dans le LCR

JOURNAL OF CLINICAL MICROBIOLOGY, May 2011, p. 2027–2030
 0095-1137/11/\$12.00 doi:10.1128/JCM.00084-11
 Copyright © 2011, American Society for Microbiology. All Rights Reserved.

Discriminating Lyme Neuroborreliosis from Other Neuroinflammatory Diseases by Levels of CXCL13 in Cerebrospinal Fluid^{v†}

N. D. van Burge1,*, F. Bakels2, A. C. M. Kroes1, and A. P. van Dam3

Department of Medical Microbiology, Centre of Infectious Diseases, Leiden University Medical Centre, P.O. Box 9600 RC, Leiden, Netherlands¹; Department of Neurology, Leiden University Medical Centre, P.O. Box 9600 RC, Leiden, Netherlands²; and Department of Medical Microbiology, OLVG Hospital, P.O. Box 95500, 1090 HM Amsterdam, Netherlands³

Received 14 January 2011/Returned for modification 15 February 2011/Accepted 19 February 2011

CXCL13 in cerebrospinal fluid (CSF) could be an important component for diagnosing Lyme neuroborreliosis (LNB). Levels of intrathecal CXCL13 were determined for 58 LNB patients and 210 controls; sensitivity was 88% and specificity was 89% (cutoff, 250 pg of CXCL13/ml of CSF). Elevated levels of CXCL13 can aid in the diagnosis of LNB, but levels should be interpreted with care.

Diagnosing Lyme neuroborreliosis (LNB) is difficult because one of the most specific markers, the antibody index (AI), is negative in 23 to 45% of patients (1). Intrathecal levels of CXCL13 have been suggested to be a potential biomarker for LNB. CXCL13 is produced by antigen-presenting cells and is a selective chemoattractant for B cells and B-helper T cells. It has been shown that CXCL13 is expressed at high levels in cerebrospinal fluid (CSF) from LNB patients, while levels were hardly detectable in CSF from subjects with noninflammatory neurological disease. Overall sensitivity for LNB ranged from 96 to 100%, and specificity ranged from 63 to 98% (3, 6, 11, 12). Case reports describing early diagnosis of LNB using CXCL13 levels in CSF have already been published (5, 8).

Our aim was to determine the diagnostic potential of levels of intrathecal CXCL13 to distinguish acute and late LNB from other central nervous system diseases in the pediatric and adult population.

Patients were identified retrospectively using the OLVG Hospital laboratory information management system. CSF and serum samples from 58 LNB patients before treatment were included. Criteria for diagnosing LNB patients were that their meningitis had no other cause and that they had three of the following four characteristics: positive serology at presentation, pleocytosis, positive AI with an IgM Lyme neuroborreliosis kit (Dxlab, Cambridge, United Kingdom), and subjective neurological complaints with clinical improvement after treatment. From this group, definite LNB patients ($n = 45$) were those who had a pleocytosis and a positive AI, and probable LNB patients ($n = 13$) were those who had either pleocytosis ($n = 12$) or a positive AI ($n = 2$) (4). Ninety-one percent of the LNB patients presented within 6 months of the start of complaints; the range was 7 days to 48 months. Forty-one percent of LNB patients were children. Most LNB patients presented

* Corresponding author. Mailing address: Department of Medical Microbiology, Leiden University Medical Centre, P.O. Box 9600, 2300 RC, Leiden, Netherlands. Phone: (31) 71 526 3901. Fax: (31) 71 524 8248. E-mail: N.D.van_Burge@LUMC.nl

† Supplemental material for this article may be found at aem.org.

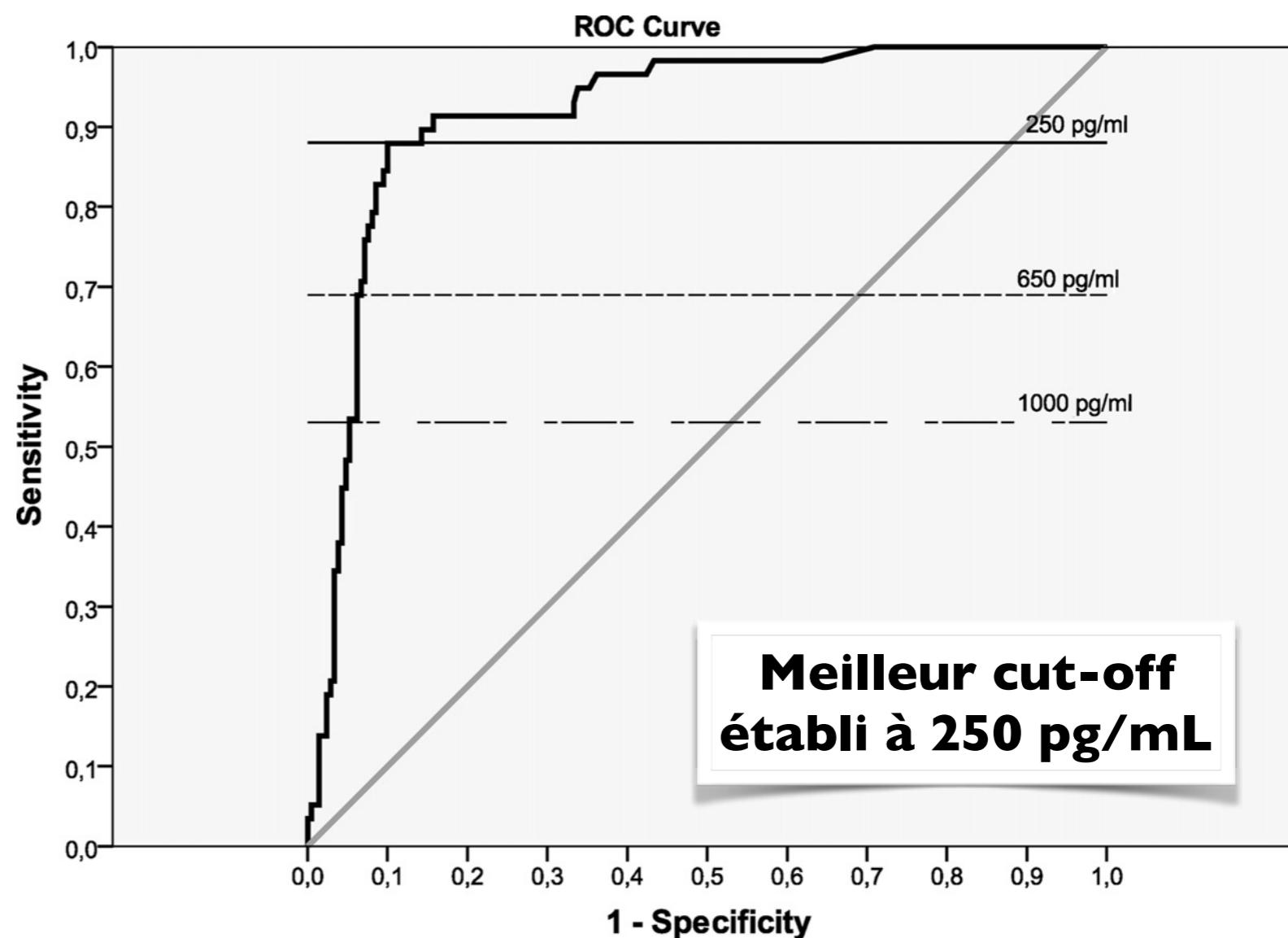
Published ahead of print on 2 March 2011.

Se : 88 %
Spé : 89 %



Design de l'étude

- 58 NB (avant TT) sans autre cause méningite avec 3/4 éléments suivants
 - ★ sérologie pos / SIT pos / pléiocytose / signes typiques améliorés ss TT
- 210 contrôles :
 - ★ 36 Lyme (non-NB), 93 méningites, 62 inflamm, 12 prb neuros, 7 HIV



Dosage du CXCL-13 dans le LCR

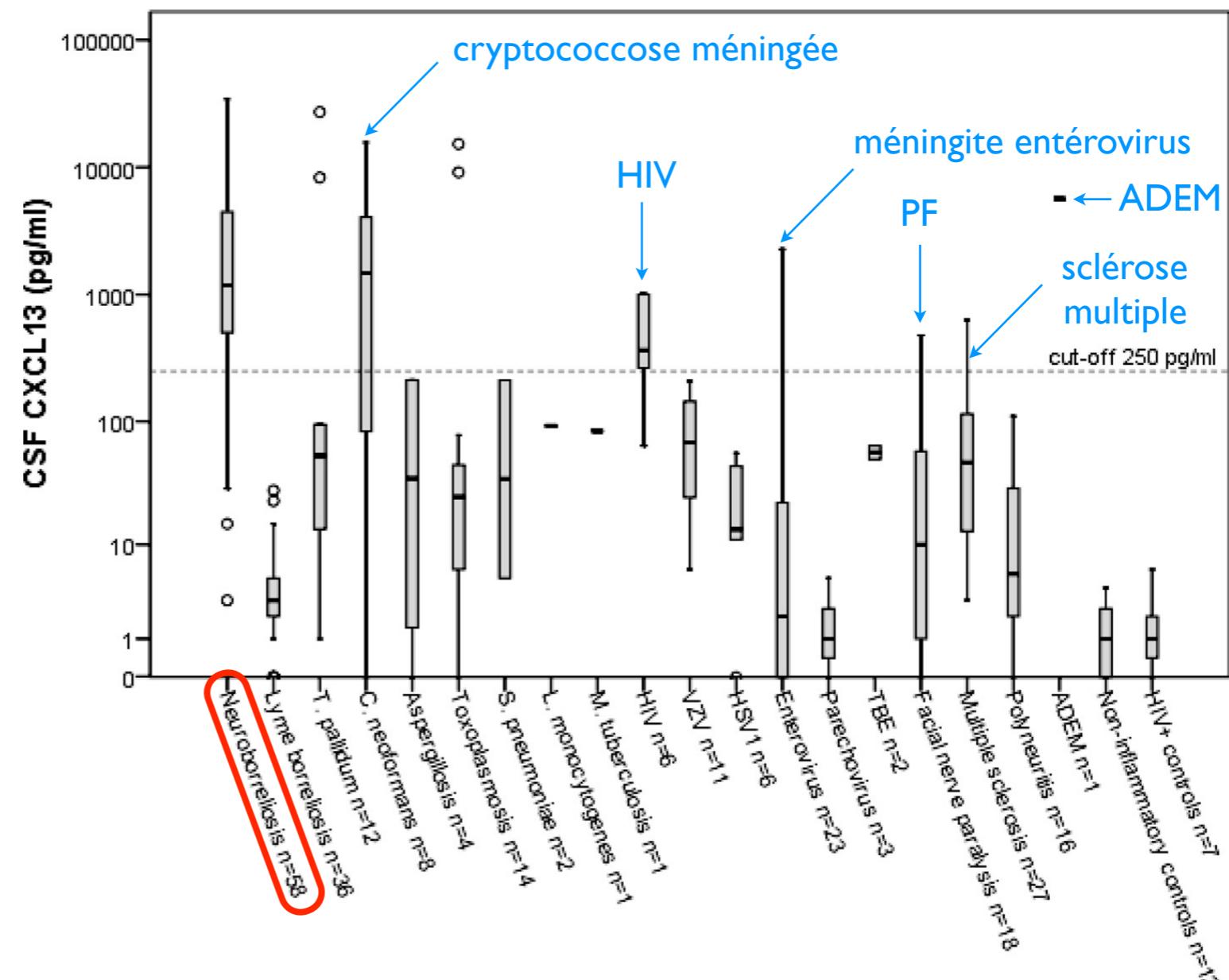


Se : 88 %
Spé : 89 %



Design de l'étude

- 58 NB (avant TT) sans autre cause méningite avec 3/4 éléments suivants
 - ★ sérologie pos / SIT pos / pléiocytose / signes typiques améliorés ss TT
- 210 contrôles :
 - ★ 36 Lyme (non-NB), 93 méningites, 62 inflamm, 12 prb neuros, 7 HIV



Dosage du CXCL-13 dans le LCR

JOURNAL OF CLINICAL MICROBIOLOGY, May 2011, p. 2027–2030
0095-1137/11/\$12.00 doi:10.1128/JCM.00084-11
Copyright © 2011, American Society for Microbiology. All Rights Reserved.

Discriminating Lyme Neuroborreliosis from Other Neuroinflammatory Diseases by Levels of CXCL13 in Cerebrospinal Fluid^{v†}

N. D. van Burge¹, F. Bakels², A. C. M. Kroes¹, and A. P. van Dam³

¹Department of Medical Microbiology, Centre of Infectious Diseases, Leiden University Medical Centre, P.O. Box 9600 RC, Leiden, Netherlands²; ²Department of Neurology, Leiden University Medical Centre, P.O. Box 9600 RC, Leiden, Netherlands³; and Department of Medical Microbiology, OLVG Hospital, P.O. Box 95500, 1090 HM Amsterdam, Netherlands

Received 14 January 2011/Returned for modification 15 February 2011/Accepted 19 February 2011

CXCL13 in cerebrospinal fluid (CSF) could be an important component for diagnosing Lyme neuroborreliosis (LNB). Levels of intrathecal CXCL13 were determined for 58 LNB patients and 210 controls; sensitivity was 88% and specificity was 89% (cutoff, 250 pg of CXCL13/ml of CSF). Elevated levels of CXCL13 can aid in the diagnosis of LNB, but levels should be interpreted with care.

Diagnosing Lyme neuroborreliosis (LNB) is difficult because one of the most specific markers, the antibody index (AI), is negative in 23 to 45% of patients (1). Intrathecal levels of CXCL13 have been suggested to be a potential biomarker for LNB. CXCL13 is produced by antigen-presenting cells and is a selective chemoattractant for B cells and B-helper T cells. It has been shown that CXCL13 is expressed at high levels in cerebrospinal fluid (CSF) from LNB patients, while levels were hardly detectable in CSF from subjects with noninflammatory neurological disease. Overall sensitivity for LNB ranged from 96 to 100%, and specificity ranged from 63 to 98% (3, 6, 11, 12). Case reports describing early diagnosis of LNB using CXCL13 levels in CSF have already been published (5, 8).

Our aim was to determine the diagnostic potential of levels of intrathecal CXCL13 to distinguish acute and late LNB from other central nervous system diseases in the pediatric and adult population.

Patients were identified retrospectively using the OLVG Hospital laboratory information management system. CSF and serum samples from 58 LNB patients before treatment were included. Criteria for diagnosing LNB patients were that their meningitis had no other cause and that they had three of the following four characteristics: positive serology at presentation, pleocytosis, positive AI with an IDEIA Lyme neuroborreliosis kit (Dade, Cambridge, United Kingdom), and subjective neurological complaints with clinical improvement after treatment. From this group, definite LNB patients ($n = 45$) were those who had a pleocytosis and a positive AI, and probable LNB patients ($n = 13$) were those who had either pleocytosis ($n = 12$) or a positive AI ($n = 2$) (4). Ninety-one percent of the LNB patients presented within 6 months of the start of complaints; the range was 7 days to 48 months. Forty-one percent of LNB patients were children. Most LNB patients presented

with a facial nerve palsy (60%) or meningoradiculitis (20%). Sixty-nine percent of LNB patients reported experiencing erythema migrans (EM) before or at presentation.

As controls, we included 26 patients with Lyme borreliosis that did not meet the criteria for LNB, 93 patients with an infectious cause of meningitis/meningoencephalitis, 62 patients with neurological inflammatory diseases, and 12 patients with non-infectious neurological complaints. Furthermore, seven HIV patients with no neurological complaints or evidence of an intrathecal infection were tested. For patient characteristics, see Table S1 in the supplemental material.

CSF samples were tested with a Quantikine human CXCL13/BLCA-1 immunoassay (R&D Systems, Minneapolis, MN).

Results of the levels of CXCL13 in CSF are shown in Fig. 1. Median levels of CXCL13 were significantly elevated in LNB patients compared to those in the Lyme nonneuroborreliosis controls (median, 1.87 and 3 pg of CXCL13/ml of CSF, respectively; $P < 0.001$).

Receiver operating characteristic (ROC) analysis revealed an optimal cutoff of 250 pg/ml, which resulted in 88% sensitivity and 89% specificity (Fig. 2). Results of intrathecal CXCL13 using the cutoff of 250 pg/ml for LNB patients and controls are shown in Table 1. CSF levels of CXCL13 correlated with the amount of intrathecal leukocytes in the CSF at presentation ($\rho = 0.17$; $P < 0.001$), but the same LNB samples with CXCL13 levels of <250 pg/ml did not have significantly low CSF leukocyte counts (see Fig. S1 in the supplemental material).

Previously, a sensitivity of 96 to 100% was reported for CXCL13 in cases of LNB, but two studies did not define a cutoff (3, 6). One study defined a cutoff for CXCL13 levels expressed as ng of CXCL13/pg of total protein in CSF (3). ROC curve analysis for the amount of CXCL13 per milliliter compared to the amount of CXCL13 per gram of total protein showed a similar area under the curve (AUC) in our population (0.90 to 0.96, respectively). Analysis using the cutoff of 307 ng/g in our population led to a decrease in sensitivity and specificity to 82% and 89%, respectively. One study defined a cutoff of 342 pg/ml of CSF. In our study, such a cutoff led to a sensitivity of 90% and a specificity of 84% (12).

*Corresponding author. Mailing address: Department of Medical Microbiology, Leiden University Medical Centre, P.O. Box 9600, 2300 RC, Leiden, Netherlands. Phone: (31) 71 526 3901. Fax: (31) 71 524 8248. E-mail: N.D.van.Burge@LUMC.nl

†Supplemental material for this article may be found at aem.org.

Published ahead of print on 2 March 2011.



Design de l'étude

- 58 **NB** (avant TT) sans autre cause méningite avec 3/4 éléments suivants
 - ★ sérologie pos / SIT pos / pléiocytose / signes typiques améliorés ss TT
- 210 **contrôles** :
 - ★ 36 Lyme (non-NB), 93 méningites, 62 inflamm, 12 prb neuros, 7 HIV

**Paramètre intéressant
mais manque de spécificité**

Non recommandé pour le diagnostic

**Se : 88 %
Spé : 89 %**

INDICATIONS EN FONCTION DU CONTEXTE CLINIQUE

Piqûre de tique



risque de transmission : 1-4 % ; ↗ avec durée attachement après 24h

aucun examen complémentaire

◆ Ce qu'il faut faire

- **retirer la tique** (<24h, tire-tique)
- **désinfection** cutanée locale
- **surveiller** la zone piquée (> 1 mois)
- mise à jour vaccins (tétanos)



◆ Et **SURTOUT** ...

- **pas de sérologie**
- **pas d'ATB systématique**
- **pas de test sur la tique**

Piqûre de tique



risque de transmission : 1-4 % ; ↗ avec durée attachement après 24h

Discuter une éventuelle antibioprophylaxie

📌 À discuter si : **zone endémie, piqûres multiples, attachement >72h**

- femmes enceintes : amox 3 g/j p.o. 10 à 14 j
- enfant <8 ans : pas de recos, si ATB = amox 50 mg/kg/j p.o. 10 j
- immunodéprimés : si ATB = 3 g/j p.o. ou doxycycline p.o. monodose 200 mg 10 à 21 j

Érythème migrant



Érythème migrant

Caractéristiques épidémio-cliniques

- la + fréq des manifestations ($\approx 80\%$ cas borréliose Lyme)
- **intervalle libre** après la piqûre (qq jours à qq sem)
- érythème maculopapuleux d'évolution annulaire **centrifuge**
- éclaircissement central inconstant, taille $> 5\text{ cm}$

pathognomonique de la borréliose de Lyme



<http://www.zeckenrollen.de/Zeckenschutz/Zecken-und-Krankheiten/#>



Strle F, Stanek G. Curr Probl Dermatol 2009. Lipsker D, Jaulhac B, eds.

Diagnostic

EM typique

CLINIQUE

aucun examen complémentaire

PAS DE SÉROLOGIE !!

Érythème migrant



Caractéristiques épidémio-cliniques

- la + fréq des manifestations ($\approx 80\%$ cas borréliose Lyme)
- **intervalle libre** après la piqûre (qq jours à qq sem)
- érythème maculopapuleux d'évolution annulaire **centrifuge**
- éclaircissement central inconstant, taille $> 5\text{ cm}$

pathognomonique de la borréliose de Lyme



<http://www.zeckenrollen.de/Zeckenschutz/Zecken-und-Krankheiten/#>



Diagnostic

EM typique

CLINIQUE

PAS DE SÉROLOGIE !!

aucun examen complémentaire

- si doute mesurer et revoir le patient à 48-72h : si $\emptyset \neq$ = EM et traitement

Érythème migrant



Caractéristiques épidémio-cliniques

- la + fréq des manifestations ($\approx 80\%$ cas borréliose Lyme)
- **intervalle libre** après la piqûre (qq jours à qq sem)
- érythème maculopapuleux d'évolution annulaire **centrifuge**
- éclaircissement central inconstant, taille $> 5\text{ cm}$

pathognomonique de la borréliose de Lyme



<http://www.zeckenrollen.de/Zeckenschutz/Zecken-und-Krankheiten/#>



Strle F, Stanek G. Curr Probl Dermatol 2009. Lipsker D, Jaulhac B, eds.



Diagnostic

EM typique

CLINIQUE

PAS DE SÉROLOGIE !!

EM atypique

AVIS DE L'IMATC !!!

PCR / culture

biopsie cutanée

Érythème migrant

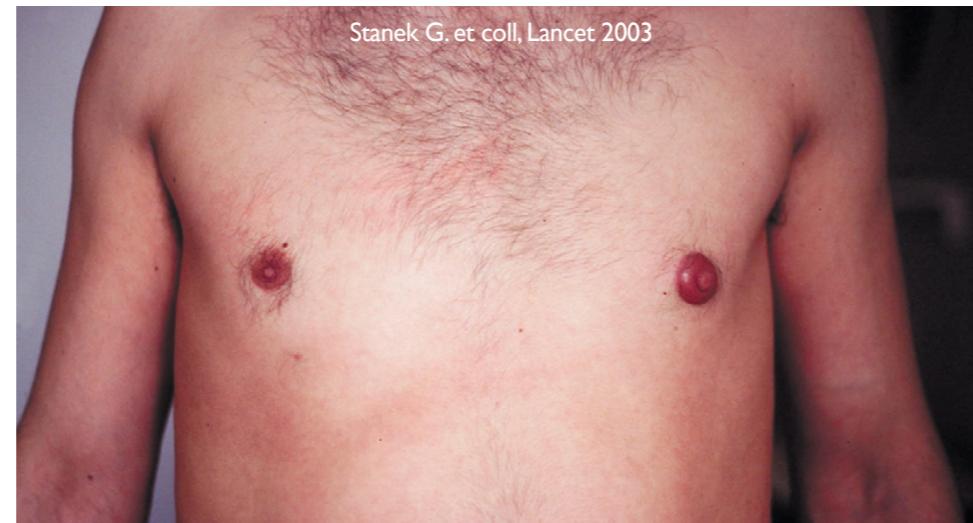
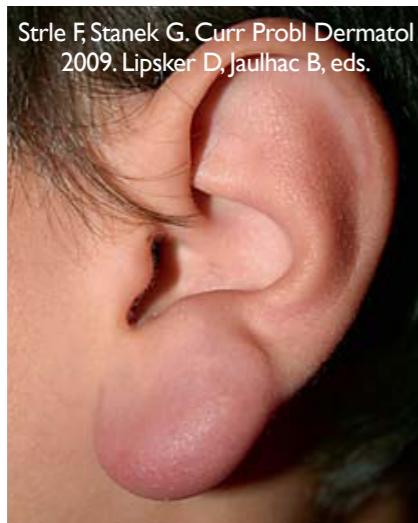
Le message clé du dermatologue

“Toute **tache rouge ou rose qui grandit régulièrement et dépasse 5 cm** de diamètre chez quelqu'un qui est **exposé aux tiques** doit être considéré comme un **EM**, avec un **traitement antibiotique, sans test biologique** préalable ou ultérieur, mais avec **consultation de contrôle** entre 2 et 4 semaines plus tard. L'**absence de guérison doit conduire à une consultation chez un dermatologue** car ce n'est alors pas un EM”

Lymphocytome borrélien

Caractéristiques épidémio-cliniques

- manifestation **rare** ($\approx 2\%$ cas) des **borrélioses européennes**, + fréq chez **enfant**
- lésion nodulaire : lobe oreille / région aréolo-mammelonnaire / scrotum ...



Diagnostic

CLINIQUE

+

Sérologie Lyme +

séro positive >90% des cas
si lésion récente, séro de contrôle possible

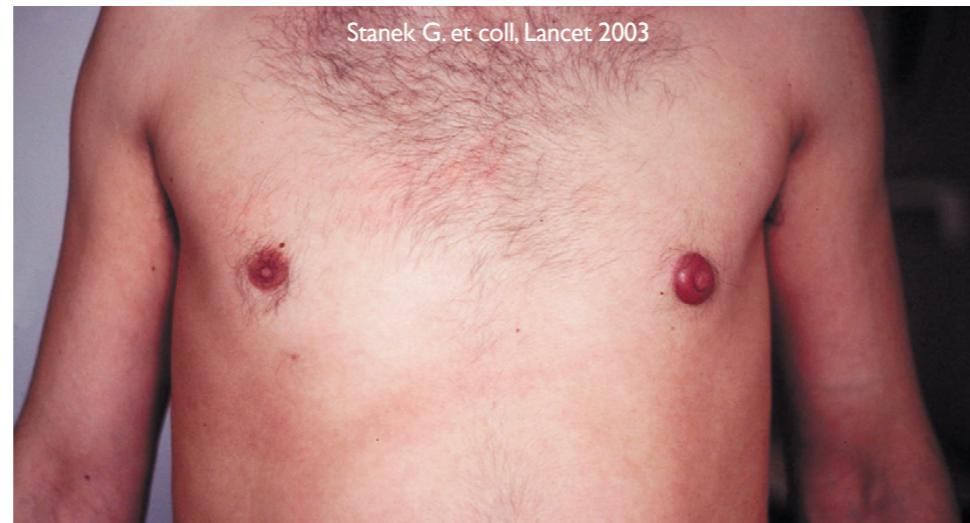
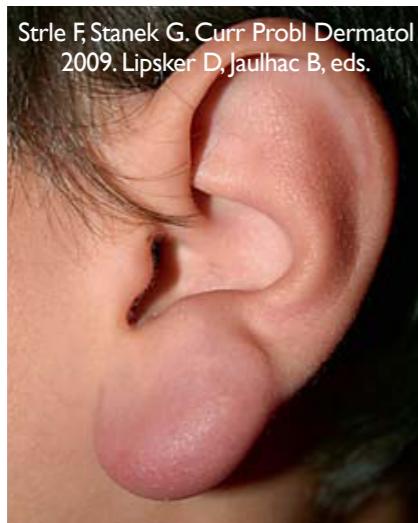
si doute

AVIS DERMATO !!!

Lymphocytome borrélien

Caractéristiques épidémio-cliniques

- manifestation **rare** ($\approx 2\%$ cas) des **borrélioses européennes**, + fréq chez **enfant**
- lésion nodulaire : lobe oreille / région aréolo-mammelonnaire / scrotum ...



Diagnostic

CLINIQUE

+

Sérologie Lyme +

séro positive >90% des cas
si lésion récente, séro de contrôle possible

si doute

PCR / culture

biopsie cutanée

Histologie

Acrodermatite chronique atrophiante

Caractéristiques épidémio-cliniques

- manifestation **rare** ($\approx 5\%$ cas) des **borrélioses européennes**, + fréq chez **sujet âgé**
- survenue **très tardive** : pls mois – pls années ap piqûre
- lésions inflammatoires initiales puis lésions atrophiques irréversibles



Diagnostic

CLINIQUE

+

Sérologie Lyme +

séro négative ?

CHERCHER UNE AUTRE ÉTIOLOGIE !

si doute

Histologie

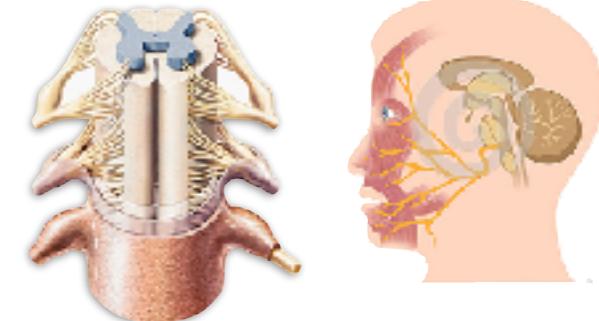
biopsie cutanée

PCR / culture

Neuroborréliose

Neuroborréliose précoce

- 2^e manifestation clinique la plus fréq. après l'érythème migrant
- **méningoradiculites sensitives / paralysie nerf crâniens** (VII ++ enfant)
- méningite “biologique” (↗ lymphos, ↗ protéines, ≈ glucose)

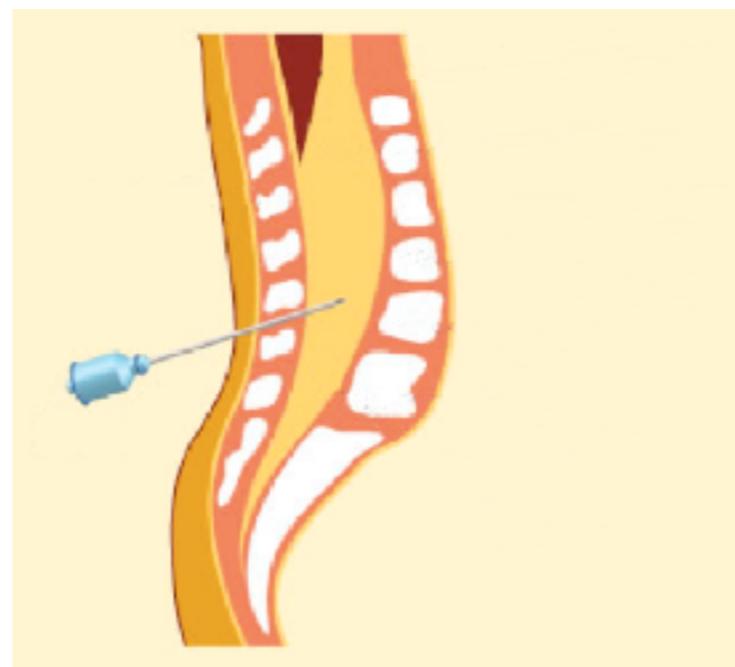


racines nerveuses nerf facial

Neuroborréliose tardive

- rare : atteintes encéphaliques/médullaires chroniques

Diagnostic

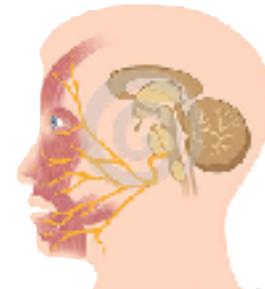
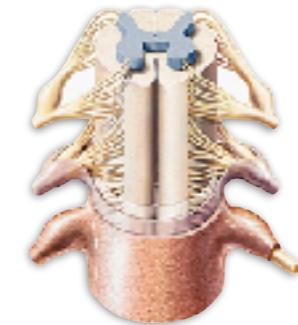


ponction lombaire

Neuroborréliose

Neuroborréliose précoce

- 2^e manifestation clinique la plus fréq. après l'érythème migrant
- **méningoradiculites sensitives / paralysie nerf crâniens** (VII ++ enfant)
- méningite “biologique” (\nearrow lymphos, \nearrow protéines, \approx glucose)



racines nerveuses nerf facial

Neuroborréliose tardive

- rare : atteintes encéphaliques/médullaires chroniques

Diagnostic

Méningite lymphocytaire

Peuvent manquer
si atteinte périphérique isolée ou phase initiale

si doute

PCR / culture

LCR

Sérologie +
LCR

Sérologie +
sérum

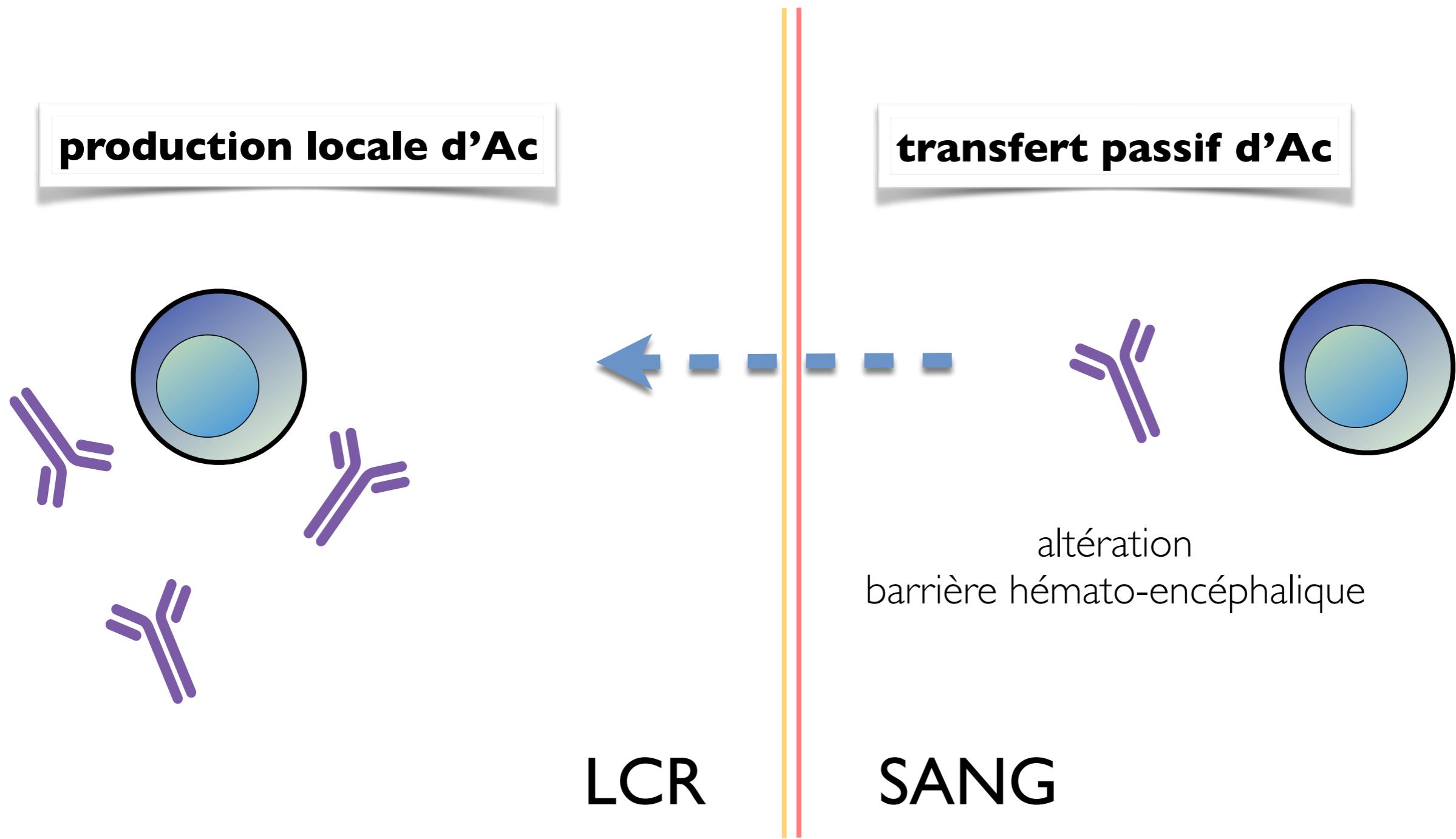
Indice SIT

Très faible sensibilité (<10%)
si pos diagnostic certain
Si nég pas possible de conclure

Indice de synthèse intrathécale

Recherche d'une synthèse intrathécale d'Ac anti-Borrelia

Gold standard pour le diagnostic biologique des neuroborrélioses



Indice de synthèse intrathécale

Recherche d'une synthèse intrathécale d'Ac anti-Borrelia

échantillons à recueillir

- LCR : 1 mL
 - sérum
- LCR et sérum sont à prélever le même jour !!

dosages

- labo de microbiologie : sérologie Lyme ELISA (sérum/LCR)
- labo de biochimie : IgG totales (sérum/LCR)

Indice SIT

$$= \frac{\text{unités ELISA (LCR)} \times \text{IgG totales (sérum)}}{\text{unités ELISA (sérum)} \times \text{IgG totales (LCR)}}$$

$1,5 \leq \text{SIT} < 2 : \text{douteux}$ / **$\text{SIT} \geq 2 : \text{positif}$**

sensibilité 75-95% ; spécificité 97% si SIT >2

Atteintes articulaires

Types d'atteintes

- Arthralgies – Arthritis

Caractéristiques cliniques de l'arthrite

- **mono/oligoarthrite** – **grosses articulations** : genou ++
- délai survenue : qq sem à plusieurs mois
- biologie sanguine peu perturbée (GB, VS, CRP subnormales)
- liquide synovial inflammatoire



Diagnostic

Faisceau
d'arguments

Exclusion autres causes

manifestations associées
EM / neuroborréliose ...

Sérologie Lyme +

séro négative ?

CHERCHER UNE AUTRE ÉTIOLOGIE !

BONNE SENSIBILITÉ

85 %

si doute

SENSIBILITÉ
TRÈS FAIBLE

PCR / culture

liq articulaire / biopsie synoviale

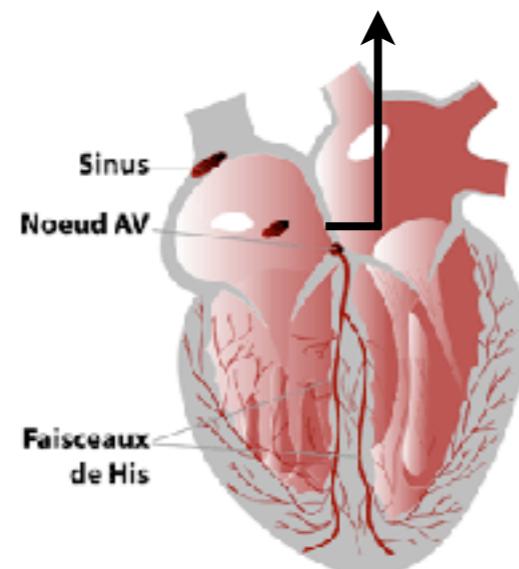
Biologie articulaire

Atteinte cardiaque



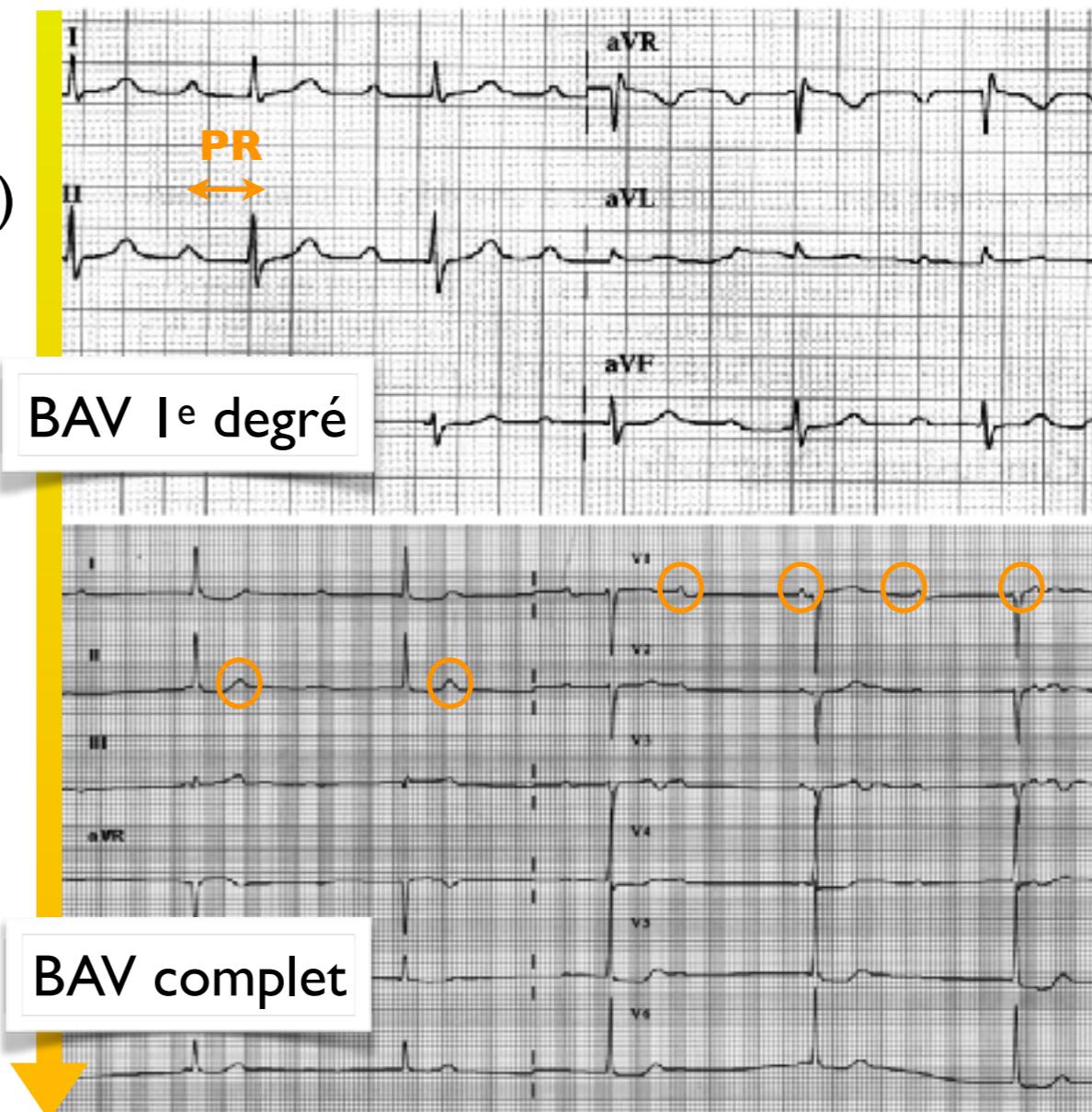
Troubles de la conduction

- supraventriculaires ++ (BAV de gravité variable)



Atteintes des tuniques cardiaques

- myopéricardites endocardite (Hidri N et coll, CMI 2012)



ECG/imagerie

manifestations associées
EM / neuroborréliose ...

PCR / culture

biopsie tissulaire cardiaque ...

Sérologie Lyme +

Exclusion autres causes

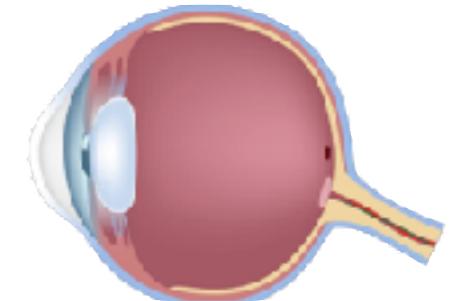
Faisceau d'arguments

Atteinte oculaire



Types d'atteinte

- toutes les structures anatomiques de l'oeil peuvent être concernées
- uvéite, kératite, rétinopathie, épisclérite, neuropathie ophtalmique ...
- formes tardives : uvéite / neuropathie optique (rétro-bulbaire ou inflammatoire α aiguë)



Avis Ophtalmo spécialisé

Séro Lyme + IgG

si doute

PCR / culture

Sur humeur aqueuse et LCR



Piqûre de tique

- pas de sérologie (**ni aucun autre examen complémentaire**), pas de traitement antibiotique
- suivi = surveillance (patient) de la zone piquée (> 1 mois) : cst si apparition EM ou signes gnrx



Erythème migrant

- pas de sérologie, traitement antibiotique
- disparition EM parfois > 1 mois
- suivi = clinique, vérifier disparition EM et non apparition manifestations disséminées
- pas de sérologie pour suivre l'efficacité du TT : inutile !!!



Manifestations disséminées de la Borréliose de Lyme

- sérologie +/- examens complémentaires, traitement antibiotique
- récupération lente des signes cliniques (ACA irréversible) : à expliquer au patient ++
- suivi = clinique, 2 mois après la fin du TT, puis encore 2 mois plus tard
- pas de sérologie pour suivre l'efficacité du TT : inutile !!!
- si non réponse au TT : diagnostic erroné (autre étiologie) ? discuter nouveau TT (observance ?)

Diagnostic biologique Borréliose de Lyme



LE POINT SUR
RISQUES INFECTIEUX
➤ Zoonoses

Document destiné aux biologistes - Décembre 2015

Borréliose de Lyme Diagnostic biologique

La borrélioze de Lyme est :

- l'anthropozoonose la plus fréquente de l'hémisphère Nord,
- transmise par piqûre de tique avec un pic de fréquence d'avril à novembre,
- due à des spirochètes du genre *Borrelia* : les espèces pathogènes responsables sont regroupées dans le complexe *Borrelia burgdorferi* sensu lato (*B. burgdorferi* s.l.).

En Europe, on trouve essentiellement : *B. burgdorferi* sensu stricto (*B. burgdorferi* ss), *B. garinii* et *B. afzelii*.

Après une piqûre de tique infectante, 95% des sujets font une séroconversion sans signes cliniques.
Seuls 5% des sujets développent une infection active qui peut évoluer schématiquement en 3 phases :

Manifestations cliniques de la borrélioze de Lyme et diagnostic biologique

→ 1 : Phase précoce localisée : érythème migrant (EM)

- Délai d'apparition : entre 3 et 30 jours après la piqûre
- Seule manifestation de la maladie dans 80% des cas
- La sérologie n'est pas indiquée à ce stade de la maladie

→ 2 : Phase précoce disséminée (environ 15% des cas si absence de traitement antibiotique)

Manifestations cliniques principales	Sérologie	Examens complémentaires*
→ neurologique <ul style="list-style-type: none"> • méningoradiculites • paralysie faciale • syndrome méningé 	Sang + LCR le même jour [synthèse intrathécale (SIT) IgG spécifiques] : sensibilité 75 à 95%, spécificité 97% si SIT > 2	LCR : PCR uniquement si moins de 3 semaines d'évolution
→ articulaire <ul style="list-style-type: none"> • mono ou oligoarthrite • grosse articulation (genou) 	Positive IgG +++ (proche de 100%)	liquide articulaire : PCR

→ 3 : Phase tardive (plusieurs mois (> 6 mois) ou années après le début de l'infection non traitée)

Manifestations cliniques principales	Sérologie	Examens optionnels*
→ cutanée <ul style="list-style-type: none"> • Acrodermatite chronique atrophiante (ACA) 	Positive (100%) IgG +++	biopsie cutanée : PCR et histologie
→ autres : neurologiques (encéphalomyélites chroniques, polyneuropathies sensitives axonales), articulaires (arthrites chroniques récidivantes) => examens biologiques identiques phase précoce disséminée.		

* diagnostic direct par PCR => si positif : diagnostic certain ; si négatif : ne permet pas de conclure.

→ Renseignements cliniques à recueillir au moment du prélèvement

- Piqûre connue par une tique ? si oui : date de la dernière piqûre ?
- Signes cutanés : érythème migrant (EM) ? si oui, date début de l'EM ? autres lésions cutanées ? → à préciser et date de début
- Signes neurologiques : méningo-radiculite ? Paralysie faciale ? si oui, date de début ? autres ? → à préciser et date de début
- Signes articulaires : arthrite ? arthralgies ? si oui, date de début ?

Selon la norme NF EN ISO 15189 : 2012, la prescription doit fournir les informations cliniques pertinentes pour la réalisation de l'examen et l'interprétation des résultats

Situations pour lesquelles la sérologie n'a pas d'indication :

- Erythème migrant typique (si EM atypique, ne pas faire de sérologie mais demander un avis dermatologique)
- Sujet asymptomatique
- Piqûre de tique sans signes cliniques
- Dépistage des sujets exposés
- Contrôle sérologique des patients traités

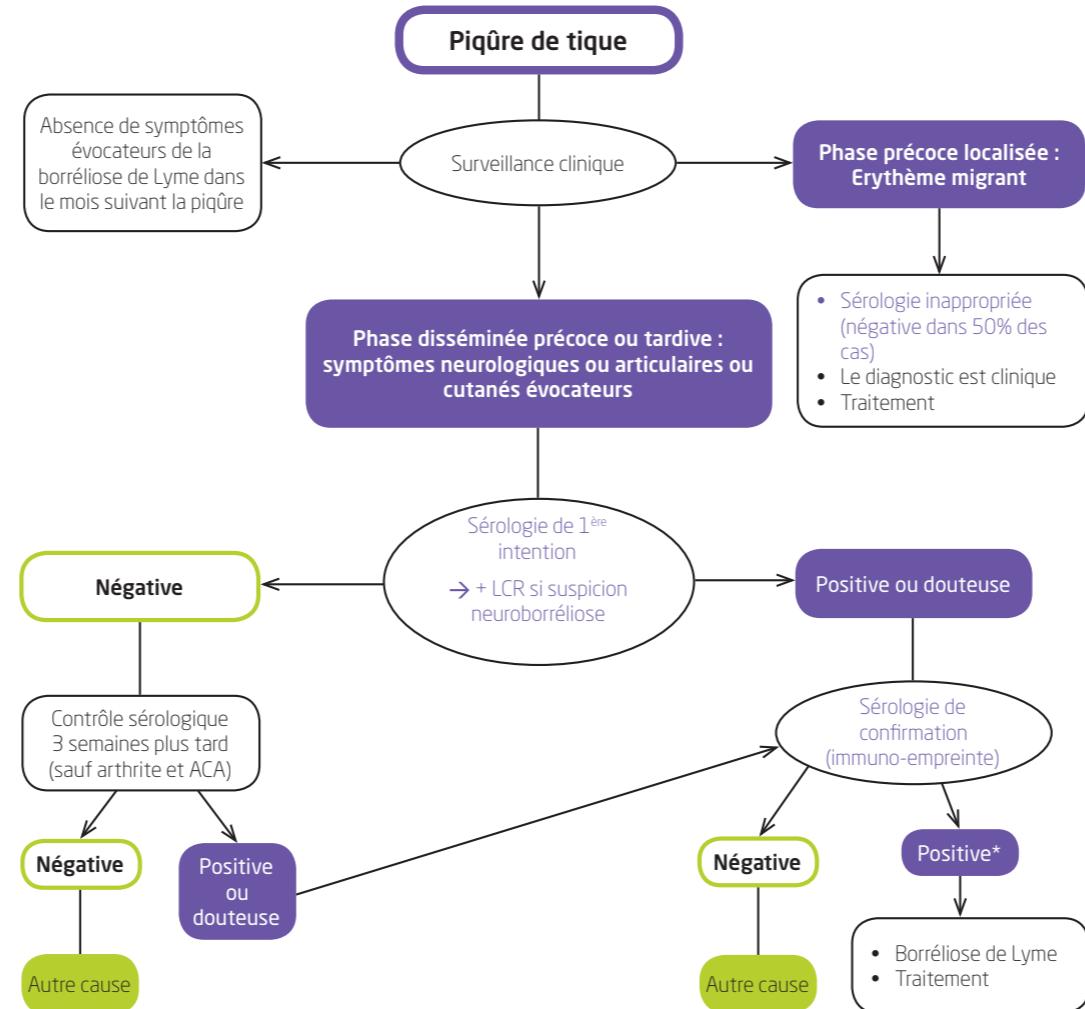
→ Limites de la sérologie

A l'exception de l'érythème migrant typique, la positivité d'un test biologique est requise pour confirmer le diagnostic de borrélioze de Lyme.

- Pour le réactif de 1^{ère} intention, la spécificité est ≥ 90% ;
- Pour le réactif immuno-empreinte, la spécificité est ≥ 95% ;
- L'immuno-empreinte n'étant globalement pas plus sensible que l'ELISA, il n'y a donc pas d'indication à la faire en première intention ;
- Une sérologie positive ne permet pas de distinguer une infection active d'une infection ancienne (traitée ou non) ou asymptomatique ;
- La présence d'IgG isolées (sans IgM) ne signifie pas obligatoirement une « cicatrice sérologique » (par ex. absence d'IgM fréquente dans l'arthrite et l'ACA) ;
- La présence isolée d'IgM ne signifie pas obligatoirement une infection récente active ;
- La sérologie de 1^{ère} intention peut être faussement positive (surtout en IgM) et non confirmée en immuno-empreinte : réactions croisées avec d'autres pathologies infectieuses (EBV, HSV, CMV, syphilis) ou des pathologies auto-immunes ;
- Une sérologie positive ne signifie pas que les symptômes soient en relation avec une maladie de Lyme ;
- La sérologie peut rester positive longtemps après un traitement efficace => la surveillance post thérapeutique est clinique ;
- Les anticorps spécifiques ne protègent pas contre une nouvelle infection à *B. burgdorferi* sensu lato.

Diagnostic biologique Borréliose de Lyme

Démarche bioclinique



* index élevé nécessaire pour le diagnostic dans la zone d'endémie.

En cas de difficulté, possibilité de contacter le Centre National de Référence (CNR) des Borrelia : cnr.borrelia@unistra.fr

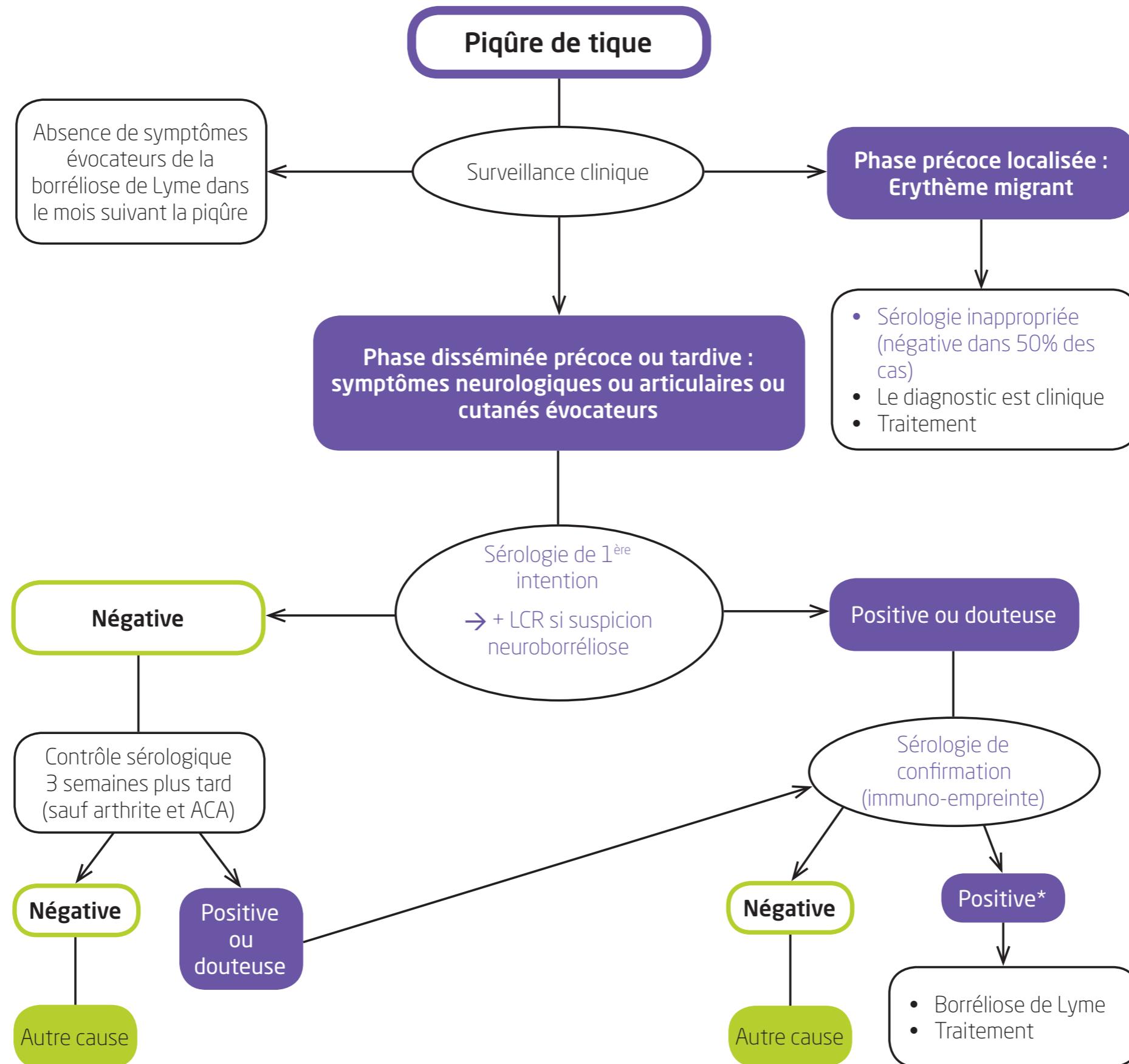
Pour en savoir plus :

- Borrelia burgdorferi sensu lato, Société Française de Microbiologie ED., REMIC, 5^e édition, 2015. P 465-470.
- Maladie de Lyme, ministère chargé de la santé : www.sante.gouv.fr/maladie-de-lyme.html
- Centre National de Référence (CNR) des Borrelia : www.chru-strasbourg.fr/Les-centres-de-refernce/Borrelia
- SPILF : www.infectiologie.com/site/medias/_documents/consensus/Lyme-06/2006-lyme-depliant.pdf

Document réalisé par :

CNR Borrelia, InVS, ANSM, DYOMEDEA, Institut de Microbiologie CHU de Lille, APHP, DGS, selon les recommandations de la Société Française de Microbiologie.

Diagnostic biologique Borréliose de Lyme



En cas de difficulté diagnostique



Notre offre de soins

- Accéder aux fiches essentielles des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
- > Liste des hôpitaux
- > Liste des services
- > Liste des consultations

Hospitalisez consuls et amis de patients (pôle, service, école, praticien...)

Maladies rares

- Les maladies rares
- Les centres de référence
- > Atteinte Rare en Développement Ophtalmologique (CARDO)
- BORRELLIA
- Centre expert Parkinson
- Maladies auto-immunes rares
- Maladies neuromusculaires rares génétiques ou l'infantile de l'adulte
- Maladie d'Antimicrobienne de Maladie Rara
- Thérapies de langage et des apprennisseuses (TERLA)
- Les centres de référence auxodys
- Les centres de compétences

Contact

CNR Borrelia
Pôle technique de Microbiologie
1 rue Koebell,
67000 STRASBOURG
03 68 55 14 27
Fax : 03 68 55 16 06
nur.limella@chru-strasbourg.fr

Formulaire professionnel

- Réf de renseignement clinique
- Réf de demande de sérologie, de synthèse immunologique
- Référentiel des analyses du centre national de référence aux Borrelia
- Conditions d'envoi et de conservation

En savoir plus

- Données sur le Consortium Lyme (test smart - test long)
- Lutte contre les moustiques

L'équipe



Envoi d'échantillons au CNR

- confirmation de tests sérologiques
- recherche directe par culture et/ou PCR
- analyses non facturées (fiche renseignement)



Fiche de renseignements



Les missions

Arrêté du 29 novembre 2004, modifié par l'arrêté du 5 juillet 2011, fixant les modalités de désignation et les missions des CDR.

- Apporurer une expertise microbiologique
- Développer et diffuser des méthodes notamment moléculaires permettant d'améliorer la diagnostic des maladies, en particulier la diagnostic des infections émises de la borrellose de Lyme.
- Améliorer et développer des techniques de type phénotypique et génotypique des Borrelia, tout particulièrement pour *B. burgdorferi sensu lato*.
- Continuer à l'évaluation des tests sérologiques existants et à venir.
- Apporurer son expertise aux épidémiologie et biologie médicale (confirmation ou diagnostic typage).
- Collaborer avec les structures expertes en entomologie (tiques) et santé animale (faune sauvage) permettant de caractériser l'éco-épidémiologie Borrelia.

- Contribuer, en lien avec l'Institut de veille sanitaire et les autres organismes impliqués, à la surveillance épidémiologique et participer aux réseaux de surveillance internationaux, en particulier européens.
- Contribuer à l'alerte en signalant dans délai à l'INVS tout événement inhabituel : augmentation du nombre de cas; appariion de cas groupés; modification des formes cliniques (répartition, modification de leur expression clinique, formes inhabituelles); etc.

Le Centre de Référence Borrelia a été créé en 2002 et il était composé de deux équipes jusqu'en 2011. Une équipe à l'Institut Pasteur de Paris dont la mission était entomologique avec la surveillance du vecteur tique sur le territoire français. Une deuxième équipe à Strasbourg, laboratoire associé, dont la mission était le diagnostic de la borrellose de Lyme chez les patients.

Dès le 1er janvier 2012, l'ensemble du CNR est transféré à Strasbourg sous les missions du diagnostic et de surveillance entomologique.

L'équipe

En cas de difficulté diagnostique

Centre National de Référence des *Borrelia* - Tel : 03 69 55 14 27
 PTM – HUS 1 rue Koeberlé 67085 Strasbourg

FICHE DE RENSEIGNEMENTS BORRELIOSSE DE LYME

Médecin prescripteur :	Laboratoire :
Hôpital et service :	Biogiste :

Nature du prélèvement :	Date : / / / /	
Examen demandé : Sérodiagnostic : <input type="checkbox"/>	PCR <input type="checkbox"/>	Culture : <input type="checkbox"/>

PATIENT: Nom :	Prénom :	Sexe : <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/> H
Date de naissance : / / / /	Code postal du domicile : / / / /	
Profession :		

FACTEURS DE RISQUE :

- Activités de loisirs : Non Oui Si oui, nature :
- Contacts avec des animaux ? Non Oui Si oui, lesquels ?
- Exposition aux tiques (fréquentation de milieux forestiers...) : Non Oui
- Antécédents de piqûre de tique ? Non Oui Si oui, unique ou multiple?
- Antécédent d'erythème migrant : Non Oui Si oui, constaté par un médecin Oui Non
- Notion de piqûre de tique précédent l'épisode actuel : Non Oui
 Si oui, date de cette piqûre : / / / / Durée de l'attachement : heures ou jours
 Sur quelle partie du corps :
- Lieu de la piqûre (commune, forêt, vallée) :
- Département : / /

SYMPTOMATOLOGIE AU MOMENT DU DIAGNOSTIC : Date des premiers symptômes : / / / /
 Date du diagnostic : / / / /

- Manifestations générales**
 - Syndrome algique Syndrome fébrile : °C Asthénie
- Manifestations cutanées**
 - Erythème migrant (> 5 cm) Lymphocytome Acrodermatite Autre (à préciser) : Localisation :
- Manifestations neurologiques**
 - Atteinte méningée : Non Oui Si oui, atteinte clinique uniquement biologique
 - Atteinte périphérique :
 - Si oui, Paralysie faciale Radiculite Localisation :
 - Atteinte d'une autre paire crânienne, si oui, laquelle :
 - Atteinte centrale : Non Oui Si oui, laquelle :

CYTROLOGIE DU LCR : Non faite Si oui, date : / / / / Lymphocytose :/ mm³

- Manifestations articulaires** Articulation(s) touchées(s) :
- Arthralgies seules Arthrite aiguë Arthrite chronique
- Mono-arthrite Oligo-arthrite Polyarthrite
- Autres manifestations** (à préciser) : Cardiaques Oculaires :

Traitements antibiotiques : Non Oui
 Nature et posologie : du : / / / / au : / / / /



Envoi d'échantillons au CNR

- confirmation de tests sérologiques
- recherche directe par culture et/ou PCR
- analyses non facturées (fiche renseignement)



Fiche de renseignements

En cas de difficulté diagnostique

Centre National de Référence des *Borrelia*
 Plateau technique de Microbiologie - HUS
 1, place de l'Hôpital
 BP 426
 67091 Strasbourg Cedex

REFERENTIEL DES ANALYSES DU CENTRE NATIONAL DE REFERENCE DES BORRELIA

Prélèvements pour recherche de *Borrelia* par biologie moléculaire :

Nature prélevement	Conditionnement	Quantité minimale	Conservation/Transport	Délai d'acheminement
Biopsie cutanée	Tube stérile sans additif	Punch biopsie 3-4 mm	A congeler – Transport en carboglace	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Biopsie tissulaire	Tube stérile sans additif	Punch biopsie 3-4 mm	A congeler – Transport en carboglace	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Tissu synovial	2 tubes stériles sans additif	2 x 4 fragments	A congeler – Transport en carboglace	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Liquide articulaire	Tubes stériles polypropylène à bouchon à vis	2 mL (2 x 1 mL)	A congeler – Transport en carboglace	A envoyer du lundi au jeudi maximum
LCR	Tubes stériles polypropylène à bouchon à vis	0,8 mL (2x 0,4 mL)	A congeler – Transport en carboglace	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Humeur aqueuse	Tube stérile sans additif	100 µL	A congeler – Transport en carboglace	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Sang total : UNIQUEMENT pour recherche de fièvres récurrentes	Tube EDTA	5 mL	Réfrigéré - +4°C	48h

Si le prélèvement ne peut être congelé, conserver à +4°C et acheminer le prélèvement dans les 48h.



Envoi d'échantillons au CNR

- confirmation de tests sérologiques
- recherche directe par culture et/ou PCR
- analyses non facturées (fiche renseignement)



Fiche de renseignements



Modalités d'envoi

En cas de difficulté diagnostique

Prélèvements pour sérologie de Lyme et/ou demande de synthèse intrathécale spécifique des neuroborrélioses :

Nature prélèvement	Conditionnement	Quantité minimale	Conservation/Transport	Délai d'acheminement
Sang (sérum)	Tube sec	2 mL	Réfrigéré - +4°C	48h
LCR	Tube sec	0,8 mL	Réfrigéré - +4°C	48h

Prélèvements pour recherche de *Borrelia* par culture :

Les tubes de milieu BSK stériles sont fournis sur demande au CNR : 03.69.55.14.27
Il est impératif de travailler dans des conditions stériles pour tout usage de BSK.

Nature prélèvement	Conditionnement	Quantité minimale	Conservation/Transport	Délai d'acheminement
Biopsie cutanée	Tube de milieu BSK stérile	Punch 3-4 mm	A conserver et à transporter à T°C ambiante	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Biopsie tissulaire	Tube de milieu BSK stérile	Punch 3-4 mm	A conserver et à transporter à T°C ambiante	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Tissu synovial	Tube de milieu BSK stérile	2 x 4 fragments	A conserver et à transporter à T°C ambiante	A envoyer du lundi au jeudi maximum
Liquide articulaire	Tube de milieu BSK stérile	6 – 8 gouttes	A conserver et à transporter à T°C ambiante	A envoyer du lundi au jeudi maximum
LCR	Tube de milieu BSK stérile	6 – 8 gouttes	A conserver et à transporter à T°C ambiante	A envoyer du lundi au jeudi maximum

Après ensemencement du prélèvement dans le tube de BSK stérile, bien revisser le bouchon sur le tube et protéger le tube dans du papier absorbant.



Envoi d'échantillons au CNR

- confirmation de tests sérologiques
- recherche directe par culture et/ou PCR
- analyses non facturées (fiche renseignement)



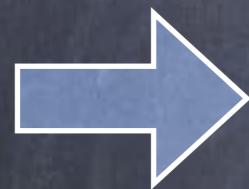
Fiche de renseignements



Modalités d'envoi

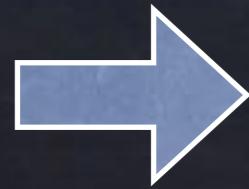
Conclusion

- D'abord les données cliniques et anamnestiques
- La sérologie n'est pas le diagnostic, c'est une aide



sérologie + ≠ borrélioze de Lyme active
IgM peu informatives (pas forcément aigu)

- Piqûre tique/érythème migrant : pas d'examen bio
- Neuroborrélioze : sérologie (synthèse intra-thécale)
- Arthrite/ACA : 1. sérologie 2. +/- PCR, culture



utiliser les tests validés et recommandés